MINIMOIS

Décembre 2010

INSTITUTION SALÉSIENNE NOTRE-DAME DES MINIMES

ÉCOLE-COLLÈGE-LYCÉE-CLASSES PRÉPARATOIRES HEC

LYON 5e

N° 31

© Camille Goutorbe

Sommaire

Chapelle des Minimes

Editorial	***p. 3***
Pré-rentrée 2010	***p. 4 à 5***
Rentrée 2010	***p. 7 à 9***
Une toute nouvelle école pour les petits Minimois	***p. 10 à 11***
Collège	***p. 12 à 13***
Le lycée à la lumière de la réforme	***p. 14 à 17***
Classes préparatoires	***p. 19***
Journée pédagogique salésienne	***p. 20 à 21***
Projet éducatif	***p. 23***
Don Bosco	***p. 25***
VIE SCOLAIRE Primaire :	***p. 26***
Les élèves participent au devoir de mémoire	
Sortie scolaire des CE1 et CE2	
Sortie de fin d'année des CM1 et CM2	
La Kermesse	
VIE SCOLAIRE Collège	***p. 27 à 33***
Les sixièmes « anglais avancé » à Bath en Grande-Bretagne	
Voyage des 4èmes Europe en Angleterre	
L'échange franco allemand des 3èmes avec Ansbach	
Les 3èmes Europe en Irlande	
Échange avec l'Espagne des 3èmes	
Les 3èmes A et B à Paris	
Concert des jeunes Minimois	
Sortie des 5èmes Karellis	
VIE SCOLAIRE Lycée	***p. 34 à 43***
Le travail de mémoire	
Les secondes à Sevenoaks - Grande-Bretagne	
Forum Européen	
L'option Théâtre	
Voyage aux USA des 1ères	
Forum des Métiers	
VIE SCOLAIRE Prépa HEC	***p. 44 à 50***
Week-end d'intégration prépas	
La beauté, est-elle dans l'objet dit « beau » ou dans le regard qui le contemple ?	
Concours « Éloquence »	
Résultats aux examens	***p. 51 à 53***
Association sportive	***p. 55***
Fête de Don Bosco	***p. 57 à 61***
VIE PASTORALE	***p. 62 à 69***
Fête de Notre-Dame Auxiliatrice	
Week-end Don Bosco	
Pastorale des sacrements et Profession de foi	
Pèlerinage et rassemblements diocésains	
Confirmation	
Pèlerinage à Lourdes	
Départs à la retraite	***p. 71 à 75***
Carnet familial	***p. 76***

BULLETIN DE L'INSTITUTION SALÉSIENNE NOTRE-DAME-DES-MINIMES
ET DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

65, rue des Aqueducs - 69322 LYON Cedex 05
Tél. 04 37 41 13 13 - Fax 04 37 41 13 00 - E-mail : institution.nd@lesminimes-lyon.org
Site : www.lesminimes-lyon.org

Tous appelés à Réussir

S'il est une caractéristique de la jeunesse française qui tranche au milieu des jeunes Européens, c'est son pessimisme et sa morosité. Sans doute sont-ils liés au regard négatif que les adultes portent sur demain. Que de discours tenus sur le thème : hier c'était beau, aujourd'hui, c'est difficile, demain, c'est la catastrophe ! Et combien il est plus difficile d'être jeune dans une société qui se projette négativement sur demain plutôt que dans une société qui a confiance en son avenir.

« *Le Salésien ne gémit jamais sur son temps* » aimait répéter Jean Bosco à ses disciples. Alors, dans sa foulée, j'ai envie de m'adresser aux jeunes en reprenant le cri de l'Évangile : « *Confiance, n'ayez pas peur !* ».

Jean-Marie PETITCLERC

Chacune, chacun d'entre vous est un être unique au monde, parmi les 6 milliards d'individus que compte la planète, doués de talents à découvrir, à cultiver, à mettre en œuvre.

Et tous, sans exception, vous êtes appelés à réussir votre vie. Bien sûr, tout le monde n'est peut-être pas appelé à être un as en mathématiques, une plume en littérature, un champion en sport. Mais tous, vous êtes appelés à faire quelque chose d'exceptionnel de cette vie qui vous est donnée.

Tous, sans exception, vous êtes appelés à devenirs saints, comme aimait le rappeler Don Bosco à ses jeunes à chaque fête de la Toussaint.

Trop souvent, on pense la sainteté comme un idéal inaccessible pour le plus grand nombre, mais seulement réservé à une élite. Alors on a tendance à renvoyer la sainteté à plus tard. Avec notre manière d'honorer les saints, comme des héros, on les met à part. Mais la sainteté n'est pas ce club fermé de gens bien arrivés, elle est un projet pour aujourd'hui et pour chacun.

« *Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux* » aimait répéter Dominique SAVIO, cet élève de Don Bosco qui avait si bien compris son message.

Puisse cette nouvelle année scolaire être pour chaque élève des Minimes source de joie, joie du travail bien fait, joie de l'amitié partagée, joie du service rendu !

Puisse cette année encore l'Institution Notre-Dame des Minimes permettre à chaque jeune accueilli de construire son projet de vie !

À chacun de discerner sa route de réussite en étant attentif à tous les signes qui lui seront adressés.

Permettez-moi pour conclure, de faire référence à Michel Rua, premier successeur de Don Bosco dont nous fêtons cette année le 100ème anniversaire de la mort. Sa première rencontre avec Jean Bosco, alors qu'il était tout juste âgé de 8 ans, fut le signe qui le marquera toute sa vie.

Le jeune Michel faisait la queue avec des garçons de son âge pour approcher Don Bosco, prêtre devenu célèbre à Turin, afin de recevoir de lui une médaille. Mais, en guise de médaille, le prêtre saisit la paume du jeune garçon et fit mine de la couper avec sa propre main droite, en lui disant. « *Nous ferons toujours part à deux !* »

Ces six mots constitueront le secret de la vie du jeune Rua. Il mettra du temps en déchiffrant les gestes et les attitudes de celui que Dieu mit sur sa route, Don Bosco, à découvrir qu'il allait devenir son successeur.

Aux côtés de Don Bosco, qui développait initiatives sur initiatives, Michel Rua fut celui qui organisait, structurait et pérennisait. Et lorsque Don Bosco quitta cette terre, il assura la pérennité et le développement de l'œuvre dans le monde entier.

Comme l'exprimait si bien Paul VI lors de la célébration de la béatification de Michel Rua, il a fait de l'exemple du saint une école, de sa vie une histoire, de sa règle un esprit, de sa sainteté un modèle, de la source un fleuve !

Il est diverses manières de devenir saint. Soit en fondant, à la manière de Jean Bosco, soit en poursuivant l'œuvre entreprise, à la manière de Michel Rua.

Poursuivre l'œuvre entreprise, en ne cessant de l'adapter à la réalité du monde des jeunes d'aujourd'hui, telle est la seule ambition de l'équipe éducative des Minimes et ce nouveau numéro du Minimois en constitue une preuve vivante.

Jean-Marie PETITCLERC
Responsable de la communauté

Pour une réhabilitation de l'institution scolaire

Discours de pré-rentrée

De plus en plus lorsque l'on parle de l'école de l'enseignement, les mots de crise du système, de l'autorité, de la transmission, d'incivilité, de violence, de bac dévalorisé reviennent souvent, que cela soit de la part des médias, de notre entourage, voire bien souvent du corps des enseignants.

Cette présentation teintée de déclin, de nostalgie, de lamentation est caricaturale, sans distance par rapport à une réalité inscrite dans une histoire et elle est surtout inacceptable.

Sans distance par rapport à l'histoire : doit-on regretter la massification de l'éducation et revenir à un système élitiste avec 20 % ou 25 % d'une génération obtenant le bac ? Doit-on revenir à un système pédagogique autoritaire ?

Caricaturale : la violence est-elle notre quotidien aux Minimes ? Les élèves n'ont pas toujours le niveau dans telle ou telle matière mais sont-ils moins intelligents que nous à leur âge ?

Enfin inacceptable : sans un optimisme foncier pour nos élèves, comment bien accueillir les élèves, comment accueillir dans le métier d'enseignant nos jeunes collègues qui arrivent à cette rentrée dans l'institution ?

Ne nous laissons donc pas impressionner par ces discours ; sans angélisme et de manière pragmatique, nous devons avoir, comme l'a exprimé la journée de la liberté éducative en mai dernier « quelques points d'ancrage forts pour garder le cap ».

Ces points d'ancrage sont pour nous :

L'histoire des Minimes ; en 184 ans d'existence notre institution a su se moderniser tout en gardant le meilleur des traditions.

C'est aussi la pédagogie salésienne qui depuis 50 années a su insuffler une espérance créatrice à notre institution.

Des étudiantes de classes préparatoires

Je crois que face aux évolutions de notre société, aux mouvements perpétuels des réformes, il nous faut, comme le dit justement le père GIRE, professeur de philosophie à l'Université Catholique de Lyon, « *simultanément réhabiliter l'institution, retrouver le sens de la transmission, repenser l'éducation dans son processus d'humanisation*. »

Afin de mieux appréhender nos missions, un constat rapide en ce début d'année concernant les Minimes s'impose.

À cette rentrée, c'est 1 250 élèves que nous accueillons et qui viennent de Lyon et de l'Ouest Lyonnais. Notre aire géographique de recrutement indique que notre établissement reçoit une population plutôt privilégiée par rapport aux institutions scolaires qui se situent dans l'est. Cependant la mixité est bien une réalité aux Minimes : assez forte à l'école primaire, elle est moindre au collège ainsi qu'en lycée et prépa. Si cette mixité est assumée par la création de sections sportives par exemple, elle nous impose encore plus d'implication, d'efforts au quotidien.

Ces jeunes que nous confient leurs parents, quelles sont leurs sphères d'influence en dehors de l'école, leurs points de repères ?

Ceux donnés par la famille. La famille qui est elle-même souvent fragilisée voire éclatée n'est pas toujours un lieu de transmission aussi solide, parfois elle est même en opposition avec les principes éducatifs de notre institution.

Ceux donnés par une culture dominante, marquée par l'immédiateté, par l'instantanéité, la spontanéité voire l'obscénité. Les médias et la technologie mal régulés sont certainement les responsables des excès d'une société démocratique et libérale.

Ceux donnés enfin par l'Église, les patronages, les associations populaires des quartiers sont en reculs profonds car ces institutions périclitent bien souvent. Or elles étaient des lieux d'éducation, d'un contre-pouvoir face à la culture dominante.

Pour autant nos élèves sont en quêtes de formation, de repères, de sens. Lorsqu'on voit l'implication de beaucoup dans les projets que nous proposons, le souffle positif et vivifiant de la jeunesse est bien là.

C'est donc à nous, Institution scolaire de prendre la pleine mesure de notre responsabilité tout en nous rappelant que la finalité de l'école est l'individu et la société… Don Bosco disait, il nous faut « *former d'honnêtes citoyens*. »

Dans un tel contexte, il nous faut constamment réhabiliter l'institution scolaire. L'institution ne se résume pas ici à la direction ; c'est bien toutes les personnes constituant la communauté éducative qui doivent porter le projet de l'institution.

Il me semble que l'institution scolaire doit être un lieu protégé dans lequel les élèves peuvent vivre en sérénité, en sécurité. L'espace scolaire doit être ainsi sanctuarisé : les valeurs éducatives qui sont transmises, nous appartiennent ; ce ne sont pas celles de la rue ni celles de la culture dominante. Cela nous demande d'être dans une certaine mesure en résistance.

Le règlement intérieur de l'institution nous conforte dans cette attitude et trouve ici tout son sens :

Non aux téléphones portables pour libérer les élèves des influences extérieures à l'école.

Non aux iPods pour permettre aux élèves de mieux rentrer en relation avec leurs camarades, avec leurs professeurs.

Non aux tenues excentriques.

Non aux casquettes pour mieux s'accueillir.

Il s'agit de faire « communauté scolaire », et non des communautés dans l'école.

Pré-rentrée 2010

La réhabilitation de l'institution passe certainement par le maintien voire le rétablissement d'un certain nombre de rites : la mise en rang sur la cour du collège, les élèves debout à l'entrée du professeur dans la classe sont des césures avant le cours. L'esprit de l'élève pivote pour se rendre ainsi disponible à une activité intellectuelle. D'autres rites peuvent être développés, comme la récitation orale en début de cours qui rappelle à chacun des élèves qu'une leçon doit être apprise. Autant de rites qui peuvent faire signe auprès des élèves.

Des lycéens dans le laboratoire de chimie

Rites, règlement intérieur sont des éléments qui nous permettent de réhabiliter l'institution, d'asseoir l'autorité de chacun.

Cette autorité institutionnelle s'exerce dans le contexte d'une société démocratique qui exige de nous un dialogue permanent pour expliquer aux élèves et aux familles le sens de notre projet et les moyens mis en œuvre pour remplir notre mission. Association des parents d'élèves, conseil des délégués sont des instances qui ont leur place aux Minimes.

Espace sanctuarisé, l'école a comme fonction principale la transmission.

La crise de la transmission et la crise de l'autorité sont souvent liées. Sans autorité pas de transmission possible.

L'autorité de l'enseignant est d'abord institutionnelle, statutaire reconnue par la société dans sa fonction. L'autorité du professeur dépend aussi de sa compétence académique dans la matière enseignée. Enfin, il lui revient d'établir une relation d'autorité avec ses élèves. Cette relation doit être décontaminée des pratiques autoritaires d'une époque révolue. Elle ne doit pas non plus être assise sur un charisme dévoyé qui met l'élève sous influence. L'autorité véritable c'est celle qui fait croître, grandir l'élève. Cela exige de nous une connaissance et une reconnaissance individuelle de l'élève, des mots d'encouragement et d'alerte, la mise en perspective des enjeux et des apprentissages demandés. En d'autres termes si notre relation d'autorité est éclairée par un regard bienveillant, l'élève rassuré nous donnera toute l'autorité nécessaire.

Plus d'une journée pédagogique serait nécessaire pour répondre aux questions suivantes : que transmettre ? Comment transmettre ? Place et rôle de l'évaluation ?

Matière par matière les programmes, les instructions officielles nous donnent des clés sur les savoirs et les savoir-faire à transmettre, la manière dont nous devons évaluer les élèves.

Mais ne faut-il pas dépasser les textes de l'Éducation nationale et se fixer des objectifs propres à notre Institution. Quels sont nos horizons ?

La seule validation des compétences en fin de CM2 ou la préparation à l'entrée en 6ème ?

Le seul brevet des collèges ou la préparation à l'entrée en Seconde ?

Le seul bac ou l'entrée dans l'enseignement supérieur ?

L'institution scolaire doit-elle continuer à creuser les écarts qui existent spontanément dans notre société ? Si nous ne donnons pas un véritable accès à la culture classique à nos élèves, peut-on espérer que les familles à quelques exceptions près le feront.

Si nous n'évaluons pas au quotidien à l'oral, à l'écrit, nos élèves n'allons-nous pas laisser sur le chemin beaucoup de nos élèves qui ne peuvent bénéficier à la maison de répétiteurs ?

Autant de questions que le conseil pédagogique pourra aborder cette année.

Si la transmission de savoir et de savoir-faire est essentielle, la formation intégrale de la personne est tout aussi vitale. L'école catholique forme à toutes les facultés à travers les activités péri-éducatives, développées depuis longtemps aux Minimes ; le chant choral, les activités sportives, l'art plastique, le théâtre, nous permettent de rencontrer les élèves dans des domaines où ils peuvent s'exprimer en confiance.

Notre Institution doit aussi accompagner les élèves dans la dimension spirituelle. Nous perdrions notre raison d'être si la question du sens n'était pas abordée. Notre projet éducatif doit être vécu en référence à la bonne nouvelle du Christ, accueillie avec une sensibilité inspirée de François de Sale et de Don Bosco. C'est un chemin original qui fait du projet éducatif pastoral salésien une authentique spiritualité. Il est possible en effet d'éduquer en évangélisant, en osant dire Dieu aux jeunes et d'évangéliser en éduquant, l'acte éducatif s'appuyant sur les valeurs évangéliques. Éducateurs et jeunes sont invités à chercher un Dieu non pas dans un ciel lointain mais dans leur vie quotidienne. Cette pastorale à la salésienne nous implique tous. Des moments pour chacun de nos élèves existent : culture religieuse, catéchèse, mot du matin, fête de Don Bosco. Ils peuvent aussi s'engager dans une vie sacramentelle : baptême, confirmation, sacrement de réconciliation, eucharistie.

Cette vie pastorale nous demande enfin de faire communauté dans le respect de nos diversités. St François de Sales ne parlait-il pas de l'« *uni diversité* » en caractérisant l'église.

En ce début d'année, je vous souhaite la réussite pour vous et nos élèves. Vous l'avez compris, notre mission est essentielle pour notre société. Entrons dans cette année avec enthousiasme et détermination.

Bonne rentrée à tous, merci de votre attention.

Régis MICHEL
Chef d'Établissement

Rentrée 2010

Arrivées

Dans l'équipe des Professeurs

Mlle Mathilde BEAUCHAMP (Français)
Mme Cécile BODIN (Histoire-Géographie)
Mlle Christine CHAROY (SVT)
Mme Anne CHAZOT-PHILIBERT (Anglais)
Mlle Christelle GOMMEAUX (Espagnol)
Mme Blandine HAFFRAY (Italien)
Mlle Marion LAGARDE (EPS)
Mme Anne Cécile LAPORTE (Français)
M. Florian MARCILLAT (Physique Chimie)
Mme Maud MARTIN (SVT)
Mlle Marie PERRIAULT (Arts plastiques)
M. Arnaud PEUGNET (SES)
M. Luc PHILIBERT (Technologie)
Mlle Marie-Agnès TARDY (Espagnol)
Mlle Féodora ZUSSY (Français)
Mme Florence GOMBAULT (Petite section et Moyenne Section Maternelle)
Mme Isabelle PREMILLIEU (EVS en Primaire)
Mlle Patricia TANGUY (Décharge direction en Primaire)

Suppléants

Mme Maryline ARMETTA (Anglais)
Mlle Pauline CATHERINOT (Français)
Mlle Mathilde JOSSEAUME (Français)
M. Christophe KELOGREGORIS (Espagnol)
M. Benoist RICARD (Maths)
Mlle Colette SMENTEK (EPS)

La communauté salésienne des Minimes

À la rentrée de septembre, la communauté religieuse des Minimes compte quatre membres : les Pères André SANEN, Noël MAURO et le frère Christian CHARTIER ; le Père Jean-Marie PETITCLERC en est le responsable.

Le Père André GUEBEY est parti se retirer dans la maison salésienne du Clos des Pins à Toulon.

Départs

Dans l'équipe des Professeurs

Retraite

Mme Martine BONNISSENT (Physique)
Mme Marie Paule COTE (Anglais)
Mme Cécile DEBIENNE (Français)
M. Jean François FECHE (EPS)
Mme Adeline FRANC (Espagnol)
Mme Annie BRINNEL (Français)
Mme Béatrice GUERIN (Histoire-Géographie)
Mme Isabelle THYRIOT (Technologie)

Mutation

Marie-Colombe LEBLANC (Animatrice en Pastorale)
M. Joël ARLIN (Français)
Mme Alice PELEE de ST MAURICE (SVT)
Mme Sophie CABROL (Français)
M. Hervé CASTELLANI (Philosophie)
M. Arnaud BORDESOULLE (Histoire-Géographie)

Suppléants

Mme Sakina BAKIR (Technologie)
Mlle Emilie BESSET (SVT)
Mme Nathalie COTE-COLISSON (Physique)
Mme Virginie DAGLERIS (Histoire Géographie)
Rémy DREVET (EPS)
Khadija EL MAMOUNI (Physique)
Fanny MOLLEREAU (Italien)
Florent OGIER (Histoire Géographie)
Shu-lin CAVALLI (Chinois)

Effectifs de rentrée

À la rentrée 2010, l'Institution a ouvert une nouvelle **classe de 5ème**.

Ensemble de l'Institution : 1 220
Ecole : 180
Collège : 530
Lycée : 390
Prépa HEC : 120

La Communauté éducative et pastorale des Minimes

Rentrée 2010

Le Conseil de Direction et la communauté :
2ème rang de g. à d. : M. CHOMEL, M. MICHEL, M. CARDUCCI, M. SOULIER
1er rang de g. à d. : Père SAENEN, Père MAURO, Mlle NONNET, Mme BALAŸ, Mme DES GAYETS, Frère CHARTIER

La nouvelle école primaire

Construction et embellissement de l'Institution

La troisième tranche de travaux de l'école primaire et maternelle a été réalisée l'été dernier. Les enfants et les professeurs des écoles disposent maintenant d'un outil de travail agréable.

Le couloir du lycée est en réfection ; peu à peu, avec l'aide des collectivités territoriales (département et région), les salles de cours sont équipées en vidéoprojecteurs et connectées au réseau internet.

Ces travaux ont été rendus possibles grâce à la forte implication de nos administrateurs : M. Alain TIMAL, Président de l'association de gestion, MM. Maurice GRANDJEAN et Jean-Claude PARRENO, Vice-présidents.

Vue générale des Minimes

Le restaurant scolaire

Une toute nouvelle école pour les petits Minimois

Une toute nouvelle école pour les petits Minimois

Le 2 septembre 2010 restera dans les annales de notre école une rentrée importante. En effet, tous les élèves présents ce jour-là ont pu découvrir une école enfin toute neuve. Après trois étés successifs de travaux, la dernière tranche vient d'être livrée et nous avons démarré avec une classe toute neuve pour les CM2 (élèves chanceux, qui pour la troisième année consécutive, bénéficient de locaux neufs), une salle de musique et un bureau de direction. Nous avons également pu aménager un nouveau lieu de vie pour les maternelles qui sont séparés maintenant en deux classes ; une section pour les enfants de 2 et 3 ans avec Diane de NERCY et une classe de moyens/grands avec une nouvelle maîtresse, Florence GOMBAULT ainsi qu'une nouvelle aide maternelle qui poursuit chez nous sa formation en alternance ; Caroline GUIGNO.

Nous pourrons donc inaugurer officiellement notre nouvelle école le 10 décembre en présence de M^{gr} Thierry BRAC de la PERRIÈRE.

Forts d'une équipe renforcée et de nos tout nouveaux locaux, nous nous sommes à nouveau attelés à la tâche afin de permettre à un nombre d'enfants toujours plus grand (178 élèves répartis en 51 enfants de maternelle et 127 pour les classes élémentaires) de vivre au quotidien à la lumière du projet éducatif de Don Bosco. De nouveaux projets ont vu, ou vont voir le jour.

- Dès la fin de l'année dernière nous avons eu la joie de voir naître le Chœur des enfants des Minimes, chorale ouverte aux enfants du cycle III (CE2, CM1 et CM2) qui, sous la direction de son chef, Daniel DANIÉLAN, a pu, en seulement deux mois mettre en place un spectacle présenté aux habitants du II^{ème} arrondissement dans le cadre de la Fête de la musique et aux parents d'élèves lors d'une représentation à la fin du mois de juin. Ce projet se poursuit cette année et s'est élargi avec, en ce début d'année, l'intervention de Daniel et de Véronique, une fois par semaine auprès de toutes les classes élémentaires. Le thème de notre projet musical d'année concerne les animaux.

- En lien avec la musique, nous avons emmené toutes les classes élémentaires découvrir un aspect du monde animal en allant à la rencontre des loups et des rapaces au domaine de COURZIEU ce qui a été l'occasion d'une belle promenade en forêt le 23 octobre dernier, et nous avons pu voir de, **très, très** près les vautours et les aigles du parc.
- M^{lle} de NERCY, enseignante en petite section de maternelle profite du temps libéré lors de la sieste de ses élèves pour aménager notre bibliothèque afin de pouvoir accueillir régulièrement des élèves, sur le temps du déjeuner pour un temps de lecture libre, et pendant les séances de cours pour des travaux de recherches.
- Afin de fédérer tous nos élèves, notre professeur de sport, Ludovic FABRE a lancé cette année un projet « Olympiades 2010/2011 » qui verra s'affronter des équipes constituées d'enfants de tous les niveaux primaires. Par ailleurs, nos diverses activités sportives se poursuivent avec une nouveauté : en plus de l'école du cirque pour les CP, de l'escrime pour les CE2 et du tennis pour les CM1 et CM2, les CE1 vont, cette année s'adonner à la danse moderne.
- Le 20 novembre, les élèves de CM1 et de CM2 qui le souhaitaient, encadrés par des élèves des classes préparatoires, ont participé à une course d'endurance en faveur de l'association ELA qui finance la recherche médicale pour lutter contre les leucodystrophies.
- Comme l'année dernière, les élèves de CM2 se sont rendus dans le jardin de la Mairie du V^{ème} arrondissement afin de commémorer l'armistice du 11 Novembre 1918, ce qui a été pour eux l'occasion de rencontrer des anciens combattants de la Deuxième guerre mondiale et de prendre conscience de façon plus précise du rôle de ces hommes qui ont donné leur vie pour notre pays au cours des divers conflits du XX^{ème} siècle.

Nous avons vu les oiseaux de très près

- Nous n'oublions pas bien sûr nos projets d'animation pastorale. Un nouveau groupe de préparation au baptême et un autre pour la première communion vont se mettre en chemin dès le mois de février. La Fête Don Bosco et la kermesse de fin d'année se préparent aussi dès à présent (nous vous rappelons que nous aurons besoin de votre aide pour le bon déroulement de ce dernier événement, nous vous contacterons en temps utile).
- Enfin un dernier grand projet nous tient à cœur, l'ouverture d'une nouvelle et dernière classe de maternelle qui nous permettrait d'avoir une classe par niveau. Les inscriptions sont déjà bien avancées et il reste à ce jour très peu de places, nous n'avons plus qu'à attendre les autorisations administratives nécessaires pour cette création.

Voilà pour l'essentiel des événements marquants de cette nouvelle année. D'autres projets verront sans doute le jour d'ici la fin de l'année. Toutes ces activités sont là pour permettre la réalisation de notre projet éducatif qui, rappelons le, a pour objectif de permettre à vos enfants de grandir dans leur globalité afin qu'ils puissent devenir des adultes épanouis, capables de trouver leur juste place et de s'investir dans la société de demain qu'ils auront la charge de faire vivre dans un contexte de fraternité et de justice centré sur de vraies valeurs, humaines, et spirituelles.

En cette fin d'année civile, et à l'approche de Noël, toute l'équipe pédagogique de l'école se joint à mois pour vous souhaiter une bonne fête de la Nativité et vous adresser tous nos vœux pour cette nouvelle année.

La Directrice,
Odile des GAYETS

Sortie des classes élémentaires au Parc de COURZIEU

Après une année scolaire bien remplie, nous avons eu la joie de féliciter 99 % de nos élèves de 3ème pour leur réussite au brevet à la session de juin 2010. C'est donc encouragés par ces bons résultats, que tous les membres de l'équipe éducative – professeurs et élèves – ont entamé cette nouvelle année scolaire. Une année qui démarre bien puisque nous accueillons une quinzaine d'élèves de plus en 6ème, avec la création d'une classe de 6ème supplémentaire (en dépit du refus des autorités académique de nous octroyer quelques moyens horaires supplémentaires). C'est donc réconfortés dans l'application de notre projet éducatif – à savoir rechercher l'excellence pour tous – que nous avons démarré cette année.

Un des bâtiments du collège

Lors de la relecture de la lettre de rentrée du ministre de l'Éducation Nationale, nous nous sommes réjouis avec les professeurs présents en journée de pré-rentrée de voir que les orientations qui sont les nôtres depuis quelques années sont reprises au niveau des directives de l'enseignement public. En effet, les cinq principes directeurs prioritaires dégagés dans cette circulaire se résument à :

- *maîtriser les fondamentaux et ancrer l'éducation artistique et culturelle*
- *personnaliser les parcours scolaires*
- *responsabiliser les équipes et les élèves à tous les niveaux*
- *accélérer le développement du numérique à l'école*
- *renforcer la politique de santé et la pratique du sport*

Ces principes représentent des axes forts de notre propre projet éducatif et pastoral.

Nous sommes donc satisfaits de voir que des dispositifs nouveaux vont venir compléter nos propositions actuelles. Le parcours de consolidation que nous proposons, dont l'objectif premier reste l'acquisition du socle commun de connaissances pour les élèves les plus en difficulté, participe bien à cette volonté de permettre à tous les enfants de maîtriser les fondamentaux. Les élèves de 3ème devront, dès cette rentrée, valider toutes les compétences du socle commun pour obtenir le diplôme national du brevet (DNB). Ceci reste bien évidemment, une condition nécessaire pour obtenir son sésame mais pas suffisante puisque l'élève devra également obtenir la moyenne. Par ailleurs, la mise en place d'un enseignement de l'histoire des arts tout au long du collège avec une évaluation au DNB, doit permettre à chaque enfant d'acquérir des connaissances artistiques et culturelles élémentaires. Ces connaissances viendront compléter tout le travail qui est fait au sein de nos ateliers artistiques et culturels (théâtre, arts plastiques, musique). Selon ces mêmes principes, notre volonté de multiplier les parcours scolaires afin de répondre aux forces et faiblesses de chacun, semble bien relever d'une nécessité pédagogique actuelle. Les réussites dans nos différents parcours (LV1 bis, classe européenne, langue renforcée, aide…) sont là pour renforcer le bien fondé de telles orientations. En particulier, le 3ème principe ne peut faire écho qu'aux intuitions de Jean Bosco qui a fondé sa pédagogie sur 3 piliers dont l'un repose sur « La raison ». Ce pilier nous invite depuis longtemps dans les établissements salésiens à responsabiliser le jeune, à le rendre acteur de sa propre éducation ainsi que celle de ses camarades. C'est ce pilier qui nous conduit à mettre en place, des actions du type « monitorat d'élèves à élèves », qui représente un accompagnement des plus grands vers les plus jeunes. Au travers de ce 3ème principe, le ministère vise également à réaffirmer l'autorité du professeur. Nous ne pouvons en ce domaine que renvoyer chacun à la (re)lecture des ouvrages du Père Jean Marie PETITCLERC. Celui-ci nous rappelle que c'est dans une grande cohérence de tous les lieux d'éducation que sont la famille, l'école et les lieux de loisirs (clubs associatifs, les jeux dans la cour de l'immeuble, les jeux avec les copains du quartier…) que l'éducateur trouvera les fondements de son autorité. Au sein de notre collège, le développement des partenariats avec des associations comme le Valdocco ou des clubs sportifs (dans le cadre de section sportive) participe à cette démarche. C'est également dans la confiance chère à la pédagogie salésienne, que l'éducateur saura asseoir son autorité auprès des jeunes.

Pour le 4ème principe, notre Institution, avec le soutien du Conseil Général pour le collège et du Conseil Régional pour le lycée, s'est lancée dans un plan pluriannuel d'intégration de l'outil numérique comme instrument au service de la pédagogie. Notre volonté est d'équiper progressivement toutes les salles de classe d'un accès à internet avec un bon débit, d'un vidéoprojecteur, et de toutes les connectiques nécessaires pour recevoir les médias numériques actuels ou autre ordinateur portable. Le cahier de texte numérique est déjà utilisé par quelques professeurs et son utilisation sera développée dans les prochaines années. Il en va de même pour les espaces numériques de travail. La possibilité faite aux familles de suivre les résultats de leur enfant par internet relève également de notre volonté d'engager le collège dans la voie du numérique.

Les élèves écoutant le Mot du matin

En ce qui concerne le dernier principe directeur, la richesse des propositions de nos ateliers éducatifs dans le domaine sportif (foot, volley, judo, équitation, tennis, escrime…), le dynamisme de notre association sportive nous rappellent que les Minimes et le sport, c'est une longue histoire.

En tant qu'établissement associé avec l'État, il est donc important que notre collège soit en phase avec les orientations fixées par l'Éducation Nationale, mais nous devons garder notre liberté d'innovation liée à notre caractère propre. En effet, si ces mêmes orientations encouragent l'expérimentation et l'innovation en promouvant l'autonomie et la responsabilité des établissements scolaires, au quotidien les carcans sont nombreux. Comment peut-on être autonome et innovant s'il nous faut mettre nos élèves, nos professeurs, nos enseignements dans le cadre imposé par une nomenclature administrative pesante. L'outil informatique, s'il facilite la tâche de l'administration au quotidien (tout en étant censé permettre la réduction du nombre de fonctionnaires), ne doit pas nous écarter de notre devoir qui consiste à adapter nos structures, nos projets aux élèves que nous accueillons et non l'inverse. Là est le véritable enjeu de l'autonomie. Il est donc important de comprendre que les directives de l'Éducation Nationale ne peuvent – et ne doivent – pas toujours s'appliquer en l'état dans un établissement qui puise son inspiration à la fois dans le projet de l'enseignement catholique et dans la pédagogie salésienne.

La chorale des Minimes

En tant qu'établissement catholique d'enseignement, notre devoir est de sensibiliser chaque jeune à la dimension divine qui compose sa personne. Nous nous devons de transmettre le message de l'Évangile et de donner les clefs pour en comprendre tout le sens, toute la force, toute la nécessité de le vivre… sans faire du prosélytisme, dans le respect de chacun et de ses traditions. Nous devons transmettre cette parole en nous efforçant de garder une cohérence entre celle-ci et nos actes quotidiens.

En tant qu'établissement salésien, notre devoir est de ne pas oublier que nous sommes les gardiens du trésor que Don Bosco nous a légué, à savoir sa façon d'accompagner, d'éduquer, de faire grandir les jeunes. Il nous faut sans cesse nous souvenir que Don Bosco – en appliquant le message du Christ – nous invite à faire en permanence la distinction entre la personne et ses actes : quoi que fasse un jeune : ce qu'il fait n'est pas ce qu'il est ! Ceci n'exclut donc pas de s'opposer à l'acte, surtout s'il est dangereux, ou s'il porte atteinte à autrui. Bien au contraire ceci nous invite à réagir, pour protéger, pour veiller sur le jeune. Mais cela nous impose de ne pas porter un regard définitif sur un jeune. Nous devons nous efforcer de lui faire savoir que nous sommes persuadés qu'il vaut bien mieux que ce qu'il peut nous montrer parfois et que nous nous croyons fermement à sa réussite – même dans les moments difficiles.

Toute l'équipe éducative se joint à moi pour souhaiter donc une bonne, studieuse, joyeuse année scolaire et réussite à chacun !

F. CHOMEL
Chef d'Etablissement-adjoint

Le lycée à la lumière des propositions de la Réforme

Nous accueillons cette année 170 élèves en seconde et 26 élèves en CPL (classe préparatoire au lycée). C'est donc près de 200 élèves qui découvrent en ce premier trimestre d'année scolaire la vie des Minimes et qu'il nous faut apprendre à connaître. M^me^ SURGEY, coordinatrice du niveau, aidée des professeurs principaux a veillé à ce que les élèves puissent dès le début de l'année faire du lycée Notre-Dame des Minimes leur lycée.

Cette rentrée est marquée par la mise en œuvre de la Réforme, projet de « Rénovation du lycée » : elle est une incitation à ne pas nous installer dans les habitudes et une invitation à faire toujours plus et mieux pour les élèves. Tel est sans doute le résumé de son esprit.

Sortie d'intégration à Ressins
*Le Père Jean-Marie PETITCLERC parle aux élèves de 2^nde^*

Mais il y a, dans l'accueil des secondes et des CPL, malgré la Réforme, ce qui ne change pas, par exemple la traditionnelle **sortie d'intégration à Ressins** (lycée salésien de la région de Roanne) au cours de laquelle le **père Jean-Marie PETITCLERC** donne aux élèves une indication des perspectives qu'ils peuvent donner à leurs années de lycée en les mettant en garde contre quelques écueils dangereux. Il leur a raconté cette belle fable du tailleur de pierres : celui-ci interrogé, peut justifier de trois façons son activité : un peu blasé, il peut vous dire que c'est, et ça se voit bien, pour tailler une pierre, pardi ! et il ne parvient pas à sortir de la besogne fastidieuse ; il peut vous répondre que c'est pour construire un mur et on comprend qu'il voit un peu plus loin que le bout de sa pierre, qu'il se découragera moins vite ; et enfin, la troisième réponse possible serait d'expliquer qu'il participe, en taillant sa pierre, à construire une cathédrale. Celui-ci travaillera avec plus d'enthousiasme parce qu'il aura **donné du sens à son ouvrage**.

Ainsi en est-il de la vie de l'élève qui doit inscrire son labeur quotidien dans la construction de son projet d'orientation, et donc dans l'édification de sa vie.

La course d'orientation de l'après-midi est une belle métaphore du chemin que les élèves vont avoir à parcourir pour parvenir au choix de leur série.

Et si on veut exploiter la métaphore davantage on peut dire que le professeur principal, qui les a guidés pendant la matinée, est bien la boussole qui, tout au long de l'année, leur donnera les directions à suivre : méthodes à adopter, comportement à maîtriser. Le lycée est d'abord un lieu d'apprentissage scolaire, bien sûr, mais il est aussi école de vie en société et initiation à la prise de responsabilité.

Les élèves de CPL ne participaient pas à cette journée qu'ils sont appelés à vivre l'année prochaine, mais M^me^ SURGEY qui est leur professeur principal, avait organisé pour eux, avec son équipe de professeurs, une belle sortie d'apprentis reporters. Malheureusement, comme l'année dernière, la chance n'a pas été au rendez-vous puisque la pluie les a accompagnés du matin au soir. Comme l'année dernière également, cette pluie n'a pas eu raison de la bonne humeur ni des élèves ni des professeurs. C'est un signe favorable d'une année où la bonne volonté des uns saura répondre aux attentes exigeantes des autres.

Rassemblement pour la CO

M. PÉRISSE donne les dernières consignes

M^me^ PÉRISSE à la table des départs

Heureusement, les professeurs sont là pour remettre les égarés sur le bon chemin

Concentration de ceux qui participent au quiz

Joie de trouver les balises

Les CPL en sortie d'intégration

La réforme a trouvé sa synthèse autour de trois expressions qui peuvent lui servir de slogans :

- Mieux accompagner
- Mieux orienter
- Mieux préparer

Il est évident que ces trois préoccupations sont toujours au cœur de nos réflexions mais elles sont stimulantes et nous engagent à toujours mieux répondre à nos objectifs.

Mieux accompagner

Vers la maîtrise de l'autonomie

En repensant l'accompagnement, M^me^ SURGEY a veillé à ce que les trois axes proposés soient pris en compte : **le travail méthodologique, le soutien ou l'approfondissement disciplinaires, la préparation de l'orientation**.

Depuis plusieurs années nous avons adopté aux Minimes **un fonctionnement horaire favorable à l'organisation que réclame un tel projet** : il ne peut être que très personnalisé et les fins de journée (auxquelles il faut rajouter une plage en début de matinée) présentent chacune de nombreuses propositions. Les élèves sont invités à choisir leur activité en fonction de leurs besoins et en concertation avec leurs professeurs, notamment le professeur principal, référent privilégié puisqu'observateur vigilant de la situation de l'élève.

C'est aussi dans la gestion du calendrier que cet accompagnement peut se concrétiser : prendre le temps d'analyser le chemin parcouru, faire le bilan des progrès ou des difficultés permet de mieux avancer. Il y aura donc cette année un « arrêt » au mois de janvier, occasion **de tirer le bilan du chemin parcouru depuis le début de l'année et de mesurer les efforts à faire en vue de la meilleure réussite possible**.

Au-delà de ce qui est officiel, il y a **ce qui relève de la disponibilité et de la bienveillance des professeurs** accueillant des élèves sur des plages de leurs temps libres, des samedis matin par exemple, pour que ceux-ci puissent travailler dans de bonnes conditions, loin des tentations auxquelles ils n'arrivent pas toujours à résister à la maison.

Rappelons que **la notion d'accompagnement ne sera jamais pour nous seulement scolaire** : elle concerne aussi le passage de l'adolescence à la vie adulte et dans cette métamorphose, l'adolescent a besoin de la présence et du témoignage des adultes. Par exemple, régulièrement des « **mots du matin** » permettent d'attirer l'attention des élèves sur des points importants de la vie quotidienne et de faire avec eux l'analyse de tel ou tel événement d'actualité à la lumière des valeurs propres à une école salésienne. Ces mots du matin sont **assurés par M. MICHEL, chef d'établissement, et par le Père Jean-Marie PETITCLERC**, en charge de la Communauté salésienne présente aux Minimes.

Mieux orienter

Le travail sur l'orientation peut se décliner de quatre manières.

Tout élève doit d'abord veiller à **s'informer**. Et les sources sont diverses :

Vers la maîtrise des sciences

- Un diaporama présente aux élèves les différentes séries.
- Toute une documentation est mise à leur disposition au BDI (Bureau de Documentation et d'Orientation) et des parents de l'APEL se rendent disponibles pour répondre à leurs questions.
- L'APEL organise en février un forum des métiers. Les élèves y participent et cette matinée est préparée et exploitée avec les professeurs principaux.
- Les parents sont également invités à une réunion d'information dans le milieu de l'année.

Le Forum des Métiers : personnalités invitées et échanges entre élèves et professionnels

L'élève doit également entrer dans une phase active de **dialogue et d'échanges** avec son entourage afin de prendre conseil et de voir plus clair dans ses objectifs.

- L'accompagnement régulier de chaque élève par son professeur principal reste l'élément majeur de cette étape.
- La réunion entre parents et professeurs au mois de janvier est toujours fructueuse parce qu'elle permet une bonne analyse des résultats et donne une vision générale de la situation.
- Les rendez-vous que les parents prennent avec le professeur principal ou la coordinatrice de niveau sont également efficaces : ils permettent à un moment opportun de relancer un effort de travail.

- Au minimum, il y a une « fiche navette » qu'on pourrait également appeler « fiche dialogue » et qui résume les différents vœux des familles et propositions de l'équipe enseignante.

C'est en s'informant et en acceptant de dialoguer que l'élève pourra **construire son projet personnel**.

- Cette construction du projet personnel passe par la réflexion sur soi et sur les formations qui correspondent à son profil, avec l'aide d'un logiciel, au CDI. Cette recherche est guidée par M^me^ BIHAN, la documentaliste.
- Les journées de bilan de janvier, avec l'analyse de ses compétences doivent aboutir à la formulation de son projet et la prise de décisions pour le 2ème semestre.
- Le stage de fin d'année.

Enfin, la tenue d'un « **portfolio** » ou « livret de suivi et d'orientation » lui permettra de garder la trace de toutes les informations reçues et de toutes les démarches effectuées.

Mieux préparer

Vers la maîtrise des outils informatiques

Mieux préparer, c'est mieux maîtriser les langues vivantes, c'est responsabiliser toujours mieux aux études et à la vie, enfin, c'est donner un large accès à la culture.

Aussi les groupes de langues vivantes ont-ils été repensés pour que le nombre d'élèves qui les composent n'excède jamais le vingt : **les conditions de travail et de prise de parole sont donc idéales**. Installés en barrettes dans les emplois du temps, les cours de LV sont conçus de telle sorte que les professeurs **peuvent allier l'enseignement traditionnel des langues avec un enseignement par compétences** dont l'objectif est de favoriser une maîtrise plus quotidienne des langues. L'idée étant que la langue ne soit pas un handicap à tous ceux parmi les jeunes de cette génération qui auront à aller à l'étranger pour leurs études ou par nécessité professionnelle.

À la rentrée des vacances, **trois conseils de délégués** sont organisés : ils permettront aux élèves d'élire ceux qui les représenteront au conseil d'établissement et ils traiteront des sujets qui peuvent les préoccuper. Il est important que les élèves prennent conscience que le lycée est un outil de leur accès à la vie adulte et **qu'ils doivent s'y investir et ne pas en être seulement consommateurs**. Ces conseils de délégués et de vie lycéenne sont toujours **des instances de dialogue et de réflexion profitables à tous**. Ils évitent que croissent des malaises ou des incompréhensions et assurent **une bonne médiation entre adultes et adolescents**. Une formation à la fonction de délégué est prévue pour les élèves de seconde et de CPL et se déroulera au centre Jean Bosco de Fourvière.

Soirée de clôture de l'échange avec l'Allemagne

Par ailleurs, les différentes activités qui ont été proposées aux élèves durant l'année 2009 2010 révèlent la **diversité des propositions culturelles** inscrites dans les projets de classes en 2nde, ou de série, ce qui se révèle dans la rétrospective du **« fil des jours »**. On peut effectivement établir la liste suivante, qui n'est ni exhaustive ni très ordonnée :

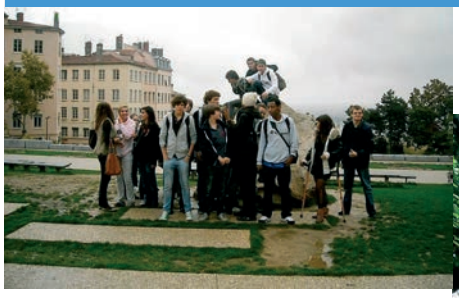
- Échange avec l'Allemagne (échange qui fête cette année ses 10 ans !) et échange avec l'Angleterre ;
- Voyage des 1ères aux Etats-Unis ;

Voyage des 1ères aux USA : New York et Jamestown

- Propositions faites aux élèves de section Europe avec notamment les rencontres de personnalités le 6 avril dernier et avec les sorties au théâtre d'auteurs des différents pays de la communauté européenne ;
- Simulations d'élections organisées par M. FISCHER pour les ES ;
- Projets de classes en CPL et seconde : la CPL autour de l'ouvrage « le piéton de Lyon », les 2ndes E autour des questions de développement durable, les 2ndes A autour du thème de l'espace et les 2ndes I autour du thème de la ville et de l'architecture ;

La section européenne et un député européen

- Les Terminales LES dans leur réflexion sur « Le devoir de mémoire » ont rencontré les témoins qui, chaque année, viennent fidèlement leur dire ce qu'ils ont vécu et comment ils l'ont vécu. Ils ont également visité ce lieu de mémoire qu'est la maison d'Izieu, signe de l'horreur mais aussi du dévouement de ceux qui n'accepteront jamais que triomphe le mal ;



Sortie des CPL à la découverte de Lyon

- L'atelier théâtre a participé cette année à un festival organisé à l'initiative de M. NICOLAS, chef d'établissement du collège Saint Sébastien. C'est notre lycée qui prend cette année le relais de l'organisation ;
- Les élèves de série L ont participé aux assises du roman organisées par la villa Gillet et ils ont eu la chance de rencontrer l'écrivain cubain José Manuel Prieto ;
- La proposition de formation au BIA (Brevet d'Initiation à l'Aéronautique) s'adresse à tous ceux qui le désirent ;

Les 2ndes E au bord de la Loire à l'écopôle du Forez

Les Terminales LES devant la maison d'Izieu

- Les TL ont pu découvrir les salines royales d'Arc-et-Senans, construites sur le projet de Ledoux, architecte visionnaire du XVIIIème siècle, et réfléchir sur les risques de l'idéalisme ;

Les élèves de série littéraire avec leurs professeurs autour de José Manuel PRIÉTO

- Des élèves volontaires de seconde ont participé au concours de la résistance et de la déportation. Deux ont été primés.

Au cours de cette présentation du lycée, il a été essentiellement question des secondes. Pourquoi tant parler d'eux ? Il y a bien sûr, l'événement que représente la réforme et qui a braqué les feux sur ce niveau. Cela vient aussi du fait que c'est au cours de l'année de seconde que les élèves donnent l'élan de tout leur lycée : les enjeux y sont donc majeurs. Mais tout ce qui est entrepris en 2de se poursuit dans les deux années suivantes. En voici quelques exemples : les projets de classes deviennent projets de séries ; l'accompagnement devient soutien ou approfondissement, des temps de révisions comme le week-end des Terminales L ou les plages de fin d'année sont proposés aux futurs bacheliers, le forum post-bac présente aux élèves l'essentiel des formations qui existent à Lyon, l'investissement des Terminales dans la préparation à la fête de Don Bosco ainsi que la qualité du dialogue qui s'installe avec eux révèlent que l'apprentissage de la responsabilité et de l'autonomie ne sont pas de vains mots.

Les salines royales d'Arc-et-Senans

Permettez-moi de conclure cette présentation du lycée **en vous faisant partager quelques-unes de nos petites fiertés** :

La classe de seconde E a reçu la médaille du civisme remise par la Légion d'Honneur pour son action persévérante tout au long de l'année dans son projet de classe. Un des élèves a été particulièrement honoré en raison du soutien fidèle qu'il a apporté à un de ses camarades victime de soucis de santé.

Deux élèves de seconde ont reçu un deuxième et troisième prix au concours de la Résistance et de la Déportation.

Un élève de TS a reçu le prix de la Légion d'honneur qui distingue un élève aux bonnes qualités scolaires mais aux qualités humaines également manifestes.

Notre plus grande fierté reste évidemment de donner aux élèves toutes les clefs de leur réussite : réussite au ***baccalauréat***, bien sûr, et réussite dans le choix de leur orientation : la plupart des élèves ont été admis sur leurs deux premiers vœux dans la procédure post-bac, réussite dans leur vie, enfin. Cette réussite, ce sont les « anciens » qui la confirment, quand ils reviennent donner des nouvelles, fidèlement, ou quand, quelques années plus tard, ils nous confient leurs enfants parce qu'ils souhaitent que ceux-ci reçoivent le même message : celui de Don Bosco, message d'espérance sur chacune de nos personnes.

Françoise NONNET
Directrice des Études

La rentrée en classe préparatoire

À cette rentrée scolaire, nous avons accueilli 117 élèves en classes préparatoires.

C'est toujours avec joie, qu'après la coupure des vacances d'été, nous retrouvons les préparationnaires de deuxième année : chacun d'eux a profité des mois de juillet et août pour effectuer un séjour linguistique ou un stage en entreprise mais aussi pour se reposer et « reprendre des forces » après une première année bien chargée. Nous les retrouvons grandis, déterminés et motivés pour mener à bien cette deuxième année, ô combien importante pour eux, puisqu'elle se termine par les concours.

Un cours de mathématiques

Mais le temps de la rentrée, c'est aussi la joie de la découverte des « nouveaux » : ces jeunes bacheliers qui rentrent dans l'enseignement supérieur. Une nouvelle étape dans leur vie marquée par un ambitieux choix de formation : la classe préparatoire économique et commerciale. Nous accueillons ainsi des jeunes à la fois heureux de débuter quelque chose de nouveau mais habités aussi par une certaine appréhension et par de nombreuses questions sur le fonctionnement et les exigences de la classe prépa.

Nous veillons donc en ces premiers jours de l'année, à ce que chacun trouve sa place, se sente accueilli et intégré et mette en place une bonne organisation personnelle de travail.

Tous ces étudiants que nous accueillons et accompagnons en classe préparatoire sont en pleine construction de leur personne. La valeur et la qualité des enseignements qu'ils reçoivent dans toutes les matières contribuent à cette construction et en feront des adultes « à la tête bien pleine ».

Mais il est indispensable pour nous, qu'en parallèle de cette acquisition de connaissances, ils réfléchissent aussi sur le sens de leur vie, sur les valeurs auxquelles ils croient, sur les choix qu'ils seront amenés à faire dans leur vie personnelle et professionnelle. Cette réflexion passe par un questionnement personnel (organisé entre autres dans la préparation aux entretiens) mais aussi par la rencontre et l'ouverture sur les autres. C'est ainsi que le Père Jean-Marie PETITCLERC est intervenu auprès des élèves de première année pour les faire réfléchir sur « le sens de l'engagement ». D'autres rencontres seront proposées aux préparationnaires avec des personnes du monde associatif, religieux, humanitaire ou du monde de l'entreprise.

Des étudiants de classes préparatoires

Je souhaite que chaque étudiant réalise une année dont il soit fier, où il aura donné le meilleur de lui-même, se sera épanoui en trouvant auprès de l'équipe enseignante l'aide et le soutien dont il aura besoin, dans des relations de confiance et de proximité.

Agnès BALAY
Directrice des études

Journée Pédagogique du 4 décembre 2009

« La pédagogie salésienne aujourd'hui : comment remettre des jeunes debout ? »

Le 18 décembre 1859, Jean Bosco fondait la congrégation des Salésiens de Don Bosco. 150 ans plus tard, les Salésiens sont répandus sur les 5 continents. Pour marquer cet anniversaire et le dynamisme salésien, le* vendredi 4 décembre 2009*, les 13 établissements salésiens de Rhône-Alpes étaient réunis aux Minimes pour une Journée Pédagogique.

Cette manifestation a rassemblé 350 personnels de nos maisons dans le gymnase restauré à cette occasion.

Mot d'introduction de la journée par Régis MICHEL, Chef d'établissement des Minimes

Bienvenue à tous, à vous enseignants, personnels d'éducation et administratifs, aux religieuses et religieux des maisons et œuvres salésiennes, à tous les amis des écoles salésiennes.

Bienvenue à vous tous venant de plus de 10 établissements salésiens de Don Bosco de la Région Rhône-Alpes : établissements scolaires, maison à caractère social, centre de formation. Bienvenue aussi aux représentants de notre tutelle : Père BEYLOT et Sœur Marie Agnès CHETCUTTI.

C'est un grand honneur et une grande joie de vous accueillir dans la Maison des MINIMES dans ce gymnase qui a été aménagé spécifiquement pour ce 4 décembre 2009.

Nous sommes ainsi plus de 350 personnels des Maisons Don Bosco. Lorsque Jean BOSCO créa le 18 décembre 1859 sa congrégation avec quelques-uns de ses grands jeunes, il ne pensait certainement pas que 150 ans plus tard son œuvre serait aussi dynamique, répandue dans plus de 130 pays et pertinente dans son approche pédagogique ; notre présence aujourd'hui en est bien la preuve.

Cette journée est un **temps fort parmi une série de manifestations** qui ont eu lieu tout au long de cette année 2009 : le pèlerinage des 5èmes à Turin avec les Minimes, Landser et l'ESTIC, le Parisbosco pour les lycéens, le congrès de Valpré qui a réuni la famille salésienne autour du thème de l'affectivité dans la pédagogie salésienne, enfin dimanche 6 décembre la messe télévisée à la paroisse salésienne de Saint Joseph de Tassin.

Cette journée est aussi un moment rare, trop rare pour nos équipes pédagogiques : en effet, dans le tourbillon d'une année scolaire, nous avons peu souvent l'occasion de nous arrêter pour mettre à plat et en perspective nos pratiques, de parler de nos élèves, des jeunes que nous accueillons.

Le projet éducatif et pastoral de nos maisons, éclairé par l'esprit de Jean BOSCO, nous permet de revisiter notre fonctionnement avec humilité et de nous remettre en marche sans jamais renoncer aux principes salésiens de **l'optimisme, de la confiance, et de l'espérance**. Comme le disait le Père ENGER, Provincial des salésiens de France, ce sont des principes, en l'occurrence **des vertus** qui ne sont pas négociables car elles fondent notre regard sur les jeunes que nous accueillons dans nos maisons

La présentation des établissements

Enfin cette journée pédagogique salésienne est un moment privilégié et précieux pour nos établissements :

C'est tout d'abord un **temps simple de rencontres** entre enseignants, éducateurs, personnels administratifs ; nous venons d'horizons différents ; sachons échanger sur nos expériences et même les mutualiser ; **le forum qui se déroulera en Salle Laura Vicuna**, nous permettra de constater la variété et la richesse de nos établissements.

C'est aussi **un temps de réflexion** : la conférence de Jean-Marie PETITCLERC et les ateliers de l'après-midi nous permettront d'approfondir **notre connaissance de la pédagogie salésienne**.

Enfin, c'est aussi un temps de célébration : célébrer notre fondateur lors de l'Eucharistie à 12h ; en fin de journée, des jeunes des MINIMES feront un jeu scénique mimant le « Songe des 9 ans » qui traduit bien la démarche de Don Bosco.

Avant de laisser la parole à mes collègues directeurs qui vont présenter chacun des établissements, je tiens à remercier tout particulièrement de leur présence le Père BEYLOT et Sœur Marie Agnès CHETCUTTI qui nous accompagnent au quotidien dans notre mission d'éducation. Enfin un grand merci, tout particulier, à ceux qui ont organisé cette journée : tous les personnels administratifs et d'éducation des Minimes qui ont su se mobiliser ces derniers jours pour vous accueillir dans les meilleures conditions, notre OGEC (MM. TIMAL, GRANJEAN et PARRENO) et notre association de propriétaire Le REFUGE qui ont rendu possibles les travaux d'aménagement du gymnase, à Myriam MARECHAL du CJB qui a mis en place et coordonné les ateliers de l'après-midi.

Extraits de l'article de Vincent GROZISKI, publié dans La Lettre à nos Amis

Il fallait de grands espaces pour accueillir enseignants, le personnel d'éducation et administratif, religieux… représentant les établissements scolaires et d'action sociale. « Une occasion de nous arrêter, comme le précise dans son message d'accueil Régis Michel, directeur des Minimes de Lyon, occasion de mettre à plat et en perspective, nos pratiques, notre travail, parler de nos élèves, des jeunes que nous accueillons, occasion de revisiter nos fonctionnements, nous remettre en marche, sans jamais renoncer aux principes salésiens de l'optimisme, de la confiance et de l'espérance ».

« Le Songe des 9 ans »

Des interventions de choc

Pour accompagner les participants dans leur réflexion et le partage, Sœur Marie-Agnès CHETCUTTI, Provinciale des sœurs salésiennes, laisse trois mots importants : fragilité, en faisant référence aux élèves vivant des situations difficiles ; liberté et fraternité par une éducation à la liberté dans un lieu de formation où on se sent chez soi.

Le père Alain BEYLOT partage une joie et une conviction : « la joie de développer ensemble des synergies, des réussites, de partager les diverses expériences… » et une conviction que l'appartenance à une maison de Don Bosco n'est réelle que si on approfondit les orientations initiales des fondateurs.

Venant d'horizons différents par les lieux d'éducation, la diversité des métiers et des convictions, l'ensemble des participants se retrouvent autour d'un élément moteur : la pédagogie salésienne. « Une pédagogie qui s'inspire de l'Évangile, message qu'on pourrait résumer par ce "lève-toi et marche" » dit le Père Jean-Marie PETITCLERC dans son intervention. Une pédagogie qui va s'appuyer sur trois mots clefs : la confiance, l'alliance et l'espérance. Un élément essentiel traverse la réussite de cette pédagogie : la qualité de la relation entre adultes et jeunes par la mise en place du système préventif.

Des innovations encourageantes

Durant le temps de présentation de leur établissement, les directeurs de la région Rhône-Alpes ont présenté succinctement des projets innovants : partenariats entre l'institution des Minimes et le Valdocco où des élèves font de l'aide aux devoirs ; partenariat entre le lycée Don Bosco de Lyon et la maison « Laurenfance » où des enseignants du lycée interviennent dans la formation des jeunes ; création pour les bac pro au lycée horticole de Pressin d'une option sur le développement durable…

Une célébration eucharistique et le Songe des neuf ans interprété par les élèves des Minimes ponctuèrent la journée. Une journée certainement inoubliable.

Thème des ateliers de la journée du 4 décembre

L'art de bien sanctionner
L'affectivité en éducation
Travailler avec les familles d'aujourd'hui
La pédagogie salésienne dans le monde
L'histoire de Don Bosco, Marie-Dominique, Dominique Savio
Le volontariat et l'engagement international : propositions pour les jeunes d'aujourd'hui
Les lycées professionnels comme lieu d'éducation
La question de l'orientation aujourd'hui
L'échec scolaire et le décrochage : comprendre et prévenir
La créativité, l'innovation
La place de la fête dans l'éducation des jeunes

L'assemblée des participants

NOTRE PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN

À la suite de la Journée pédagogique du 23 février 2009, le PEPS des Minimes a été réécrit.

L'Institution Notre-Dame des Minimes est un établissement catholique d'enseignement et une maison salésienne depuis 1961. Elle s'inspire de la pensée et de l'exemple de **Saint Jean Bosco** (1815-1888) fondateur des Salésiens. Comme tout établissement salésien, elle est **une maison** qui accueille, **une école** qui prépare à la vie, **une paroisse** qui évangélise et **une cour de récréation** où l'on peut se rencontrer entre amis et apprendre à vivre ensemble dans la joie *(Règles de vie des salésiens n° 40).*

Pour faire vivre son projet, l'Institution Notre-Dame des Minimes applique la méthode pédagogique de Don Bosco, dite « *préventive* », basée sur l'affection, la raison et la religion, dans laquelle il est nécessaire que « *non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sentent aimés* » (Don Bosco), afin qu'ils puissent apprendre en toute sérénité à se confronter au réel, à la diversité et qu'ils comprennent, s'approprient et intériorisent la loi.

Une maison dans laquelle chacun, jeune ou adulte, est accueilli dans sa différence. Chaque membre de la communauté éducative est reconnu dans sa spécificité afin de participer de manière active à la bonne marche du projet éducatif.

Tous, enseignants, membres de la communauté religieuse, personnels de la maison, intervenants, administrateurs, parents et jeunes, doivent être conscients du rôle qu'ils ont à jouer afin de créer un univers sécurisant et chaleureux qui permette à chaque jeune d'atteindre le développement harmonieux et intégral de sa personnalité sur les plans intellectuel, physique et spirituel.

Une école dans laquelle :

- **les jeunes** sont les premiers acteurs de leur éducation ; pour cela ils doivent adhérer personnellement au projet de la maison, fournir un travail sérieux et régulier, se montrer soucieux du respect des autres, du sens du bien commun et développer un sentiment de solidarité.

- **les adultes** qui accompagnent les jeunes doivent avoir à cœur de développer leurs compétences professionnelles, adopter une pédagogie de l'optimisme, convaincus de la capacité de progrès de tous les jeunes, et manifester une disponibilité et une attention à la personne de chaque élève.

- **les parents** restent les premiers éducateurs de leurs enfants et ils doivent témoigner auprès de ceux-ci de leur adhésion au projet de l'établissement.

Une paroisse qui éveille à la Foi en Dieu et accompagne le croyant en chemin en accordant une large part au dialogue interreligieux et à la culture religieuse.

Une première annonce est proposée à tous dans le respect des convictions de chacun. Des parcours personnalisés sont mis en place afin que chaque jeune puisse être accompagné dans son développement spirituel et religieux.

La pastorale ne se limite pas à l'enseignement religieux, mais elle est une manière de vivre au quotidien à la lumière de l'Évangile. Les éducateurs d'une maison salésienne doivent être convaincus que « *les chemins de l'humanisation et ceux de l'évangélisation ne sont pas étrangers les uns aux autres.* »

Une cour de récréation dans laquelle chacun peut évoluer en confiance sous le regard attentif des adultes dans le respect des autres et en développant le sens de l'amitié et du bien vivre ensemble.

La récréation est également un lieu de croissance du sentiment d'appartenance à l'humanité qui se manifeste par l'adhésion à des projets de solidarité.

Des activités périscolaires sont proposées aux jeunes, permettant de développer la volonté, l'esprit d'équipe et de camaraderie.

Pour que ce projet puisse être mené à bien, chacun, jeune ou adulte, est invité à donner le meilleur de lui-même afin que s'établissent, au sein de la communauté, des relations basées sur **la bienveillance, l'écoute, la disponibilité, la confiance, le respect mutuel et l'exigence.**

Le bon déroulement de la vie aux Minimes implique de chacun une adhésion au Projet Éducatif Pastoral Salésien (P.E.P.S.)

DON BOSCO, L'AMI DES JEUNES

Chaque année, plusieurs dizaines de familles nouvelles arrivent aux Minimes et entendent parler pour la première fois de Don Bosco. À leur intention, voici une brève présentation du saint éducateur dont nous nous inspirons et dont on peut se procurer une biographie complète qui relate l'ensemble de son action éducative en faveur des jeunes. Cette notice est établie d'après le Texte de référence, pour un Projet Éducatif et Pastoral Salésien (octobre 2005).

Don Bosco (1815-1888) [1]

Prêtre italien, vivant au début de la révolution industrielle, **Jean Bosco** consacre sa vie aux jeunes venus à Turin pour y chercher du travail et une vie meilleure que celle du monde rural de l'époque. Vite, ils subissent le déracinement, l'exploitation ou le désœuvrement. Dans le quartier du Valdocco (alors à l'extérieur de la ville, un quartier très mal famé !), il fonde une œuvre à leur service, avec des collaborateurs alors choisis parmi les jeunes eux-mêmes.

Ensemble, ils vivent une **démarche éducative originale** basée sur la confiance, une bienveillance réciproque, qualifiée par Don Bosco de « **préventive** ».

Don Bosco et la Famille Salésienne

Don Bosco a été l'initiateur d'un vaste mouvement au service des jeunes. Il est à l'origine de la **Famille Salésienne**. Ainsi, en 1859, la Société de Saint François de Sales (ou congrégation salésienne) voit le jour. Il s'agit des **Salésiens de Don Bosco** (SDB). En 1872, avec Marie-Dominique Mazzarello, Don Bosco fonde la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), appelées plutôt aujourd'hui sœurs **Salésiennes de Don Bosco.**

Attentif à ce que « toute personne vivant dans sa propre famille puisse appartenir à sa Société », Don Bosco qualifie, en 1876, de **coopérateurs/coopératrices** ceux et celles qui souhaitent s'associer, dans sa ligne éducative, à une œuvre au service des jeunes.

À partir de 1870, il s'emploie à créer des **Associations d'Anciens et d'Anciennes**[2] ayant fréquenté ses maisons. Son but : leur faire partager sa mission d'éducation dans les divers contextes qui sont les leurs.

Par la suite, dans le prolongement des projets de Don Bosco, d'autres initiatives de fondation ont vu le jour. Ainsi, en 1917, sont accueillies dans la Famille Salésienne les **Volontaires de Don Bosco**, regroupées en un Institut séculier féminin. Au fil des années, une vingtaine **d'autres fondations**, émanant de Salésiens, eurent justement leur place dans cette famille spirituelle : toutes s'inspirent du « charisme » de Saint Jean Bosco, avec un souci particulier des jeunes et adultes les plus défavorisés.

Réseau salésien

Le mouvement initié par Don Bosco s'est actuellement élargi. En effet, nombreuses sont les personnes qui se mettent au service des jeunes, à sa manière, pour leur permettre une **véritable insertion sociale**, surtout si elle ne semble pas garantie au départ. Dans des écoles, des centres de jeunes, des paroisses, des établissements d'action sociale, des centres de communication sociale…, la mission salésienne se poursuit dans l'esprit du fondateur. Elle veut faire de tous les partenaires qui y sont impliqués des « **signes et des porteurs de l'amour de Dieu** » dans le respect des convictions de chacun.

[1] « Don » est le titre que l'on donne aux prêtres en Italie (l'équivalent de notre « Monsieur l'abbé »)

[2] Aujourd'hui dénommés *ADB* (Anciens et Amis de Don Bosco) et *ADBS* (Anciens et Amis de Don Bosco des Sœurs Salésiennes)

Les élèves de CM2 participent au devoir de mémoire

Nous sommes partis à la Mairie du 5ème arrondissement vers 9 h du matin. Pendant le trajet, nous nous sommes arrêtés chez le fleuriste pour prendre les fleurs que nous allions mettre sur le monument aux morts. Puis nous avons continué notre petite promenade.

Quand nous sommes arrivés à la Mairie, il y avait d'autres classes qui étaient, comme nous, venues assister à la cérémonie. Il y avait aussi des anciens combattants et Madame le Maire qui n'est pas restée jusqu'à la fin. Nous avons chanté la Marseillaise et mis les fleurs sur le monument aux morts, et nous avons terminé par un petit apéritif, dehors, sous la pluie. Puis nous sommes repartis.

Pendant le retour, qui s'est, lui aussi, passé sous la pluie, nous avons parlé de notre sortie, de ce qu'on en a pensé. En moins d'un quart d'heure nous étions de retour à l'école et la pluie n'avait toujours pas cessé de tomber. Et nous avons terminé notre journée à l'école, dans la classe ou dans la cour de récréation.

J'aurais préféré que la guerre n'existe pas car je la déteste. Je rêve d'un monde en paix où la guerre ne serait plus qu'un mauvais souvenir. Quand je serai grande, je veux faire régner la paix ou au moins j'essaierai. J'espère que je ne serai pas la seule.

Armelle BRACQUEMOND (CM2 - nov. 2009)

Sortie scolaire des CE1 CE2 le 22 juin 2010

Nous voilà partis, fort joyeux, pour Anse à 25 km au nord de Lyon.

Une dizaine de retraités nous attend de pied ferme au dépôt-atelier d'Anse. C'est le lieu de leur passion : le chemin de fer. Ils nous guident au milieu des rails, des locomotives et des wagons.

Un chemin d'écartement des rails de 381 mm (15 pouces) correspond à l'échelle modéliste anglo-saxonne. Une locomotive à vapeur réelle – avec tendeur – est actuellement en construction.

À la fin de cette visite guidée, oh sublime récompense ! nous montons dans les wagons. Quelle joie !! Le train s'ébranle et la locomotive fait retentir sa cloche. Promenade dans la nature en bord de l'Azergues et de Saône.

Pique-nique dans l'herbe avant une visite du Château des Tours, situé au centre du village.

La kermesse

On ne peut que se féliciter de l'ambiance de cette journée, surtout le temps fort que fut le spectacle des élèves de l'école maternelle et élémentaire car tout était réuni pour que la fête soit réussie : le beau temps était au rendez-vous, les parents spectateurs : nombreux et enthousiastes, les élèves : super entraînés et un DJ au top !!!!

De deux à onze ans, nos danseurs en herbe, coachés par leurs enseignantes et le professeur (chorégraphe ?) Ludovic FABRE, ont « tout donné » pour que leur passage sur le podium soit un succès.

Et ce fut vraiment le cas puisque le travail de chaque classe a été salué par des tonnerres d'applaudissements… (indépendamment du côté « groupie inconditionnelle » des parents…)

À la fin de la journée, le sentiment d'avoir eu son quart d'heure de gloire était ressenti par tous et chacun a hâte de se lancer dans la préparation de la kermesse de 2011 !

À bientôt !

Les enseignants de l'école :
Mlle de NERCY, Mme OUNALI, Mme AVENIER, Mme BÉJAR, Mlle HOYET, Mme des GAYETS et M. FABRE.

Voyage scolaire des CM1/CM2
Le vieux Lyon

C'est le 28 juin 2010 que nous avons effectué notre voyage scolaire dans notre chère ville de Lyon afin de mieux la connaître. Nous avons choisi le quartier du vieux Lyon où se mêlent l'histoire, l'art et la beauté.

Nous avons visité avec émerveillement un petit magasin typique de fabrication de la soierie, où nous avons été accueillis par un professionnel qui travaille sur une machinerie à l'ancienne. Nous avons pu tester cette machine et observer des vers à soie que nous avons rapportés chez nous.

Un atelier de canut

Un guide nous a fait partager son savoir au travers des rues du vieux Lyon ainsi que vers les murs peints de la Saône.

Visite du vieux Lyon

En fin de journée nous avons eu la chance de pouvoir parcourir à notre guise le vieux Lyon et ses célèbres traboules par un petit parcours, nous faisant serpenter dans les coins cachés de ce beau quartier…

Nous avons été enchantés des secrets que renferme notre belle ville…

Les CM1 et les CM2

Les sixièmes « Anglais avancé » à Bath en Grande-Bretagne

Extraits choisis dans la langue de Shakespeare :

« On our arrival by the EUROSTAR, we had a sightseeing of London and discovered BIG BEN, The HOUSES OF PARLIAMENT, TRAFALGAR SQUARE, BUCKINGHAM PALACE… On our way to Bath, we saw STONEHENGE and met our families with a little apprehension but all were very nice.

On the next day, we visited BATH, a beautiful Roman city with the Royal Crescent. Then we went to WELLS for the famous cathedral and spent the afternoon at WOOKEY HOLE to walk through the natural caves where all the comments were in English. It was not too difficult to understand.

Les 6èmes à Bath

The Bath Royal Crescent

The last day was the trip to CARDIFF, capital city of WALES were we visited the Castle and a typical rural village.

Everybody was happy to have spent time together in a different country ! »

Et nous aussi, les professeurs de cette classe de constater la facilité d'adaptation à un mode de vie différent et de compréhension à la langue anglaise de ces élèves pleins d'entrain et de ressource ! Nous garderons un excellent souvenir de cette aventure.

Catherine DUCHENE et Véronique LAMARE-GIRARD

Les 4èmes Europe en ANGLETERRE

Du 6 au 10 février les 50 élèves de classe Europe prennent l'avion, certains pour la première fois, pour se rendre dans la région de Brighton, avec Mmes CÔTE, MARSALLON, MARTIN, SMENTEK et YENCE.

On a visité plein d'endroits différents. L'après-midi de notre arrivée, on a visité Hastings et son musée des CONTREBANDIERS, le ROYAL PAVILION, à BRIGHTON, demeure de Georges III, qui veut montrer sa richesse (nombreuses décorations chinoises…)

Londres aussi : par une journée glaciale, mais la promenade sur la Tamise nous a permis de voir les principaux monuments. Et puis la visite de la Tate Modern que nous avions préparée avec notre professeur d'Arts Plastiques. J'ai adoré la galerie d'Andy Warhol, même si je connaissais déjà ce peintre, les impressions sur toile étaient magnifiques et très originales avec le papier peint à vaches vertes par exemple.

Ma visite préférée a été celle du bateau de Nelson, au Royal Naval Museum, à PORTSMOUTH. On voyait comment les gens sur le bateau travaillaient, où ils dormaient, les armes qu'ils utilisaient… et on a vu que malheureusement la bataille de Trafalgar avait été remportée par les Anglais…

Nous avons aussi pu pique-niquer sur la plage deux jours de suite, avec un soleil magnifique, et nous avons même pu nous amuser à éviter les vagues…

J'ai adoré la visite de HAMPTON COURT, château d'Henri VIII et de ses 6 femmes, même si ce fut un peu long. J'ai été contente de voir comment ils vivaient à l'époque.

Avec ce voyage, on a enrichi notre vocabulaire plus « courant » que celui qu'on apprend en classe. Et même si on ne comprenait pas tout de leurs conversations, on captait l'essentiel ! En tant que Français, on comprend mieux l'anglais parlé par les guides que celui parlé par les familles parfois.

Nous avons remarqué que les professeurs sont 10 fois plus gentilles en dehors de l'établissement et sont même drôles (!).

En conclusion : un voyage magnifique, génial, séjour inoubliable et je suis contente d'y avoir participé, cela donne envie de retourner dans ce pays…

Une seule ombre : l'attente d'une heure au décollage « due to frost ».

Célimène, François, Mathieu, Alice, Louise, Hugo et les autres…

Austausch mit Deutschland in Ansbach

Wir sind nach Deutschland gegangen, um ein Austausch zu machen für 2 Wochen mit Frau MICHAUD, Frau ROUX, Herrn Al SADOUN und den 15 französischen Schülern.

Die erste Woche war eine Woche in den Ferien der deutschen Schüler und wir haben viele Dinge mit unseren Austauschpartnern gemacht, zum Beispiel die Besichtigung von München, einer sehr hübschen und sehr grossen Stadt.

Die zweite Woche war eine Woche in der Schule.

Wir haben in der Schule mitgemacht und eine Stadtrallye am ersten Tag gemacht. Wir sind in Bamberg gewesen mit den deutschen Schülern und wir haben eine typische Altstadt besichtigt mit einem Fremdenführer und es regnete nicht! Wir haben auch das Dokuzentrum über die Nazizeit gesehen, das Haus von Albrecht Dürer und das Spielzeugmuseum in Nürnberg besichtigt. Den letzten Tag, haben wir die Fabrik Faber Castell besichtigt (einen bekannten Hersteller von Stiften) und zum Volksfest gegangen. Das war wunderbar! Am letzten Abend haben wir ein tolles und super Konzert improvisiert, um den Gastfamilien, den Partnern und den Lehrern zu danken.

Tchüss Deutschland!

Le groupe 2009 / 2010

Maintenant en français :

Nous sommes allés en Allemagne, à Ansbach pour un échange d'une durée de deux semaines avec M^me^ MICHAUD et M^me^ ROUX suivies de M. Al SADOUN et les quinze élèves français. La première semaine fut une semaine de vacances pour les élèves allemands et nous faisions des activités individuelles avec nos correspondants comme la visite de la ville de Munich qui est une très grande ville typique et magnifique.

La deuxième semaine était une semaine d'école pour les élèves allemands. Nous avons fait un petit quiz sur la ville le premier jour pour mieux la connaître. Puis les autres jours nous sommes allés à Bamberg par exemple avec un guide et il ne pleuvait pas ! Nous avons visité un musée sur les Congrès du parti nazi, un musée des jouets, la maison de Dürer et bien sûr une très belle fête foraine à Nuremberg. Dans cette charmante ville nous avons visité la célèbre fabrique de crayons Faber Castell. Ce séjour fut inoubliable et pour remercier tout le monde nous avons offert au public allemand un superbe concert riche en émotions. C'est pour cela que je suis fier de pratiquer l'allemand !

Nicolas ABBATE
Élève de 3ème

Bamberg

Our trip in Ireland

From March 2nd to March 9th, all the European section 9th-graders (3ème) flew to Ireland for a fantastic travel. We then arrived in a magnificent green country « *Emerald Isle* » where people are very open-minded and friendly.

In Dublin, we visited a lot of monuments and saw many landmarks too : Trinity College, Temple Bar, the Court House, Phoenix Park, Christ Church, Dublinia, St Patrick's Cathedral, Croke Park Stadium… and so on.

We also visited the Guinness Brewery which we really enjoyed !! We could not get a taste of beer but we got to experience its flavors and smell.

We also attended classes at the Portmarnock Community School, next to Malahide, where we were all staying with host families.

On 2 occasions we enjoyed all-day excursions to discover more about the Irish culture and nation :

- On the 1st excursion we did, we went to Glendalough, « *the valley of the two lakes* », County Wicklow, « *the Garden of Ireland* » to walk around and be transcended by the whole lot of spirituality and good atmosphere we could feel in the mountains.
- On our second day-trip, we drove all the way up north to Belfast, the capital city of Northern Ireland. We could not but be impressed (and almost shocked) by the murals in the different neighborhoods : some from the IRA, some from the UVF / Red Hand ! ***It was incredible !***

We had such a wonderful time that we will always remember this trip to Ireland !!

Thomas BAUD

Last year, in March, we went to Ireland for one week. We visited Saint Patrick's Cathedral, museums, a little village of fishermen, the Guinness brewery, Malahide Castle and the city of Dublin. We did a walk in the country side. On Saturday, we went to Belfast to understand the differences between Ireland and Northern Ireland. Our teachers are very nice because they had prepared some surprises like a night evening for dancing in an Irish Pub or a "fish and chips" in the fishermen's village ! We went to a school to integrate the classes of Irish teenagers. We were two or three in host families, there all were very welcoming with us.

We had a very amazing, interesting and good trip !

Ingrid RUBIO and Lucie de GAULMYN

Échange Notre-Dame des Minimes / Arturo Soria (Madrid)

C'est le grand jour ! Nous sommes le 1er mars 2010 vers 11 h 30, nous atterrissons à Madrid. En effet, il y a quelques mois, un échange avec l'Espagne a été proposé à une vingtaine d'élèves de 3ème et je fais partie du groupe en partance.

Midi, nous arrivons à Arturo Soria, le collège de nos correspondants. Les portes vont s'ouvrir, chacun de nous va rencontrer son correspondant. Le stress apparaît. Ils sont là dans la cour, prêts à nous accueillir. Chacun cherche son correspondant en espérant pouvoir échanger quelques signes de reconnaissance. Puis, nous les retrouvons dans une salle, juste le temps de dire quelques mots, il faut déjà aller manger. Nous partageons un repas convivial avec nos nouveaux amis. L'après-midi, nous visitons leur collège pendant qu'ils sont en cours. Vers 16 h 30 certains parents viennent récupérer nos valises, puis nous allons dans un parc pour rencontrer d'autres jeunes, manger et discuter. Le soir, chaque élève se retrouve au sein de sa famille d'accueil, pour faire plus ample connaissance.

Toledo

Les élèves à Arturo Soria

Le lendemain, tout le monde semble content. Avec nos professeurs, Mmes PRAIRE et CHARLET, et un accompagnateur d'Arturo Soria, nous allons commencer les visites. Aujourd'hui : parcours de Madrid en bus et découverte du musée « El Prado ». Nous retrouvons nos correspondants le soir, ravis de cette journée et encore plus de les retrouver.

Mercredi, journée dans la belle ville de Tolède avec les Espagnols. Le soir, soirée foot dans un bar pour certains : match France-Espagne ! La suite se passe très vite, trop vite… Les visites de monuments, parcs, châteaux ou encore stade de foot s'enchaînent. Et des amitiés de plus en plus fortes se créent. Les Espagnols n'ayant pas cours le vendredi après-midi, ce sera séance cinéma chez un correspondant.

Le week-end commence. Quelques-uns vont au restaurant avec les familles pour découvrir les spécialités espagnoles. L'après-midi nous faisons du shopping ! Les filles sont ravies… les garçons un peu moins.

Dimanche est le dernier jour, nous le savons, demain nous dormirons chez nous… Mais d'abord nous allons au restaurant en compagnie des parents qui nous remercient chacun à notre tour pour notre bon comportement. C'est nous qui vous remercions pour votre accueil, et on ne pourra que vous répéter : Merci, merci !

Lundi matin… Exceptionnellement nous ne sommes pas très joyeux. Dans quelques heures, nous allons nous quitter. Le moment est arrivé, les larmes commencent à monter : « Au revoir, tu vas me manquer… Merci… » Nous ne voulons pas partir !

Durant cette semaine, des amitiés sont nées. Ce voyage nous a fait grandir et on en garde tous un très, très, très bon souvenir !

Nous avons hâte de les revoir. Et oui, dans moins de deux semaines ils viennent à Lyon ! On va pouvoir partager d'autres moments, leur présenter nos familles, nos amis… Et nous espérons qu'ils garderont de Lyon un souvenir comme nous en gardons de Madrid !

Léa MARGERI, 3ème A

Pendant notre semaine à Madrid, nous avons fait des visites très intéressantes comme le Prado, le Palais Royal, le parc de El Retiro… Ce voyage m'a beaucoup appris sur la culture espagnole et m'a surtout permis d'améliorer mon espagnol. Ce fut une expérience très riche et inoubliable.

Lætitia VERNET, 3ème A

J'ai beaucoup aimé mon séjour à Madrid, où pour la première fois j'ai découvert l'Espagne. J'ai été reçu par une famille très accueillante et attentionnée. Quant au collège, je l'ai trouvé super avec ses structures sportives et son relais radio. J'ai adoré ce voyage et j'espère retourner un jour en Espagne !

Pierre-Antoine JUGLARET, 3ème A

Les Espagnols aux Minimes

Cet échange a été fantastique, ce fut l'un des moments le plus extraordinaire de ma vie. J'ai beaucoup aimé les visites dans les grands monuments, tel que le musée du Prado, la cathédrale de Tolède… Je fus aussi très touchée par l'accueil de la famille de ma correspondante et celui du collège Arturo Soria.

Tiphaine BISSUEL, 3ème A

Puerta de Alcalá

J'ai été surpris par leur rythme de vie, car nous mangions et nous nous couchions beaucoup plus tard. On s'est très bien entendu avec mon correspondant et sa famille a été très gentille avec moi. Ce fut très enrichissant de voir comment vivaient les Espagnols.

Vincent CREMIER, 3ème A

Cet échange a été une expérience inoubliable, il restera gravé à jamais dans mes souvenirs d'enfance, dans ma vie !

Ophélie VALANTIN, 3ème B

Nos correspondants sont arrivés à Lyon le 17 mars, nous les attendions avec impatience. Nous avons partagé à nouveau de nombreux moments ensemble : visites, cours, fêtes… Tous ceux qui auront la chance de faire un voyage scolaire comme celui-ci, un conseil : faites-le !

Romane ALEXANDRE, 3ème B

« Une grande ville pour de grands Hommes »

Les 3ème A et 3ème B à PARIS… Quel beau pari !

Afin de célébrer comme il se doit la fin du collège, les élèves de 3ème A et 3ème B ont visité « la plus belle capitale du monde » les 2, 3 et 4 juin derniers.

Pour mieux prendre de la hauteur et s'élever lors de ce séjour, les jeunes Minimois sont d'emblée partis à l'assaut de la « Dame de Fer » où ils prirent leur premier déjeuner parisien tout en admirant les charmes de la capitale. Puis, en traversant le Champs de Mars, ils se sont approchés de l'École Militaire… en se dirigeant vers le Musée de l'Armée, situé tout comme l'historial Charles De Gaulle qu'ils ont visité, à **l'Hôtel National des Invalides**.

Les 3èmes devant les Invalides

Puis, nous avons repris la route, traversant le pont des Invalides, longeant le Concorde et traversant les Tuileries pour contempler le « plus beau musée au monde », le Louvre avant de savourer un dîner bien mérité dans un « pub irlandais » où nous avons pu allier repos, répit, repas et repu. L'ambiance était alors propice entre deux chansons pour célébrer l'anniversaire d'Alison et Amaury comme il se doit.

Le retour à l'hôtel se fit tard, et le départ le lendemain matin tôt… car **Versailles** nous attendait à bras ouverts avec ses jardins, sa Galerie des Glaces, les chambres de la famille royale… La démesure du lieu était à la mesure groupe : lumineuse et grandiose !

« Si Versailles m'était conté »

De découverte en découverte, nous avons fait route vers le Palais de la… Découverte ! Là, les Minimois ont assisté à différents ateliers parfaitement décoiffants : Électrostatique, Mécanique et Électromagnétisme.

Il ne manquait plus qu'un long défilé sur les Champs Élysées, où nous avons dîné en toute modestie, pour nous fondre dans la foule parisienne et internationale venue nous accueillir sur la plus belle avenue du monde !

Lors de notre dernier jour très institutionnel, nous avons visité **l'Assemblée Nationale**, suite à la conférence aux Minimes de M. HAVARD, Député du Rhône, et à son invitation, avant de nous rendre sur l'Ile de la Cité pour d'autres institutions tout aussi impressionnantes : Notre-Dame, la Sainte Chapelle et la Conciergerie.

En soirée, nous avons partagé ensemble un dernier repas à la gare de Lyon, les yeux, les âmes et les cœurs remplis de merveilleux souvenirs et de rires. De quoi conclure ces années collège en beauté ! Merci à tous !

Cécile ROUX, Fabien COSTE, Éric SEGUIN, Sylvie PRAT & Sébastien PALLE

Les 3èmes au Palais Bourbon

Un partenariat avec l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon et les Minimois en concert

Un concert de musique instrumentale pour des élèves de 6ème*

Grâce à l'aimable partenariat de l'auditorium Maurice Ravel à Lyon et de l'Institution N.-D. des Minimes, le 9 avril dernier, les élèves du collège, en classe de 6ème, dirigée par M. JACQUET, ont pu apprécier un très beau concert avec le prestigieux organiste J. FLEURY. Avec Mme SAVI, leur professeur d'éducation musicale, ils ont pu se préparer au concert par une analyse auditive pendant les cours sur quelques extraits :

- « *La toccata et fugue en ré mineur* » de J. S. BACH, compositeur allemand du XVIIIème siècle.
- « *La danse macabre de St SAENS* », compositeur français de la fin du XIXème siècle
- « *Litanies* » de J. ALAIN, compositeur Français du XXème, XXIème siècle.

Le chœur des Minimes

Des moments de comédie musicale

« Sunday Bloody Sunday »

Les Minimois en concert

La soirée du 10 juin 2010 nous a permis de voir de jeunes talents. Choristes et solistes ont chanté sur le thème du rêve et de l'amour : « *Cerf-volant* », « *Ce rêve bleu* », la bande originale du dessin animé « *Anastasia* » qui a été accompagnée par une chorégraphie originale d'élèves de 5ème et 4ème encadrés par Mme GUIRAUD.

Nous remercions ces jeunes talents d'avoir ravi nos yeux et nos oreilles ainsi que toutes les personnes qui ont élaboré un travail précieux de coulisses : de nombreuses répétitions sous la conduite de Mme SAVI, professeur en Éducation Musicale, des images projetées de décors, créées par les élèves de 5ème en cours d'Arts Plastiques avec Mme MARSALLON.

Chacun conviendra que toutes ces rencontres musicales ont permis de passer d'agréables moments, de tisser des liens d'amitié, et de faire découvrir le collège aux parents d'élèves sous un autre angle ! C'est pourquoi, cette nouvelle année scolaire 2010-2011 sera l'occasion de redoubler d'efforts en ce sens. D'une part, le concert de l'année dernière ayant été apprécié de tous, l'Institution N.-D. des Minimes s'efforce de développer un nouveau partenariat avec l'auditorium Maurice Ravel. D'autre part, la chorale du collège s'oriente vers de nouveaux projets en vue de réaliser d'autres soirées musicales (concert de Noël et de juin).

« Vois ton chemin »

Article rédigé par
Mme MARSALLON, professeur d'Arts Plastiques, et Mme SAVI, professeur en Éducation Musicale

*N. B : *Le saviez-vous :*

L'orgue est le premier instrument à vent mentionné dans la Bible. Il hérite d'un principe de fonctionnement qui date du IIIème millénaire avant notre ère : celui de l'orgue à bouche, invention d'un empereur chinois.

L'Égypte Antique nous rapporte, au IIIème siècle avant J. C., cette extraordinaire conception « architecturale » qu'est l'HYDRAULE. L'instrument est une sorte de grande flûte de Pan, dotée de tuyaux de bronze, d'un système hydraulique d'air sous pression situé dans une cuve de cuivre et d'un clavier.

L'orgue, transmis en Occident à partir du VIIIème siècle, est progressivement introduit dans les églises en prenant son statut d'instrument religieux. Au Xème siècle, l'orgue de Winchester est un monument de complexité possédant 400 tuyaux qu'alimentent 70 souffleurs.

Les siècles suivants voient se développer les travaux de grands facteurs qui conçoivent des améliorations au niveau des claviers et des jeux. Ces progrès seront accompagnés de l'écriture d'importants répertoires dans les principaux pays musicaux d'Europe : la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas.

Séjour des 5ème aux Karellis

Lundi 21 juin 2010, 8 h : c'est parti pour trois jours de folie aux Karellis ! c'est là-bas à 1 500 m d'altitude que nous avons vécu des moments inoubliables…

Escalade, course d'orientation, trotti-herbe, VTT, accro branche ou tir à l'arc, chacun eut une activité imprévue.

Après une journée bien remplie et une soirée où nous rencontrâmes un docile chien d'avalanche, c'est bien fatigués que nous allâmes nous coucher.

Le lendemain, la soirée fut des plus divertissantes mais je n'en dis pas plus… Pour conclure ce séjour, nous fîmes une randonnée qui se termina par un barbecue dans une clairière dominant un lac.

Durant ces trois jours, l'ambiance fut excellente et c'est la tête remplie de bons souvenirs que nous rentrâmes à Lyon.

Elise CHARLET

Des élèves attentifs

Départ en tyrolienne

À l'assaut de la montagne…

Parcours d'accrobranche

Avant le col de 1ère catégorie !

Les rois de la trottinette

Un groupe soudé

Des élèves heureux

Le travail de mémoire à l'Institution ND des Minimes

La mémoire du XX^{ème} siècle est au cœur des programmes d'histoire de 3ème, 1ère et Terminale.

L'étude des deux guerres donne en général l'occasion de sorties ou l'intervention de témoins.

Visite de la maison d'Izieu

Quelle est alors la spécificité de ce travail à l'Institution Notre-Dame des Minimes ?

- les professeurs d'histoire ont suivi une formation en participant à des séminaires d'étude :
  - Séminaire d'études sur le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz et le crime contre l'humanité (à Cracovie et Auschwitz) organisé par le CHRD, la Chaire lyonnaise des Droits de l'homme et la Maison d'Izieu.
  - Université d'été au Mémorial de la Shoah.
  - Les camps d'internement du Sud sous le régime de Vichy.
  - Séminaire à Prague et Terezin.

Les témoins de la Seconde guerre mondiale rencontrent les terminales

- Nous avons renforcé nos liens avec les témoins de la Résistance et de la Déportation, avec la Chaire lyonnaise des Droits de l'homme et les animateurs de la maison d'Izieu.
- Nous avons voulu inscrire ce travail dans la durée, de Troisième en Terminale et dans l'approfondissement par la lecture, les témoignages, les visites, les conférences et au final des productions d'élèves.

Ce que nous avons fait en 2009-2010 au collège et au lycée :

En troisième, les professeurs de français et d'histoire ont travaillé ensemble sur les deux guerres mondiales.

À propos de la Première guerre mondiale, les élèves ont travaillé sur les « lettres de poilus » mais aussi sur leurs archives familiales.

À l'entrée du camp du Struthof

Après une visite et un atelier « Résistance, résistances » au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, nous avons reçu deux témoins représentatifs de la Résistance et de la Déportation : M^{me} LALLICH-DOMENACH, résistante, M. RIVOIRE, résistant et déporté à Buchenwald.

Ils n'ont pas seulement témoigné de leurs actes et de leurs souffrances pendant la guerre mais ils ont su aussi faire réfléchir les élèves sur les notions de démocratie et de génocides d'aujourd'hui.

Des élèves de Troisième et de Seconde ont participé au concours national de la Résistance et de la Déportation sur le thème de l'engagement à partir de l'Appel du 18 juin 1940. 3 élèves ont été lauréats.

La classe de Troisième A invitée par Madame le maire du V^{ème} arrondissement à la cérémonie commémorative du 11 Novembre a participé aux discours.

Au lycée, en 2009-2010, les classes de Terminales L et ES ont visité la maison d'Izieu avec sur place un atelier animé par un de ses responsables Pierre-Jérôme BISCARAT.

Les élèves ont rencontré deux témoins de la Résistance et de la déportation : M^{me} LALLICH et M. RIVOIRE.

Ils ont eu la chance aussi de rencontrer Ariela PALACZ, enfant cachée en France pendant la guerre, venue présenter son livre avec son éditeur.

Les Terminales ES ont passé deux jours en Alsace en avril 2010 pour visiter le camp du Struthof et le Parlement européen.

Au mois de mai, les élèves de Terminale et de classes préparatoires ont rencontré M. VIOUT, substitut du procureur au procès Barbie pour une conférence-débat sur la question du crime contre l'humanité.

En conclusion, ce travail de mémoire n'est pas ponctuel mais s'inscrit dans la durée de 3ème en Terminale avec un travail de lecture et de recherche mais aussi des productions d'élèves : poèmes, création théâtrale dans le cadre de l'atelier théâtre, atelier lecture, exposition, DVD.

C'est aussi un travail d'équipe rassemblant outre les professeurs d'histoire, ceux de lettres et de langues sans oublier les professeurs documentalistes.

Ce travail de mémoire sensibilise toute la communauté éducative.

Catherine COTTE-CORLIN,
Michèle VIAL, Dominique MULLIER

Les Secondes à Sevenoaks - G.B

Les secondes Europe à Eton, Windsor

Les secondes pendant un cours au lycée de Sevenoaks

L'habitude est maintenant prise, le chemin tracé pour nos élèves du niveau seconde désireux de participer à l'échange entre le lycée de SEVENOAKS et notre établissement.

Direction CANTERBURY et sa magnifique cathédrale chargée d'histoire après la traversée du « shuttle », grande première pour beaucoup de nos élèves.

L'accueil par les correspondantes anglaises est un grand moment d'émotion car on met enfin un visage sur les mails échangés, et la surprise est toujours au rendez-vous ! Après le « British breakfast », en route pour WINDSOR CASTLE et ETON où les élèves en queue-de-pie impressionnent nos Minimois. Mercredi se passe à l'école : découverte d'un système d'éducation très différent, les jeunes filles en uniforme sont ravies de recevoir dans leurs classes ces jeunes « froggies ».

La journée de jeudi est consacrée à LONDRES : après un tour guidé de la ville, nos jeunes partent en petits groupes à la découverte des lieux mythiques comme COVENT GARDEN, PICADILLY, GREEN PARK, les bords de la Tamise avec LONDON EYE…

Le dernier jour, après les adieux à la famille, nous partons pour BRIGHTON et le ROYAL PAVILION, notre séjour se termine sous le soleil avec un traditionnel « fish and chips ». Nous avons eu le plaisir de recevoir nos amies anglaises fin mai à Lyon avec une sortie « accro-branches ».

Le séjour s'est déroulé sans aucun problème, un peu court comme toujours et un grand bravo à nos élèves pour leur comportement souvent salué !

Catherine DUCHENE,
Véronique LAMARE-GIRARD,
Octavie YENCE

Départ de Sevenoaks pour les secondes Europe

« VIV(R)E L'EUROPE ! »

L'Institution Notre Dame des Minimes, Lyon 5ème, a organisé « ***sa journée européenne*** » ce mardi 6 avril. Alors que les terminales L/ES visitaient le Parlement Européen à Strasbourg, et que les 2ndes passaient leur « *certification en langue* », les élèves de la Section Européenne des classes de troisième, seconde et première sont allés à la rencontre d'élus lors d'une journée atypique et exceptionnelle.

Pendant plusieurs mois, une équipe de jeunes lycéens de 1ère Europe s'est investie dans l'élaboration d'une journée européenne riche et variée qu'ils ont organisée et animée à la perfection.

Cet événement a été lancé à 10 h par Mme Alexandrine PESSON, Maire du 5ème, M. Jean-Michel DACLIN, Adjoint au Maire de Lyon, Vice-président du Grand Lyon et Conseiller Général, et M. Régis MICHEL, Chef d'Établissement.

Puis, en petits ateliers – de 10 h 30 à 12 h 30, les jeunes ont eu la chance de rencontrer Mme Juliette CANTAU, chargée du projet international « *Demain l'eau en partage* » du Grand Lyon, M. Thomas RUDIGOZ, Conseiller Municipal et Conseiller Général, Mme Joëlle SANGOUARD, Conseillère Régionale, et enfin, M. Michel HAVARD, Conseiller Municipal, Communautaire (Grand Lyon) et Député de la 1ère circonscription du Rhône. Chacune de leurs interventions a mis en valeur l'empreinte européenne de leur travail de Lyon à Bruxelles. A travers leur engagement propre, et leur responsabilité, tous les intervenants ont témoigné à partir d'exemples concrets de la « *dimension européenne* » de leur fonction et de leur parcours individuel, invitant les jeunes à vivre l'Europe, construire l'Europe, aimer l'Europe.

Enfin, l'après-midi, après avoir visionné le film « *Demain, l'eau en partage* », réalisé par des jeunes engagés en Europe et dans la solidarité internationale, et après la synthèse des ateliers du matin par les élèves, ils ont assisté à une conférence de Mme Sylvie GUILLAUME, Députée Européenne, membre titulaire de la commission LIBE (Libertés Civiles, Justice, Affaires Intérieures) qui portait sur les défis actuels de UE : élargissement, approfondissement, les accords SWIF, les Centres de Rétentions Administratives, les inégalités homme-femme etc…

Les élèves ont donc voyagé toute la journée sur les chemins de l'Europe… L'objectif qui était de faire « *toucher du doigt* » la réalité de l'Europe aux élèves de 3ème, 2nde et 1ère de la section européenne a de toute évidence été atteint puisqu'en fin de journée, les jeunes acteurs de l'Europe ont avoué « ***avoir grandi en citoyenneté et en européanité !*** »

Sébastien PALLE

Les lycéens avec M. HAVARD, député

EUROPEAN DAY

On Tuesday 6th of April, it was the European day. It was the first time that we had ever organized a day like that in our school. All the participants were welcomed by the students who organized this day. First, M. MICHEL introduced the event then it was Mrs PESSON's turn. She is the mayor of the 5th district in Lyon. After this introduction, two students told us the different objectives and they also told us the agenda of the day.

Launching of the event : « *Lyon, an European capital* », by Mr DACLIN, the mayor's assistant of Lyon, vice-president of Greater Lyon, and "conseiller général".

For nearly two hours, we met every participant in little groups, they could explain us what they do daily and also the importance Europe takes in their functions. We attended four meetings :

- « *Tomorrow, the water in sharing* », Mrs CANTAU, for the Team in charge of this international project, Greater Lyon.
- « The Department of the Rhône, the European crossroads », Mr RUDIGOZ, "conseiller général".
- « The Region Rhône-Alpes, an engine in Europe », Mrs SANGOUARD, "conseillère régionale".
- « Europe in France », Mr HAVARD, Member of Parliament.

In the afternoon we saw the movie about « *Tomorrow, the water in sharing* ». After that, Sylvie GUILLAUME, the European deputy of the European Parliament, came nicely to meet us, to talk about her functions. She answered all our questions with sincerity and friendliness.

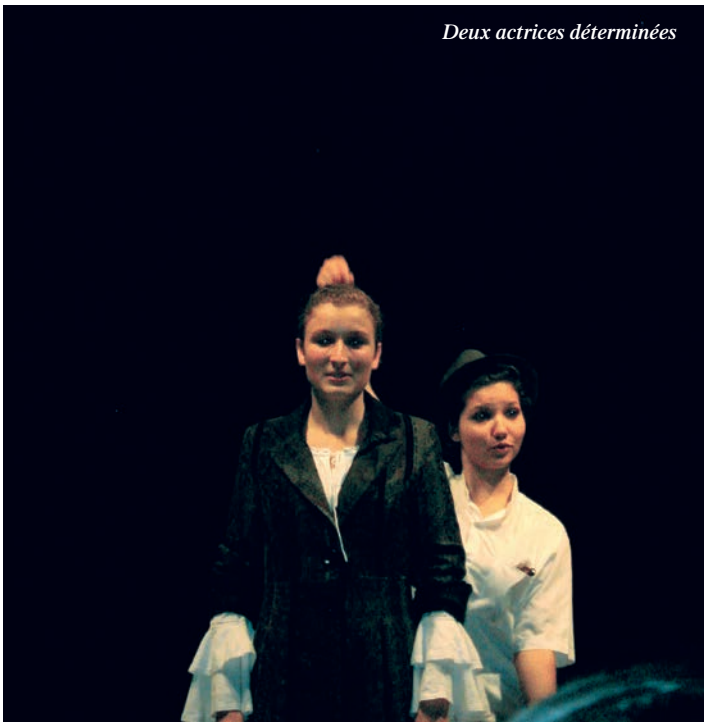
The European students

OPTION THÉÂTRE

Que s'est-il passé sur les planches ?…

L'année 2009/2010 a été riche en expériences pour les 35 élèves de l'atelier théâtre du lycée.

En effet, outre les spectacles vus au Théâtre du Point du Jour, au TNP de Villeurbanne ou aux Célestins et les rencontres avec des comédiens et des metteurs en scène, les élèves ont pu assister, « à domicile », aux répétitions du spectacle ***Jeu et Toi***, écrit, mis en scène et joué par une partie de l'équipe du théâtre du Point du Jour, Ana BENITO, Rafaèle HUOU, Philippe MANGENOT et André GUITTIER. Au mois de janvier cette troupe est venue s'installer pour **3 semaines de résidence** dans une salle du lycée ; les élèves ont été accueillis aux répétitions et ont ainsi assisté à la naissance d'une création de très grande qualité ; ils ont également pu prendre conscience de la quantité de travail que nécessite la préparation d'un spectacle, de la précision et de la rigueur que cela exige. La 3ème semaine, jeunes et adultes de l'Institution ont pu savourer un spectacle absolument jubilatoire, une véritable leçon de théâtre en compagnie de Molière, de Tartuffe et de Louis Jouvet… Tout laisse à penser que, grâce à l'équipe du Point du Jour, certains ont découvert le plaisir qui peut naître de la représentation théâtrale…



Deux actrices déterminées

Ce beau moment de partage a motivé l'équipe qui a tenu à exceller à son tour sur scène… Au mois de mai le groupe des élèves de 2nde a tenté de persuader son public d'acquérir un « *Tuyau de Contemplation* », dernière invention de la société de consommation, présentée dans un spectacle intitulé « *Consom'actes* ». Quant aux élèves de 1ère/terminale, ils se sont attaqués aux idées reçues et aux stéréotypes en tous genres à travers leur spectacle « *Où est Michu ?* »

Enfin, les élèves de 2nde ont eu l'opportunité de participer à la 1ère édition du Festival « *Coups de Théâtre* » qui s'est déroulé pendant 3 jours au Collège Saint-Sébastien de Vaugneray. Celui-ci a réuni des élèves de la 6ème à la 2nde, pratiquant le théâtre dans différents établissements privés de l'Ouest Lyonnais ; ces trois jours ont été l'occasion d'échanger, de se voir mutuellement sur scène (5 spectacles se sont succédé), mais aussi de voir des spectacles de professionnels : le spectacle *Jeu et toi* du Théâtre du Point du Jour et un spectacle d'improvisation par la Compagnie des Art'souilles. Pour tous ce fut un très grand moment de partage autour d'une passion commune pour le théâtre…

Et pour 2010/2011 ? L'aventure théâtrale se poursuit avec deux projets : une autre compagnie en résidence au mois de janvier, la Compagnie de la Mirandole, qui crée un spectacle à partir du conte d'Apulée, *Amour et Psyché*, dans le registre de la commedia dell'arte, ainsi que le Festival Coup de Théâtre dont la 2ème édition se déroulera en mai… aux Minimes !

Agnès SURGEY

Option théâtre au lycée

USA 2010

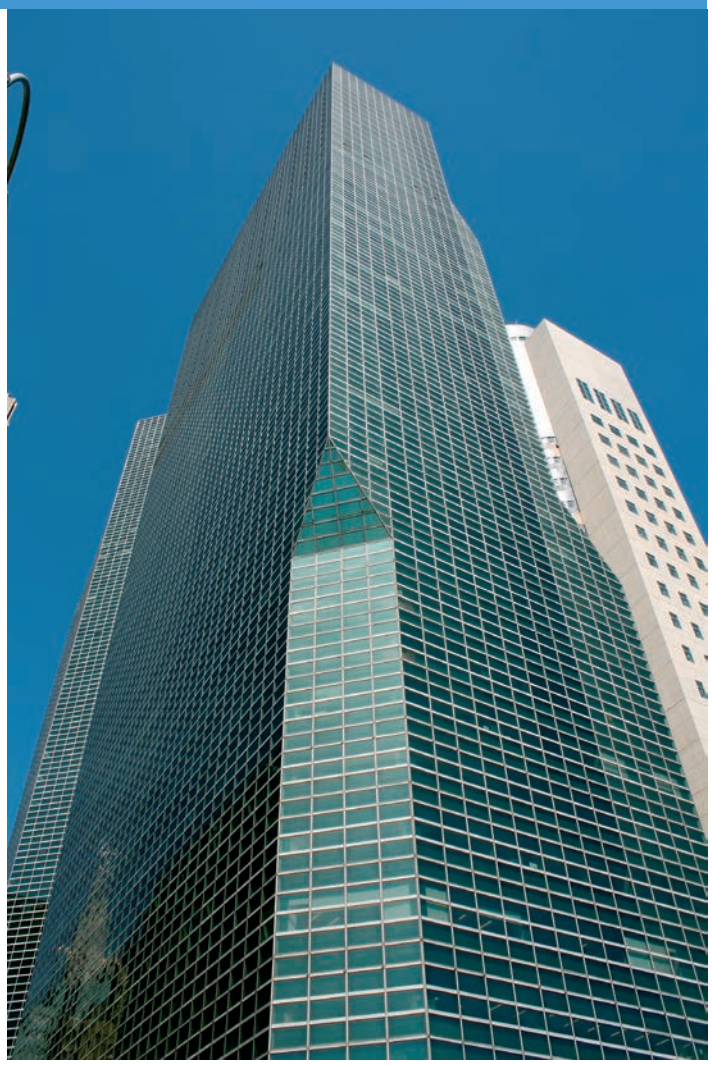
Les nouveaux colons ont débarqué le 13 avril 2010

Le 12 octobre 1492, Christophe Colomb débarque sur les côtes d'un continent jusque-là inconnu des Européens. Le 13 avril 2010, quarante-deux Français redécouvrent l'Amérique, guidés par deux initiés (ndlr : M. Sébastien PALLE et M^me^ Sophie DILLON SAYEGH).

Notons tout de même que le trajet fut bien moins long pour nous que pour ces conquistadors, l'A380 étant ce que l'on fait de mieux.

À New York, tout est grand, grand, grand !!!

Première escale : New York. Ce qui frappe dès lors que l'on pose le pied aux Etats-Unis, c'est que tout, tout, tout est plus grand ! Alors forcément, pour profiter au maximum de nos trois journées new-yorkaises, il a fallu courir. Nous avons donc arpenté la Grosse Pomme de Central Park au siège des Nations Unies, du Musée d'Art Moderne (MoMA) à Times Square, de Wall Street aux quartiers italien et chinois (Little Italy et Chinatown). Et bien sûr, nous avons vu la Statue de la Liberté (incontournable !) pendant une croisière le long de Manhattan District. Entre deux visites, nous mangions, une fois le choix fatidique effectué : hamburger ou hot-dog ? Bon, ce n'est pas entièrement vrai mais en tout cas, nous ne manquions jamais pour ce qui est de la quantité ! Nous avions aussi la chance d'avoir un hôtel grandiose (avec piscine intérieure !) dans le New Jersey à quelques kilomètres de l'état de New York où nous revenions chaque matin. À l'instar de la messe vécue à St Patrick's Cathedral, nous avons fini notre séjour dans la ville-monde en nous « élevant » (au



sens propre cette fois-ci…) au sommet de l'Empire State Building. La vue depuis cet énorme gratte-ciel, qui plus est de nuit, était tout simplement magnifique. De façon générale, ces trois jours auront été comme une « parenthèse enchanteresse »… Tous nos sens étaient en éveil pour ne rien rater du tourbillon new-yorkais.

Deuxième escale : Williamsburg, Virginie. Là, après une nuit de voyage en car, nous avons été accueillis très chaleureusement par le lycée de Walsingham et nos familles d'accueil. Nous avons notamment passé deux jours en classe avec les élèves américains (désormais ajoutés comme amis sur Facebook !).

Williamsburg forme le « triangle historique » des Etats-Unis avec Yorktown et Jamestown, premier lieu où les colons britanniques se sont durablement installés au tout début du 17ème siècle. Désormais l'histoire américaine y est transmise : nous avons visité un fort de colons, un navire et un village indien reconstitués à Jamestown, la colonie de Williamsburg telle qu'il y a trois siècles et même le champ de la bataille de Yorktown qui a marqué la fin de la guerre d'indépendance grâce à la victoire des combattants franco-américains sur les Anglais.

Quelques pages d'histoire américaine à Jamestown

Durant notre semaine en Virginie, nous avons aussi découvert l'université William and Mary dont l'équipement et le campus nous ont fortement donné envie d'aller étudier aux Etats-Unis !

Pour finir, nous avons passé une journée à Bush Gardens, un immense parc d'attraction, et une soirée avec les Américains lors du concert « *Rock for Nico* ». C'est le lendemain que nous avons dû partir et nous séparer (dans les larmes) de ceux qui étaient devenus notre seconde famille.

Troisième escale : Washington DC. Après un détour des plus profitables (à Norfolk pour une visite de « *Nauticus* », musée de la marine et à Virginia Beach pour une croisière au milieu des dauphins), nous sommes arrivés dans la capitale. Nous avons alors repris notre cadence effrénée et exploré durant deux jours le Capitol, la résidence de George Washington, le cimetière militaire d'Arlington (tombe des Kennedy), les mémoriaux d'Abraham Lincoln, de Thomas Jefferson, de la Seconde guerre mondiale et de la guerre du Vietnam et des musées selon nos envies. Ce qui est sûr c'est que le soir, nous retrouvions notre hôtel avec plaisir et que le décalage horaire ne nous empêchait pas de dormir ! Comme il s'agissait de nos derniers instants sur le territoire américain, nous en avons profité pour dévaliser les boutiques de souvenirs et envoyer les cartes postales que nous n'avions toujours pas écrites.

Soirée franco-américaine

Évidemment il y avait une fin, il a donc fallu reprendre l'avion. Mais même de retour en France, nous sommes restés imprégnés de notre voyage. Au-delà des souvenirs partagés, nous avons tous le désir d'y retourner un jour. Il y avait quelque chose de magique à réaliser notre « rêve américain », à vivre si intensément, et à le faire tous ensemble !

Un grand merci à nos professeurs et accompagnateurs M. PALLE, Mme DILLON SAYEGH, Mme MARSALLON, M. MICHEL et à nos hôtes.

Aurore RUFFIER & Florine SOLERTI

À Williamsburg nous nous sommes fait de nouveaux amis qu'il a fallu quitter à regret

Forum des Métiers N.-D. Des Minimes

Samedi 30 janvier 2010 s'est déroulée la 5ème édition du forum des métiers de ND des Minimes destinée aux lycéens, et plus particulièrement aux élèves de seconde.

Près de quatre-vingts professionnels étaient présents pour l'occasion. M. HAVARD, Député du Rhône, et M. RUDIGOZ, Conseiller Général du Rhône, ont ouvert le forum par un discours devant environ 200 élèves et parents.

Pourquoi un tel forum ?

Les élus se sont accordés pour reconnaître l'utilité d'un forum comme celui-ci qui semble pour eux l'une des meilleures manières d'informer les jeunes sur la vie professionnelle.

Nos jeunes se heurtent trop souvent à un manque d'information ou à une information mal maîtrisée. Un forum comme celui de ND des Minimes permet aux jeunes d'aller chercher l'information à la source car, au contact des professionnels, ils trouveront des réponses plus précises. Les intervenants, qui aiment leur métier savent expliquer leur parcours et leur quotidien professionnel.

Une alternative

La recherche anticipée d'un métier pourrait être l'une des solutions face à l'échec scolaire, souvent interprété comme sans issue en France, à l'inverse de nombreux pays anglo-saxons. De fait, choisir l'apprentissage ou des études en alternance pourrait faire reculer l'échec scolaire. Aussi le forum, ouvre également ses portes à des écoles proposant cette filière.

Pour illustrer cette alternative, une conférence, présidée par Mme OLIVIER-POULAIN, Directrice de l'Apprentissage Rhône-Alpes a eu lieu en fin de matinée sur ce thème.

L'équipe organisatrice

Ce forum en est à sa cinquième édition. Au départ il était organisé par un professeur, Mme GUÉRIN qui avait sollicité l'APEL pour une assistance au niveau de l'accueil des intervenants. À son départ à la retraite, le professeur nous a demandé de prendre en charge l'intégralité du forum.

Pour cela, l'APEL s'est entourée d'une dizaine d'élèves des Classes Préparatoires à qui nous avons délégué la réalisation pratique.

Ces élèves ont ainsi la possibilité de réaliser un exercice « grandeur nature » qui est considéré comme un stage, l'APEL et le chef d'établissement leur délivrent une attestation de stage qu'ils peuvent faire figurer dans leur C.V.

Les intervenants

Les professeurs principaux des classes intéressées remontent à l'APEL les souhaits de leurs élèves quant aux professionnels qu'ils voudraient rencontrer. La liste est longue, d'avocat à informaticien, d'ingénieur Agro à acteur ou présentatrice TV…

Le fichier des parents d'élèves permet en grande partie de trouver tous ces intervenants. Les relations personnelles font le reste. Ensuite, il suffit d'avoir du temps et un téléphone…

Les intervenants qui, après une semaine de travail, acceptent de consacrer un samedi pour venir expliquer leur profession aiment leur métier et le contact avec les jeunes. Leurs remarques et conseils nous permettent de nous améliorer au fil des ans.

La clôture

Le forum commence à 9 heures pour se terminer vers 13 heures.

Un buffet est ensuite proposé aux intervenants.

Les élèves des Classes préparatoires ont organisé le Forum

Équipe Forum : Que pensez-vous des réformes proposées sur l'enseignement des matières par semestre au lycée ?

MH et TR : « Perturber l'organisation du système français est difficile à envisager aujourd'hui. Néanmoins, nous ne sommes pas contre cette alternative encore jamais essayée en France ? »

Équipe Forum : Quel message désirez-vous transmettre aux jeunes aujourd'hui ?

MH : « Prenez votre destin en main et pilotez-vous ! »

TR : « C'est à vous de choisir ! »

Interview commune de MM. Michel HAVARD et Thomas RUDIGOZ

Équipe Forum : quelle serait, pour vous, la meilleure manière d'informer les jeunes sur le thème de l'orientation ?

Michel HAVARD : « Un forum comme aujourd'hui est déjà un très bon outil, il faut créer des lieux pour que les jeunes puissent trouver l'information dont ils ont besoin. Il est important que les jeunes se mettent en situation de recherche. »

Thomas RUDIGOZ : « L'orientation devrait être une question traitée par des entités plus proches des jeunes et donc plus disponibles. Pourquoi pas une organisation plus départementale ? ».

Équipe Forum : Pour vous, qu'est-ce que l'échec scolaire et quelles réponses avez-vous face à ce problème ?

MH : « En France, l'échec scolaire n'est pas vu comme dans les pays anglo-saxons comme un autre pas en avant. Il faut donc essayer de le détecter plus tôt afin de valoriser les qualités d'un jeune et de l'aider à vaincre ou détourner ses lacunes. »

TR : « Mais il faut par la même occasion valoriser la voie de l'apprentissage pour permettre aux jeunes en difficulté de réussir une formation qui leur plaira. »

Un intervenant

Week-end d'intégration des classes prépas

Les 10 et 11 septembre 2010, une centaine d'élèves des classes préparatoires des Minimes sont partis deux jours à Courchevel 1 600 dans le cadre du week-end d'intégration organisé par le BDE (Bureau Des Élèves).

L'air frais et vivifiant de la montagne, le beau temps et l'implication de chacun ont fait de ce week-end un moment d'intégration réussi. Après une paisible marche le long des sentiers boisés, les étudiants se sont lancés dans une course d'orientation acharnée autour d'un magnifique lac d'altitude. L'après-midi s'est poursuivie avec une cérémonie de parrainage qui a permis à chaque élève de première année de découvrir quel « carré » allait l'aider et le conseiller tout au long de l'année. Puis les neuf équipes se sont opposées lors de différents jeux d'intégration : relais, courses en sac, concours de peinture…

Les dernières consignes avant les activités sportives

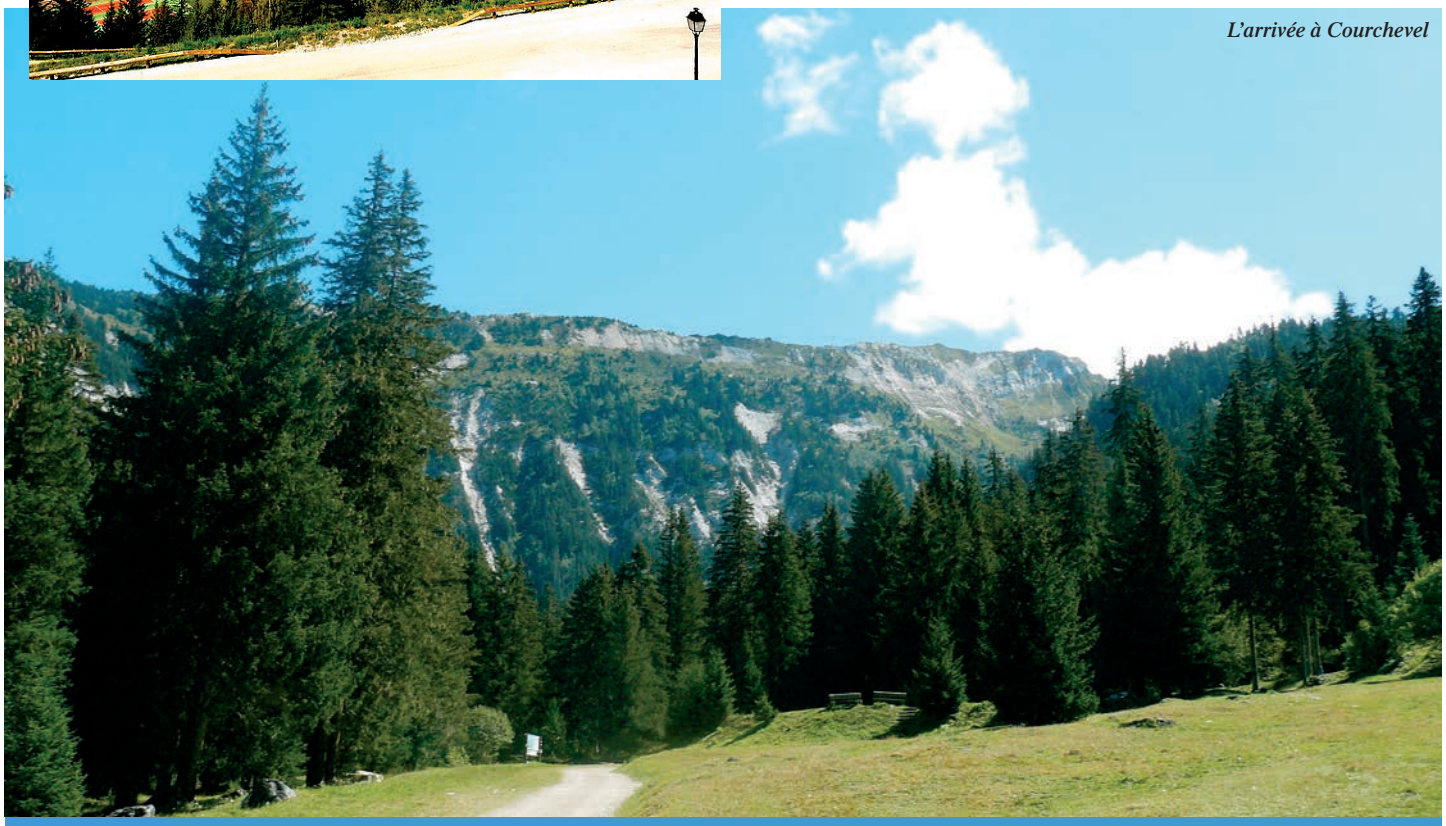
Un paysage reposant avant le « rush » de l'année scolaire

Après cette rude journée, les élèves épuisés ont été récompensés par les richesses de la gastronomie savoyarde. La journée s'est terminée en apothéose grâce à la soirée d'intégration où se resserrent les liens collectifs précédemment tissés. La deuxième journée fut consacrée au repos et à la détente dans un cadre idyllique au cœur des montagnes.

Malheureusement vint le temps du retour à Lyon, tous savourant ces derniers instants avant une année difficile.

Le BDE tient à remercier, au nom de tous les étudiants préparationnaires, l'établissement de nous avoir permis de vivre ce week-end d'intégration.

Le BDE des Minimes



L'arrivée à Courchevel

SUJET : La beauté, est-elle dans l'objet dit « beau », ou dans le regard qui le contemple ?

Concours d'entrée à l'E.S.S.E.C.

Justine VOÏTA

Lycée Notre Dame des Minimes.

Note : 20/20

Commentaire du correcteur :

Exceptionnelle richesse du contenu.
Mise en forme très cohérente, très rigoureuse et toujours lumineuse.

L'expérience du beau est celle d'**un saisissement**. La beauté me saisit, alors même que je ne m'y attends pas. De ce fait, il semblerait d'emblée que la beauté qui frappe ma sensibilité réside bien **dans l'objet** que je contemple. Il existerait donc une **objectivité du beau**, c'est-à-dire des critères objectifs, c'est-à-dire universels, facilement identifiables et déterminables et applicables à cette qualité que nous qualifions de « beauté ». Par suite, l'artiste serait donc l'être capable de comprendre et mettre en œuvre les lois d'engendrement de la beauté.

Cependant, cette définition ou conception de la beauté encourt de nombreuses critiques, au nom de **la subjectivité** de l'expérience esthétique. Avec les différences, voire les divergences des formes de « l'éprouvé » En considérant que le beau est davantage **dans le regard de celui qui contemple l'objet** dit « beau », que dans l'objet lui-même, certains auteurs cherchent à montrer que le beau pourrait se concevoir comme une qualité totalement relative à ma personne, c'est-à-dire à mes goûts, à mes attentes, mais aussi à ma culture, bref au regard du sujet percevant. Se pose alors la question : ne serait-ce pas là une manière de ramener le beau à l'agréable ou à l'utile ? N'est-ce pas une manière de faire perdre à la beauté, toute unité et surtout toute valeur universelle ?

En effet, il semble bien qu'il existe une grandeur, une gravité du beau, au sens de ce qui a du poids, de la consistance et qu'il faille s'interroger sérieusement sur les raisons qui font que la beauté que je crois discerner dans **l'extériorité**, devient « *le signe, le symbole ou le chiffre qui me parle de mon* ***intériorité*** » selon la belle, mais fort énigmatique formule de Hegel. Ne dit-on pas que « *ce paysage est riant* », mais c'est moi qui suis gai. On dit, aussi, que le sujet et l'objet sont des **termes corrélatifs**, mais comment comprendre cette corrélation dans l'expérience esthétique ? Réside-t-elle dans une simple **stimulation** que susciterait l'objet beau, ou dans une **visée intentionnelle** du sujet contemplant l'objet beau ? C'est l'examen de ces différentes questions qui nous permettra de dire si la beauté est dans l'objet beau ou dans le regard qui le contemple, ou plutôt dans leur rapport. Mais restera alors, dans tous les cas, à nous demander encore, dans quel type de rapport ?

De prime abord, nous aurions spontanément tendance à penser que la beauté éprouvée dans ce que nous appelons « expérience esthétique » réside **dans l'objet contemplé** lui-même. Si l'on conçoit la beauté comme une détermination et dénomination de l'être, au même titre que le vrai et le bien – ce que les philosophes appellent un « transcendantal » – c'est-à-dire un concept applicable à tout ce qui est, alors il est possible de parler d'une **objectivité du beau**, au sens où ce dernier semble me précéder et s'imposer à moi comme une propriété indiscutable, bref, comme un attribut universel de ce qui est. C'est en ce sens que Platon distingue **l'art faux**, lequel constitue un art sophistique, cultivant les apparences et ne se référant à aucun principe transcendant, à la différence de ceux qui régulent **l'art vrai**. Ce dernier met en jeu une forme irréductible au seul apparaître et procédant en dernier ressort du Bien, dont cette forme belle participe. Bref, la beauté, c'est **une participation** à ce principe, cette origine de l'être qu'est le Bien. Cette participation n'est point aléatoire, elle relève de critères universellement valables que Platon s'emploie à mettre à jour.

Au contraire, le propre de **l'art faux**, ou **art sophistique**, c'est de cultiver l'apparence pour y perdre le contemplateur dans la fausseté de l'imitation, cultivée comme **une idole**, à l'instar des raisins peints par Zeuxis, dont on dit qu'ils étaient tellement ressemblants, que les oiseaux vinrent les picorer. Idole qui détourne de l'exigence de remonter au principe de l'être qui se dévoile dans la beauté… Manière d'en rester aux apparences et de s'y perdre. Alors que **l'art vrai** est bien « ***un art iconique*** », selon la formule de Platon. Il utilise l'image comme une **icône**, – toujours selon le terme de Platon – c'est-à-dire comme constituant une référence à plus loin, à plus grand que soi. Utilisation qui vise à fixer les échelons déterminant des degrés d'être, degré de consistance de tout ce qui est, depuis **les images**, en passant par les **objets sensibles**, pour remonter par le truchement **des concepts mathématiques** et des **Idées philosophiques**, c'est-à-dire des principes, jusqu'au « *Principe de tous les principes* » qu'est le Bien. En ce sens, Platon voit dans **l'art égyptien** aux formes très hiératiques, un exemple d'art vrai. Dans une telle conception du beau, la beauté réside dans l'objet ou dans son image, dans la mesure où elle se révèle comme un échelon, un degré, dans la dialectique

ascendante qui remonte au principe de tous les principes qu'est le Bien. L'objet sera d'autant plus beau qu'il n'occultera pas la source de sa beauté, son principe, lequel est d'ordre intelligible et non pas purement sensible. Encore une fois, **l'objectivité du beau** tient au fait que chaque réalité belle – beauté du corps, beauté de l'âme, belles actions, procède par « *participation* » à une origine que l'on s'interdit de nommer autrement que « *le Bien* », soleil intelligible qui se présente comme législateur du cosmos et des hommes. Il semble acquis, pour Platon, que la beauté se résorbe dans **le mystère d'une « *participation* »** à la profondeur objective de l'être. Profondeur mise à jour dans les degrés de la dialectique retournant à l'origine, au principe de toutes les beautés, cette origine de tout ce qui est validement et qui est le Bien.

Si la beauté réside dans l'objet et non dans le regard qui le contemple, alors il nous est possible de percevoir « *la qualité* » de cet objet dit beau, **à partir de l'effet qu'il produit en nous**, lequel paraît, lui aussi, **objectivement déterminable**. Aristote illustre parfaitement cette idée en opposant **la tragédie et la comédie**. La première est **belle**, la seconde est **amusante** et simplement « ***jolie*** ». Pour notre philosophe, la tragédie relève de l'art « *poïetique* » par excellence, c'est-à-dire « *producteur* » de nouveauté, au sens où elle répond à certains critères objectifs, à partir desquels s'opère en moi ce que notre auteur dénomme « ***catharsis*** », c'est-à-dire la purification des passions. Or, pour Aristote, l'effet cathartique opéré par la rencontre de la **beauté tragique**, ne peut se réaliser que si ces différents critères sont rassemblés. Il s'agit de personnages nobles, recourant au dialogue, dans une durée limitée de la pièce permettant de l'appréhender dans sa globalité – unité de temps, de lieu et d'intrigue ou d'action – tout en recourant à des effets de surprise apparaissant toujours plausibles ou vraisemblables. La catharsis s'opère du fait que le spectateur, en contemplant les effets dévastateurs de la passion sur les personnages, se reconnaît et cherche à ne point s'engager dans de tels chemins passionnels. En revanche, **la comédie**, toujours selon Aristote, ne porte pas en elle la beauté qui appartient à la tragédie et à sa noblesse et ceci, essentiellement, parce que cette dernière compose des caractères bas et représente le vulgaire. **L'épopée** ne serait pas non plus une forme esthétique pleinement valable du fait que sa durée reste indéterminée. Ainsi, en opposant et en distinguant vivement selon des critères objectifs, les arts « *poïetiques* », Aristote nous dit que **la beauté réside dans l'objet beau** lui-même, non plus **par participation** comme chez Platon, mais **par régulation** objective, laquelle procure à l'objet beau son harmonie.

Dans cette perspective, nous pouvons considérer qu'il existe des conditions universelles aisément et objectivement déterminables, nous permettant de faire l'expérience de la beauté. C'est Umberto Eco qui dans son travail sur les conditions de l'expérience esthétique chez Thomas d'Aquin, met à jour ces réquisits de la beauté. La **première condition de la beauté**, c'est ce qu'on peut appeler **« *l'intégrité* » ou la perfection**. En effet, un objet sera dit beau lorsqu'il sera pleinement **en acte** tout ce qu'il semblait être **en puissance**, à l'instar du bourgeon qui devient pleinement beau quand il est pleinement fleur et fruit. En ce sens, pour Thomas d'Aquin, le beau, c'est **la splendeur de la matière** qui advient pleinement dans une forme. La beauté suppose simplement la pleine réalisation, c'est-à-dire « *actualisation* », de ce qui existe en puissance. Est beau ce qui est pleinement réalisé, accompli. **La seconde condition de la beauté**, c'est « ***la proportion*** », ou proportion voulue pour susciter l'harmonie. En ce sens, le beau suppose un accord entre la forme et la matière, ainsi qu'entre les parties et le tout. L'objet, pour être beau, doit former un tout, constitutif harmonieux qui vient frapper ma sensibilité. Nous voici dès lors à la **troisième condition de la beauté**, selon Thomas d'Aquin : **la « *claritas* »** que l'on traduit par **« *clarté* »** ou **« *éclat* »**, c'est-à-dire cette splendeur qui frappe le regard et vient m'interpeller dans mon intériorité, cette beauté étant d'abord « *splendeur du vrai* ». Vérité résidant dans l'objectivité de ce qui est exactement ce qu'il doit être.

Au terme de ce premier temps de notre réflexion, il nous apparaît clairement qu'une expérience de la beauté esthétique, ne peut s'opérer sans que l'objet de la contemplation ne réponde à certaines conditions **objectives**, c'est-à-dire universellement déterminables. Ce qui nous inclinerait à penser que **la beauté réside dans l'objet** qui est pleinement ce qu'il est. Cependant, il est impossible de nier qu'un même objet beau, quand bien même ce serait la plus belle tragédie répondant à tous les réquisits aristotéliciens, ne suscite pas les mêmes sentiments chez tous les spectateurs, manière de dire qu'il nous est possible d'entrevoir **une évidente subjectivité de l'expérience de la beauté**.

Devant la variabilité des expériences du beau, face à la différence des émotions éprouvées devant le même paysage ou la même représentation d'une scène, on est en droit de penser que la beauté ne se trouve **pas tant dans l'objet que dans le regard** qui le contemple. En ce sens, un philosophe comme Descartes a mis à jour le caractère purement subjectif et sans fondement indiscutable des « *qualités sensibles* » en lesquelles certains prétendent observer ou discerner une beauté. Il a réfléchi, pour ce faire, dans la 2ème de ses « *Méditations métaphysiques* » sur l'appréhension d'un morceau de cire par la perception courante. Ce morceau de cire, tiré de la ruche, avec ses alvéoles destinées à recevoir le miel, est agréable au toucher, il produit un certain son lorsqu'on frappe dessus. Il présente une couleur, et même une saveur et une odeur. Mais si nous approchons ce morceau de cire de la flamme d'une chandelle, pour le chauffer, il perd toutes ces qualités – que Descartes appellera « ***secondes*** » – pour ne garder que **sa qualité première**, substantielle ou ontologique, c'est-à-dire son caractère étendu. Cette dernière, l'étendue ou espace quantifiable et modulable à volonté dans l'espace, par le mouvement, sous la gouverne de l'entendement, à travers le calcul mathématique, constitue la seule propriété objective, substantielle du morceau de cire. Ce qui est une manière de dire que nos impressions afférentes à ce que nous nommons « ***la beauté*** », ne sont pour Descartes que subjectives, relatives à la complexion organique de chacun et n'ayant probablement pas d'autre fondement que **celui de l'agréable**.

Spinoza accentuera cette critique de Descartes en réduisant la prétendue expérience du beau à une illusion anthropomorphique et anthropocentrique. En effet, pour lui, penser que le beau est **un « *en-soi* »**, objectif, universel et non pas simplement **un « *pour soi* »** ou « *pour nous* », relève de **la pratique illusoire** qui consiste à placer son ego, son moi, au centre de tout. Croire que le beau serait porté par une finalité ordonnée à notre intention, relèverait d'un **anthropocentrisme ou anthropomorphisme naïfs** et réducteurs de la substance de l'être à la flatterie de nos passions.

Par suite, il est possible de penser l'expérience de la beauté à partir d'un **point de vue sensualiste** et **empiriste**. De la sorte, selon Hume, le beau réside uniquement dans la réaction propre à notre infrastructure organique ou physiologique, laquelle offre des sens aptes à recevoir des informations issues du monde dit « *sensible* ». Pour notre philosophe empiriste, les objets laissent de **vives impressions sur notre sensibilité**, lesquelles se dégradent et forment des idées – comme celle du beau – pensées à partir desquelles vont s'élaborer des concepts pour discuter de la beauté par exemple. Le beau semble donc purement relatif à ma sensibilité personnelle puisqu'il n'est qu'un **plaisir subjectif** sur lequel se greffe **une dimension sociale**. En effet, par **convention sociale**, sera déclaré « *beau* » ce qui plaît au plus grand nombre. La communication permise par l'expérience esthétique ne tient pas au fait que le « *je* » transcende le « *tu* » vers un « *nous* » que l'on présenterait comme une communauté esthétique, mais uniquement au fait que je participe aux intérêts du « *tu* ».

Dans ces conditions, nous pouvons nous demander si le discours empiriste de Hume, trouvant un dépassement du moi dans une **universalité de l'organisation physiologique** que nous partagerions avec les autres, universalité doublée **d'un consensus social** relevant de l'intérêt, nous nous demanderons si ce discours n'est pas une manière de faire perdre à la beauté toute particularité, toute unicité, et finalement de ravaler le beau à l'utile et à **l'agréable** ? Raison pour laquelle nous sommes plus que jamais déterminés à chercher une autre modalité pour comprendre l'émotion qui se lève en nous face à la beauté, émotion que nous voulons instaurer, comme le fera Kant, dans la dignité d'un **sentiment, sentiment, forcément subjectif**, et cependant universellement **communicable**.

La nouvelle perspective qui s'offre avec cet auteur, c'est donc celle qui consiste à concevoir l'expérience de la beauté, comme une **expérience subjective universellement communicable**, communicabilité exprimée dans le concept de « ***bon goût*** » ou communauté esthétique qui est postulée à chaque fois que je dis : « *c'est beau* ». Dès lors le beau ne serait plus uniquement dans le regard du sujet, comme le disaient Hume et Descartes, mais dans **une forme de rapport** entre l'objet perçu et le sujet percevant. La beauté sera définie, dans ces conditions, comme « *une finalité sans fin* », c'est-à-dire une apparente adaptation de l'objet beau au sentiment heureux que j'éprouve en présence de l'objet beau. Elle est encore « ***un plaisir désintéressé*** », à la différence de **l'agréable**. Plaisir vécu comme « *ce qui plaît universellement, mais sans concept* », c'est-à-dire sans une loi de génération ou production que l'on pourrait mettre en avant. Raison pour laquelle l'ordinateur programmé pour ce faire, ne pourra jamais produire une œuvre musicale géniale, ou encore détecter l'ironie ou l'humour, la beauté ou le sublime, dans un écrit. La profondeur de l'expérience du beau tient au fait que le jugement de goût est libre et qu'il permet, malgré tout, une communion avec autrui, à travers ce sentiment subjectif, « *universellement communicable* ».

Mais Kant ira plus loin dans la description de cette expérience du beau, comme un **sentiment – donc forcément subjectif –** mais pourtant **sentiment universellement communicable**. Il montre comment cette expérience constitue bien une **promesse de bonheur**, car elle semble pouvoir fonder une très grande espérance, celle de la réconciliation de notre **dimension sensible**, empirique, avec notre **dimension rationnelle** ou intelligible, puisque l'expérience de la beauté, selon la pertinente formule de Merleau-Ponty, c'est « ***le miracle du sensible qui prend sens*** ». En effet, au cours de cette expérience, **la sensibilité**, faculté réceptive du donné sensible, et habituellement lieu d'enracinement des passions irrationnelles, s'inscrit dans **un rapport harmonieux** avec **la raison ou l'intelligence**, lieu de l'exigence morale. Réconciliation qui s'opère par le truchement de l'imagination pourvoyeuse de formes dites « *belles* », parce qu'habitées par un rythme, une pulsation qui en constitue « *l'âme* ». Cette réconciliation, avons-nous dit, est porteuse d'une grande espérance car cette réconciliation, ce rapport harmonieux, préfigure « ***le règne des fins*** », c'est-à-dire ce monde où chacun respectera absolument chacun. En outre, ce rapport nous suggère que la beauté ne réside ni complètement dans l'objet, ni exclusivement dans le regard qui le contemple, mais **dans le rapport du sujet à l'objet**, puisque ce rapport harmonieux peut être créé par des formes non représentatives, non figuratives dans l'art du même nom. Preuve supplémentaire, s'il en était, de ce que la beauté n'est pas dans l'objet, mais dans le rapport du sujet à l'objet. C'est ce rapport qu'il convient maintenant d'éclairer puisqu'il fait lever devant nous, « ***un monde où tout semble réconcilié*** » comme nous le dit encore Alain.
Pour ce faire, Kant nous propose un détour, par une beauté que ne peut enclore aucune forme et qu'il nous présente comme étant « ***le sublime*** ». Ainsi en est-il pour la contemplation de la voûte étoilée au-dessus de ma tête, ou de l'océan déchaîné que je contemple en toute sécurité depuis la berge. Cette expérience du sublime, réside dans **le sentiment de déchirement** – et non plus de douce harmonie – entre nos facultés. Déchirement, parce que l'intelligence n'est plus capable de cerner, d'englober dans une forme, le donné sensible qui excède tout ce que l'imagination peut concevoir. Ainsi pour la voûte étoilée ou l'océan déchaîné. Cette expérience de **la beauté sublime** nous suggère que l'expérience de la beauté, chez Kant, est bien celle d'un **rapport** non pas forcément **harmonieux**, mais simplement **empreint de respect de la part du contemplateur** face à l'objet d'une beauté sublime. Ce rapport n'est **en rien fusion**, il maintient l'altérité du sujet et de l'objet, soit dans l'harmonie, pour ce qui est du beau, soit dans le déchirement qui force le respect, pour ce qui est de la beauté dite « *sublime* ». Ce qui nous amène à **approfondir l'analyse de ce nouveau type de rapport** susceptible d'éclairer ce qu'est authentiquement l'expérience du beau.

À ce stade de notre réflexion faisons le point : dire que la beauté est dans le rapport harmonieux entre le sujet et l'objet, lequel réconcilie les facultés de ce sujet percevant, c'est dire que **l'émotion que suscite le beau est intentionnelle**. C'est Merleau-Ponty qui nous éclaire sur ce point. En effet, l'émotion ou le sentiment que suscite l'objet beau ne doit pas être considéré comme si c'était **un stimulus** qui les déclenchait, mais, au contraire, il faut considérer que la conscience percevante va vers l'objet beau à travers **une signification**. Il n'est plus utile de se poser la question de savoir si c'est moi qui trouve la chose belle ou si c'est l'objet qui est effectivement beau. Il y a bien un objet beau, mais celui-ci ne serait rien sans le sujet dont la conscience vise cet objet. Le sentiment esthétique n'est **pas une réaction** face à un objet déclencheur, lequel émettrait un stimulus. La beauté n'est pas dans l'objet comme l'électricité est dans le fil électrique, **la beauté est dans le rapport** entre l'objet beau visé, et une conscience intentionnelle qui le vise, c'est-à-dire porteuse de signification ou de sens. Ce qui explique que devant le même objet, tous ne font pas la même expérience de la beauté, au même moment et avec la même intensité. C'est la visée intentionnelle qui donne sens à cette expérience, autrement dit qui émeut. Ce qui veut dire, toujours selon Merleau-Ponty, que cette expérience nous met en mouvement, elle nous donne de quitter le monde de la représentation, pour expérimenter comme « ***une entrée dans la présence*** »… selon la belle formule de Heidegger.

Cette expérience passe par ce que la phénoménologie, derrière Merleau-Ponty, a avancé pour supprimer l'opposition du sujet et de l'objet, cette philosophie a mis à jour l'inextricable imbrication du **sujet percevant** et du **monde sensible**, imbrication qui nous fait entrer dans une **sphère plus originaire**, située **en deçà de l'opposition du sujet et de l'objet**, expérience, **rapport plus originaire que la simple perception** et qui est proprement celle de l'expérience du beau. Merleau-Ponty parle en effet de « ***connaturalité vitale*** » ou connaturalité originaire avec l'être qui advient à travers cette expérience de la beauté. Dans ce mode de rapport que constitue le **rapport esthétique au monde**, l'être humain découvre qu'il fait partie de l'étoffe sensible de ce monde qu'il appréhende. L'opposition du sentant et du senti constitue ce que Merleau-Ponty appelle « *un chiasme réversible* » où s'**abolit l'opposition du sujet et de l'objet**. Je suis sentant et je suis senti, comme me le suggère ma main droite qui se saisit de son homologue gauche. Donc, l'expérience du beau s'opère à une telle profondeur charnelle qu'elle semble **abolir l'acuité de la césure** éprouvée dans le sentiment d'altérité qui prévalait, jusque-là, dans les expériences décrites par Kant. Allons-nous parler d'une « ***entrée dans la présence*** » qui se réduirait à une **banale fusion** avec l'être dont je dis qu'il est beau, ce qui frapperait de nullité nos analyses antécédentes ? Il ne semble pas.

En effet, l'émotion suscitée par l'expérience du beau et analysée, décrite judicieusement par ces philosophes promoteurs de la phénoménologie, tel Merleau-Ponty, nous met en présence du **rythme qui habite**, comme nous l'avons dit, **la forme belle**. Ce rythme qui habite la forme belle, constitue son « âme », c'est-à-dire, au sens étymologique, son animation. Le génie donne quelque chose de son âme à son œuvre. Ce rythme, **telle une pulsation existentielle insufflée par l'artiste à son œuvre** se communique au contemplateur ou spectateur en lequel se lève l'émotion de la contemplation, laquelle émotion constitue elle-même un rythme qui va se régler sur le rythme, sur la pulsation qu'elle croit percevoir dans la forme belle. Comme nous le décrit admirablement René Huygues, dans son ouvrage « *Art et sens* », un rythme, une pulsation existentielle habite « *La montagne Sainte Victoire* » de Cézanne, lequel rythme est tout à fait différent de celui qui habite « *La nuit étoilée* » ou « *Le champ de blé aux corbeaux* » de Van Gogh. Si la première « *respire* » la sérénité du solide enracinement dans la confiance en soi, les deux autres ne parlent que du tourment d'un artiste écorché vif. Contemplant ces œuvres, nous comprenons que Camus ait pu parler à propos de l'enchantement vécu devant le beau paysage, ou devant l'œuvre belle, des « ***épousailles*** » entre **deux pulsations existentielles** : celle qui habite l'objet beau et celle qui se lève à travers l'émotion éprouvée par le contemplateur. Épousailles qui éclairent un peu mieux le rapport du sujet et de l'objet dans l'expérience du beau, laquelle n'est ni une stimulation, ni une fusion, mais une **visée intentionnelle** de la conscience qui vient habiter une forme de présence inusitée, dans le respect d'une altérité que le spectateur ne produit, ni ne fabrique jamais, mais honore de son admiration contemplative.

Cette « ***entrée dans la présence*** » est portée à sa plus forte explicitation par Heidegger, lequel nous présente l'œuvre belle comme « ***dévoilement de la vérité de l'être*** ». Ainsi, les matériaux – la « *matière* » pour la peinture, le « *sonore* » pour la musique – ces matériaux qui constituent cette œuvre sont portés, selon notre auteur, à la « ***luminescence*** » – pour la peinture – ou à la « ***sonorescence*** » – pour le musical. Ce faisant, la forme belle fait advenir « *la profondeur du mystère de l'être de tout existant* », toujours selon Heidegger. Ainsi en est-il de « *La paire de chaussures* » peinte par Van Gogh. « *Dans le creux de la chaussure de la paysanne est inscrite la fatigue des pas du labeur* » et dans le grain jeté en terre, « *l'incertitude pour le pain* ». Autrement dit ce tableau fait advenir la profondeur de **notre vérité d'être humain** comme **être de besoin**, dépendant de la nature et de notre dur labeur. De manière analogue, « *Le café de nuit* », du même Van Gogh, nous présente des êtres écrasés de solitude qui essaient d'oublier, dans l'alcool, leur condition d'**être de désir**, parce que le désir est, avant tout, « *désir du désir de l'autre* », selon Hegel. Le génie, c'est celui qui fait parler la matière, qui fait advenir quelque chose du fond de l'être qui se donne. Ce qui se révèle dans ce « *décel* », c'est que si l'expérience de la beauté est vécue comme « ***un décel*** », c'est-à-dire, une manifestation, un **dévoilement de la vérité**, ce « *décel* » demeure, toujours selon les termes de Heidegger, un « ***irréductible recel*** », parce que ce qui se dévoile – la profondeur de l'être révélée par l'entrée en sa présence –, se voile en même temps qu'il semble se donner… **L'être est don de soi** et **sa beauté**, comme **sommet de cet acte de donation**, nous dit qu'il est mystère irréductible. Bien loin de la superficialité de l'opposition entre sujet et objet.

Ce qui est encore une manière de donner le dernier mot à Simone Weil quand elle affirmait que l'expérience de la beauté nous « *désintéresse de nous-mêmes* ». Cette expérience nous ouvre à plus grand que soi, nous rappelant que nous ne sommes pas « ***la mesure mesurante de toute altérité*** », selon sa pertinente formulation. Pour illustrer cette thèse, nous prendrons un dernier exemple : celui du tableau de « *La femme adultère* », tableau peint par Lorenzo Lotto, admirablement décrit et commenté par François Cheng et Martine Lacas. Dans ce tableau, le visage d'un homme attire notre attention et illustre fort bien notre propos, selon lequel **l'expérience du beau nous ouvre au mystère de l'altérité**, au respect de cette altérité. Nous ne sommes plus dans le rapport sujet-objet, mais déjà dans le rapport de sujet à sujet, ou plus exactement, **de personne à personne**. Cet homme est situé sur le tableau entre le Christ et la femme adultère, « *silencieux et sourd au vacarme alentour*, écrit François Cheng, *il est l'homme qui ne se moque ni ne polémique, mais exprime une* ***interrogation méditative*** *que ne suffisent pas à expliquer la présence incongrue de cette femme désirable parmi une assemblée exclusivement masculine, ni même l'étonnant contraste que forment avec les faces furieuses et grossières – dont les mains de certains sont déjà armées de pierres pour la lapidation – ces êtres qui se prennent pour la «* mesure mesurante *» de toute altérité… contrastent avec « la délicate chair ivoirine de la femme, sa gorge luminescente, si vulnérable,* ***son visage retiré dans l'affliction*** »…

Explicitons encore, si possible, l'analyse de F. Cheng. Perplexe, l'homme en question n'éprouve pas seulement le mystère de l'altérité féminine énigmatique ou menaçante… En cette autre que lui-même, en cette femme que le Christ déclare, contrairement à la lettre du texte biblique, ni pure ni impure, ne cherche-t-il pas à reconnaître, sans pouvoir l'identifier, **une altérité plus radicale**, bien plus profonde que l'altérité des sexes, l'altérité de tout « *autre* », **l'altérité de la personne**, altérité pressentie sous la forme de cette « *inquiétude de l'autre qui entre dans les certitudes trop faciles du moi* », selon la très belle formule de Xavier Thévenot pour qualifier **l'attitude éthique**. Manière de dire que l'expérience du beau nous met en chemin vers le bien, à travers **le respect**. Respect éprouvé, vécu selon Kant, comme **admiration**, ou ferveur suscitée par l'altérité pressentie, et **humiliation** de notre prétention ou arrogance à se poser, encore une fois, en « *mesure mesurante* » de cette altérité. L'objet beau nous rappelle, en quelque sorte, **l'interdit de la manducation** : « *de ce fruit-là, tu ne mangeras pas* ». Interdit qui apparaît dans le mythe biblique, comme l'illustrent les commentaires lumineux de Catherine Challier ou de Marie Balmary. La manducation constitue le geste le plus « *dé-différenciant* » qui soit, en tant qu'assimilation à soi, comme l'écrit cette dernière. Or, poursuit-elle, il est mille et une manière de « *manger l'autre* », de l'assimiler, de l'altérer, plutôt que de « *l'altériser* », c'est-à-dire le magnifier, le glorifier dans sa différence et, finalement, son irréductible transcendance. Manger pour se l'assimiler est toujours une manière de nier l'autre dans sa différence, son altérité. **La beauté**, parce qu'elle n'est pas le simple « ***agréable*** », agréable éprouvé dans toute forme de « *manducation* » et d'assimilation, l'expérience de cette beauté **nous instaure dans une forme de respect de l'altérité** de l'autre ou de son mystère qui se donne, se dévoile, tout en se voilant perpétuellement, à travers les expressions de son visage par exemple.

Face à la question : « *la beauté est-elle dans l'objet dit «* beau *» ou dans le regard qui le contemple* », nous avons été, assez rapidement, amenés à répondre qu'elle ne peut être que dans le rapport entre le sujet et l'objet. Mais la réflexion menée pour mettre au jour ce rapport nous a appris qu'il ne consistait en rien en **une stimulation** produite par l'objet dit « *beau* », mais en **la visée d'une conscience** qui éclaire et donne sens à l'objet beau. Sans objet, pas de beauté, ni même sans conscience qui le vise. Ce que nous avons compris alors, c'est que l'expérience de la beauté nous dévoile **un mode original**, parce qu'originaire, **du rapport du sujet à l'objet**, rapport qui nous met en chemin **vers la vérité du rapport** de sujet à sujet et plus exactement **de personne à personne**.

Ce dévoilement n'en reste pas à la « ***représentation*** », il peut aller jusqu'à « ***l'entrée dans la présence*** » ou **dévoilement** de la profondeur du mystère de l'être, dans cette expérience de l'être que constitue l'expérience du beau. Ce dévoilement peut prendre les noms de « ***splendeur du vrai*** » chez Platon, Augustin et Thomas d'Aquin, ou encore de « ***manifestation de la profondeur de l'être comme don*** », chez Simone Weil. Pour cette dernière en effet, l'être est don de soi et **la beauté** constitue le sommet de son **acte de donation**. Raison pour laquelle, toujours selon Simone Weil, « ***la distance est l'âme du beau*** ».

La beauté serait donation qui se dit dans « ***ce mouvement créateur temporairement interrompu*** *qu'est la forme belle* », selon la très pertinente formule de Bergson. Ou encore, mouvement de **l'être qui se donne** en dehors de toute nécessité, **en pure gratuité**, tel un mystère inépuisable. Gratuité, « *désintéressement de soi* » que nous intime le beau et qui constitue une forme de reconnaissance du supra sensible ou du **monde éthique comme étant notre véritable destination**. Ce que disaient les Anciens quand ils nous disaient que « *le beau est le symbole du bien* ». Manière de nous redire, toujours selon les termes de Simone Weil, que « ***l'épiphanie de la beauté s'accomplit toujours dans un rapport*** ». Rapport dont nous avons dit qu'il esquissait déjà notre **dimension éthique** et non plus simplement esthétique. Rapport qui se fait jour, déjà, dans **l'étonnement** face au mystère inclus dans la simple formulation du « *il y a…* » « *Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?* » C'est cet étonnement originaire que prolonge le mystère de la beauté. Autre manière de redire que **l'être est don** et que la **beauté** constitue un **sommet de cette donation**.

Éloquence… Éloquence…

Se pencher sur les mots de Mandela. Les comprendre. Les contourner et puiser dans les espaces pour mener une réflexion poussée. Le concours d'éloquence, organisé par le Lions club, est une invitation à la découverte. Comment refuser un tel cadeau ? Une opportunité pour les étudiants de première année. Alors, oui. Il fallait tenter cette expérience. Il y avait cette impression légère : celle d'une richesse soupçonnée. Tisser les liens. Trouver la trajectoire. S'engouffrer dans chaque mot, dans chaque espace. Puis, se débarrasser de ces chaînes : la timidité, le doute, la peur… Se confronter à la mathématique humaine. Se dépasser. Se heurter à la feuille blanche puis au souffle. Tenter de convaincre. De se convaincre. Ensuite. L'autre : ce pluriel.

« Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. »
Nelson Mandela

Découvrir donc. Puis soumettre une pensée originale. Trois visions… Trois démarches personnelles… celles de Gaëlle ARLAUD, d'Emmanuel CLAUDE et de Pierre PFLEGER. Trois tempéraments réunis autour d'un même thème, d'une même citation… « *Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres.* » Une expérience enrichissante. Apprendre à dire le verbe avec conviction. Apprendre à gérer l'angoisse, le stress. Apprendre à dompter le corps et ses gestes parasites. Au fil des mois, ils ont grandi, progressé. Et j'aime à croire que ces moments-là leur seront utiles. Il faut se nourrir de ces tranches de vie pour avancer, pour surmonter les difficultés. Ils ont travaillé seuls. Ils ont travaillé dur. Il faut bien l'avouer l'aide a été très discrète. Il faudra en tirer les enseignements, exploiter les outils pour les guider un peu plus à l'avenir. Ne pas interrompre leurs idées. Ne pas tenter de transformer ces idées. Fragiles : parfois. Idéalistes. Passionnées. Lumineuses. Ils ont travaillé avec conscience et honnêteté en franchissant toutes les étapes. Ils représentaient chacun un district et ils se sont « affrontés » samedi 27 mars lors de la demi-finale. Nous étions donc à Grenoble pour l'occasion. Et après un repas savoureux, l'ordre de passage est tombé !

Gaëlle fut la quatrième candidate, Pierre le dixième et enfin, Emmanuel le douzième. 13 h 30 et des poussières. Se retrouver dans un « amphi » aux couleurs du Lions club et après une courte présentation, il était temps de se confronter à ce public exigeant. Je ne saurais dire combien nous étions, mais il y avait du monde. On pourrait croire que dans ces cas-là, le professeur a la place la plus confortable et bien : non !! Une journée passée à les observer, à les écouter. Le bonheur. Certes. Et c'est le cœur battant que le professeur que je suis est resté assis dans la salle. Un mélange de peur et de confiance. La peur que le mot ne sorte pas. La conviction que tout se passerait pour le mieux. Le cœur battant donc et serré à chacun de leurs passages. Trois fois. Le tremblement. La palpitation. Trois fois. Le trem-ble-ment. La pal-pi-ta-tion. Trois fois. LE TREMBLEMENT. LA PALPITATION. Le regard porté ici et là. Scrutant la salle, le jury, les moindres gestes de nervosité de nos candidats… Ne rien laisser paraître. Et puis… ouf ! Ils sont passés. Trois prestations intéressantes et plaisantes. Riches. Trois perceptions du monde. L'ombre de Mandela n'était pas loin. Chacun a exploité l'espace et la voix à sa manière. Gaëlle était côté cour. Pierre s'était installé derrière le pupitre et Emmanuel avait choisi le centre. L'attente fut certainement longue pour eux. Je ne peux qu'imaginer. Et après 17 candidats, trois heures de discours (une coupe de… et une part de tarte aux pommes), il fallait se confronter au verdict du jury composé de quatre personnes : un comédien, un producteur, une avocate et le président du Lions Club. Ils décrocheront finalement tous les trois, la quatrième place. J'espère qu'ils n'ont pas été déçus. Pour ma part, j'étais très fière d'eux. Fière d'être leur professeur. Ils ont appris – beaucoup. Et ils m'ont beaucoup appris. J'espère donc qu'il sera possible l'année prochaine, pour d'autres, de vivre cette expérience avec la même intensité. On peut trouver bien des perspectives et des parallèles dans leur formation. Il fallait bien mettre un point final à cette aventure. Alors… Trois points… Suspension…

Je tenais à remercier M. PFLEGER, qui est à l'origine de ce projet, pour son implication et sa gentillesse, M^me^ BALAY pour son regard et M^me^ LE GOFF pour son éclairage philosophique. Merci également aux élèves de première année qui ont soutenu leurs camarades. Et enfin, grand merci à Gaëlle, Pierre et Emmanuel.

Pauline CATHERINOT
Professeur de Lettres en classes préparatoires HEC

Prix reçus par les élèves du Lycée

Remise des prix du challenge du civisme par les membres du comité de la Légion d'Honneur

Le *comité du 5ème arrondissement de la Légion d'Honneur* a remis **le prix de l'environnement du challenge du civisme 2010 à la *classe de 2nde E*** pour récompenser l'action qu'elle a menée toute l'année dans son projet de classe construit autour « *des droits et des devoirs du citoyen face au réchauffement climatique* ».

Mme MULLIER, professeur principal de la classe avait orienté ce projet autour de deux objectifs principaux : « *droits et devoirs de s'informer* » et « *prise de responsabilité* ».

Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur
Section Rhône – Comité du 5ème arrondissement
SEMLH
CHALLENGE DU CIVISME 2010
PRIX DE L'ENVIRONNEMENT
décerné à la Classe de Seconde E
LYCÉE NOTRE-DAME-DES-MINIMES
et attribué à Antoine ROBERT DE RANCHER
Les membres du jury du Comité 05 :
Lyon le 15 juin 2010

Une cérémonie de remise des prix a eu lieu aux Minimes au mois de juin dernier.

Un des élèves de la classe, ***Maxime MOLL***, a reçu un **prix spécial** en raison de l'attention dont il a entouré un de ses camarades victime d'un souci de santé important.

Sébastien GENDARME, élève de TS2 s'est vu attribuer **le premier prix ex aequo dans la catégorie « Enseignement général et technique » décerné par la Légion d'Honneur**. Ce prix lui sera remis prochainement.

Marie GEDEON-BRULE a reçu **le troisième prix au Concours National de la Résistance et de la Déportation** et ***Basile BERTRAND*** **le quatrième prix**. Leur prix leur a été remis lors d'une cérémonie solennelle dans les salons de la Préfecture.

Françoise NONNET

Distinction au concours du Big Challenge 2010

50 élèves de 4ème Européenne ont participé à ce concours national. **David RAMBAUD-MEASSON** est arrivé 1er de notre Collège, 9ème sur le département du Rhône, et 201ème au plan National. Bravo David !

LES MINIMES
NOTRE-DAME

Liste des admis au D.N.B - Session juin 2010

Nom	Prénom	Mention
BARBERET	Laura	
BERTRAND	Fiona	
BISSUEL	Timothée	
BISSUEL	Tiphaine	AB
BOUCHIKHI	Younès	AB
CALLONEGO	Alison	
COMPTE	Samuel	AB
CREMIER	Vincent	AB
DEVAUX	Anthony	
FORMAZ	Maxence	
GUINCHARD	Valentin	
HANGNOUN	Maxime	AB
HAVGOUDOUKIAN	Justine	AB
JUGLARET	Pierre-Antoine	AB
LABROUSSE	Jérémy	
LITAUDON	Charlotte	AB
LOPEZ	Victoria	
MARGERI	Léa	AB
MASSANO	Axel	
MICHEL	Clément	
MOLIMARD	Léo	
MOURENAS	Vincent	AB
MOYAL	Laura	
NOCODIE	Tristan	
ORTILLEZ	Shannone	AB
PINAULT	Amaury	
RAKIDJIAN	Elsa	AB
TAM IM	Manon	
TEULLET	Paul	B
VALANTIN	Déborah	
VERNET	Lætitia	AB
AIROLA	Sergio	
ALEXANDRE	Romane	
BAYZER	Guillaume	AB
BOUCHOT	Vinny	
BRIKH	Meryl	
CASTAN	Steven	AB
COUSTES	Joan	
DAUPHIN-MAZON	Fiona	
DEROLLEPOT	Louis	AB
EXCOFFIER	Clément	
EYRAUD	Benjamin	
GROS	Corentin	
JUNIQUE	Priscilla	AB
LEVALLOIS	Anaïs	
LUC	Pierre-Camille	
MONTHIOUX	Corentine	
MONTOYA	Alissa	
NIVOT	Valentin	
NOEL	Lylian	
PASCUAL	Brandon	
PAYRE	Gabrielle	
PERGAY	Thomas	
RAVINET	Anthony	
TISSOT	Alexandre	
VALANTIN	Ophélie	AB
ZAMMIT	Laura	
ABBATE	Nicolas	B
ALLEGRE	Ophelie	AB
BAUD	Thomas	AB
BAUDOT	Marianne	B
BORDET	Marion	B
BOURNISIEN	Thomas	AB
BREGERAS	Laura	B
DAHAN	Manon	AB
DE GAULMYN	Lucie	B
DUFOUR	Loïs	TB
FADY	Hugo	AB
FAVARD	Nicolas	AB
FRANCILLON	Olivier	AB
GAUTHIER	Marc	B
GRAILLAT	Nathan	B
GUILLAUME	Marjolaine	AB
LABORDE	Camille	B
LAMANDE	Bastien	B
LOPEZ	Marie	AB
PIMET	Guillaume	AB
PRAS	Dimitri	AB
REYGAZA	Axelle	B
ROLLAND	Sidonie	B
RUBIO	Ingrid	B
RUELLE	Bénédicte	TB
SAMSON	Flavie	B
SAPY	Alexandra	B
SARAF-KELLER	Raphaël	
SAUVE	Laurine	B
VAUDELIN	Clémence	TB
BALAY	Juliette	AB
BAYON MOUSSE	Esther	AB
BERNARD	Agathe	AB
BERNIGAUD	Caroline	
BOURBON	Pierre	AB
COUTURIER	Agathe	AB
DELORME	Manon	
DOROCHINE	Anastasia	
DUPOUY	Louis-Maximilien	AB
FRAYSSE	Camil	B
GALLIANO	Morgane	B
GERENTET DE SALUNEAUX	Antoine	AB
GIRARD-ESCOT	Rose	AB
JOLY	Vincent	AB
KAUFFMANN	Alexandre	AB
LORENZEN	Victoria	B
MAITREPIERRE	Stanislas	
MOULIN	Tanguy	AB
MOYSSAN	Diane	
NUNESSE	Pierre-Eliot	B
ROBERTSON	Juliette	B
SANCHEZ-UBEDA	Laura	AB
SERRANO	Morgane	
SINNESAEL	Jonathan	AB
TRIOLET	Laure	B
VEILLIE	Amélie	B
CAMBAU	Kelly	
CHAPPE	Sarah	
MOULOUD	Lounes	

Résultats au baccalauréat 2010

Résultats en série L : liste des élèves admis

CHRISTOVA Pavlidia	AB Euro
GIRARD-ESCOT Agathe	A
PAILLASSEUR Marion	A
THISSE-PROST Vérane	A
VIOLANO Marina	A

Résultats en série ES : liste des élèves admis

BEREYZIAT Geoffrey	A
BERTUCAT Chloé	A
CHAMBE Arthur	A
CHEVALLIER Alexis	AB
DE DAUKSZA-MURISIER P.	A
FAUCONNIER Bruno	A
GALLON Anaïs	AB
JAMBUT Thomas	A
LAMBOLEZ Audric	A
LELONG Anne-Sophie	A
LOPEZ Hugo	A
MANROT Mathilde	A
SAUNIER Alexandre	A
SCALA Mathieu	A
THIOLLIER Cindy	A
TRICAUD Maxime	A
VALLA Pierre	A
VIGNON Claire	A
ALBRAND Rémi	A
BAHUAUD Flavie	A
BONNET-POURPET Anaïs	A
BOUCHIKHI Mohamed	A
CHAPOLARD Steve	B Euro
COLLARINI Céline	AB Euro
CREMIER Marie	A
DE LEIRIS Thomas	A
DESCHANEL Claire	A
DEVILLERS Marine	A
DUCORS Charline	A
GAILLARD Ondine	A
GROH Clotilde	A
HAMELIN Charles	A
JOLY Laurent	AB Euro
JOURNOIS Coralie	A
LEGROUX AMBRE	AB
LEMAY MARIN	AB Euro
MADORE Laudéric	A
MALHIERE Nabil	A
MEASSON Kévin	A
MEMIN Mallorie	A
MYARD Marie-Pascale	AB
PERRY Camille-Elisa	AB Euro
PESSIA Andréa	A
ROCHE Hervé	AB Euro
SINQUIN Béatrice	AB
TRAYNARD Margot	A

Résultats en série S : liste des élèves admis

ANSALDO Robin	A
BISSUEL Clément	AB
BLANCHOZ Ambroise	AB
BOURHANI Raïcha	B
BRANDELY Warren	A
BRUYAS Julien	AB
CARTERON Juliette	A
CES Camille	TB Euro
CHARBONNIER Tristan	A
DE GAULMYN Camille	TB Euro
DEMEURE Jérémy	AB
DURY Guillaume	TB Euro
FLORENCE Marine	AB
KAUFFMANN Clémentine	AB
LECHAT Thibault	AB
LECORDIER Sarah	A
LORENTE Rémy	A
MICHEL Agnès	A
MOULIN Matthieu	TB Euro
PARIMEROS Nicolas	AB Euro
PICARD Fanny	AB
QUAESAET MAELYS	AB
SIMONAZZI Nicolas	AB
BARRAGAN Manon	B
BAUDOT Ludivine	AB Euro
BERTRAND Inès	AB
BOUCHARD Anaïs	AB Euro
BOUILLE Guillaume	A
CHARRIERE Hugues-Antoine	A
DELORME Alice	A
DEPASSIO Lucie	A
GENDARME Sébastien	TB
HEULHARD DE MONTIGNY G.	B
JAYET Anaïs	AB
JOLY Adrien	TB Euro
LABAUNE Thomas	A
LACHENAL Léo	AB
LAURIAC Aurélie	A
LECHAT Guillaume	A
MACHEZ Théo	A
MICAL Arthur	A
MOREAU Alexia	B
MOREAU Estelle	TB Euro
NOVEL Alice	AB Euro
SANCHEZ Camille	A
TETE Johan	A
VERMARE Anne-Sophie	TB Euro
VIEUX Mathilde	AB Euro

Résultats en série STL : liste des élèves admis

BRU Clémentine	AB
CATEL Yann	AB
DELOMIER Pierre	AB
DEMONT Jean-Baptiste	B
DRAGOUNOFF Julien	AB
DUBUIS Clément	A
NKAMA-NDONG Jeanne	B
PORTET Charlotte	B
ROLOS Jean-Julien	B
SAMSON Clément	AB
SEBASTIEN Elodie	AB
SEGUY Morgan	B
THORENT Pierre-Alban	AB
VERRIER Valentin	A

RÉSULTATS CLASSES PRÉPARATOIRES - Juin 2010

Nom et prénom	*Ecole intégrée*
ABATTU Margot	EMLYON Business School
ALOISIO Cécilia	ISC Paris
ARQUILLIERE Maud	EDHEC
BALAIS Romain	Euromed Management
BERTIN Dorine	Rouen Business School
BRIN Renaud	Euromed Management
CADART-NELISSEN Matthieu	Ecole de Management Strasbourg
CALABRESE Julie	ESC Toulouse
CARPENTIER Anne-Laure	BEM - Bordeaux Management School
CAVACHE Marie-Anne	SKEMA Business School - Campus Lille
CLAVEL Mathilde	ESC Dijon
COUSIN Madleen	ISC Paris
COUSTES Camille	ESC Clermont
DE LA BROSSE Noémie	Euromed Management
DEKOKÈRE Thomas	ESC Chambéry
DÉMÉZET Laure	ICN Business School
DEMILLIERE Anne-Sophie	ESC Rennes
DESREUMAUX Laura	Euromed Management
DOUX Laura	BEM - Bordeaux Management School
DUPAS Alexandre	Ecole de Management Strasbourg
DUSSAILLANT Mathilde	EMLYON Business School
FAUCON Ségolène	ESC Rennes
FLEISCH Nicolas	SKEMA Business School - Campus Lille
GENESTE Rémi	Reims Management School
HERZOG Harold	ICN Business School
IVANEZ Guillaume	ESC Toulouse
JOLLY Charlène	ESC Grenoble (GEM)
JOSÉPHINE Quentin	BEM - Bordeaux Management School
KESSOUS Guillaume	Rouen Business School
KINIFFO Sounya	ISC Paris
LAPALU Emmanuelle	ESC Rennes
LEBRAT Maxime	Euromed Management
LEMOINE Thomas	EMLYON Business School
LOMBARD Pauline	ESCP Europe
LOUARD Anaïs	INSEEC (Paris - Bordeaux)
MASSABO Romain	ESC Rennes
MATTERN Julie	ESC Toulouse
MENOUILLARD Julie	ESC Montpellier
METTEY Charlène	SKEMA Business School - Campus Sophia-Antipolis
MEY Guillaume	ESC Toulouse
MICOU Jérôme	ISC Paris
NAJID Estelle	BEM - Bordeaux Management School
OUNG Delphine	BEM - Bordeaux Management School
PEQUIGNOT Lucie	ICN Business School
PICARD Nicolas	Reims Management School
REBAUDET Mayeul	ESC Grenoble (GEM)
RIFFARD Léa	SKEMA Business School - Campus Sophia-Antipolis
RIGABERT Marine	ICN Business School
RIGAL France	ESC Toulouse
ROUX Manon	ESC Toulouse
SULLIOT Léa	Euromed Management
TESTA Gaétan	ISC Paris
TUAL Florian	ESC Clermont
VERNIER Aubert	ESC Rennes
WENCKER Carla	SKEMA Business School - Campus Lille
ZAEHRINGER Lucas	ESC Grenoble (GEM)
ZOCCA Dominique	Euromed Management

ASSOCIATION SPORTIVE

Résultats sportifs :

Foot

1 - Équipe des benjamins - 4ème super-région à Crest
2 - Équipe des juniors - 3ème à Marvejols
3 - Équipe des cadets - champion de France à Cholet

Volley

1 - Équipe des juniors - 4ème à Chalon en Champagne
2 - Équipe des cadets - 8ème à Marcq en Barœul

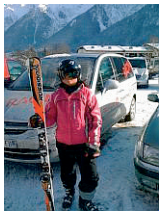
Marcq en Barœul - mai 2010 - UGSEL
Volley-ball - Tournoi National Cadets - 8ème

Cholet - mai 2010 - UGSEL
Football - Champion National - Cadets

Chalons en Champagne - mars 2010 - UGSEL
Volley-ball - Coupe de France Juniors garçons - 4ème

Marvejols - UGSEL
Football - Coupe de France Juniors garçons - 3ème

Crest - Printemps 2010 - UGSEL
Football Super-régions - Benjamins



Janvier 2010
Hélène MONIN
Qualif au France UGSEL

Mercredi 12 mai 2010
Fête de Don Bosco

avec les « Foyers de l'Espoir » de l'association Ashalayam

Voici, en quelques photos la présentation de la journée du 12 mai 2010 qui a réuni toute la maison des Minimes autour de la figure de Don Bosco.

Mot du matin

Cette fête de l'école a d'abord débuté par le « mot du matin » avec, premièrement une introduction par le Père Jean-Marie PETITCLERC accompagné de MM. MICHEL et CHOMEL qui ont rappelé le sens de la fête et l'importance qu'elle revêtait pour Don Bosco lui-même ; et deuxièmement la représentation du *Songe des neuf ans*. Ce rêve d'enfant, Don Bosco l'a raconté souvent.

Mot du matin à la chapelle pour les collégiens

Il a raconté comment il s'est retrouvé entouré d'enfants qu'il cherchait à corriger à coups de poing et de pied quand un homme lui est apparu : « Ce n'est pas avec des coups mais avec la douceur et la charité que tu devras faire d'eux tes amis. Commence donc tout de suite à leur parler de la laideur du péché et de la valeur de la vertu. », auquel a succédé une dame « d'aspect majestueux, vêtue d'un manteau qui resplendissait comme le soleil « Regarde ! dit-elle. » Et Don Bosco continue : « en regardant, je m'aperçus que les enfants avaient tous disparu. À leur place je vis une multitude de cabris, de chiens, de chats, d'ours et beaucoup d'autres animaux.

Et la dame reprend : « Voilà ton domaine ! Voilà où tu devras travailler. Deviens humble, courageux, et vigoureux : et ce que tu vois arriver en ce moment à ces animaux, tu le feras pour mes enfants. »

Le « Songe des 9 ans » qui a inspiré la méthode de Don Bosco, animé par Joseph et des élèves

Je tournai donc les yeux et voilà qu'à la place des bêtes sauvages apparurent autant de paisibles agneaux qui sautaient, couraient, bêlaient autour de cet Homme et de cette Femme comme pour leur rendre hommage.

Alors, toujours dans mon rêve, je me mis à pleurer et je priai cette Dame de vouloir bien s'expliquer d'une façon plus claire, car je ne comprenais pas ce que tout cela signifiait.

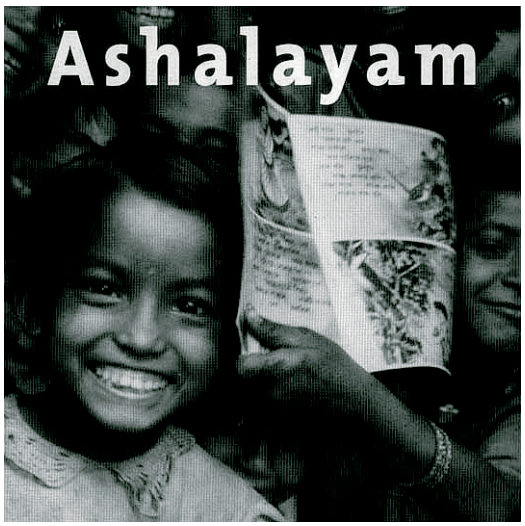
Elle posa sa main sur ma tête et me dit : « Tu comprendras tout au moment voulu. »

La teneur de ce message, Don Bosco s'en souviendra effectivement plus tard, quand, devenu prêtre, responsable de jeunes, il mettra au point sa méthode « préventive » et fera de la douceur une nécessité éducative en plaçant son œuvre sous le patronage de Saint François de Sales.

Plusieurs groupes de jeunes ont interprété ce « songe » après l'avoir plusieurs fois répété dans les semaines qui ont précédé.

Action de partage

L'esprit de la fête évoqué dans le mot du matin tient en grande partie à l'action de partage qui l'anime et qui se construit tout au long de l'année. C'est vers l'association Ashalayam que se sont portés tous les efforts des élèves qui ont rivalisé d'ingéniosité pour trouver des moyens de récolter de l'argent à mettre au service de cette association salésienne qui se présente ainsi :



« Don Bosco Ashalayam est une Organisation Non Gouvernementale indienne créée en 1987.

Son but est de réhabiliter les enfants des rues de Calcutta, quelles que soient leur caste et leur religion.

Don Bosco Ashalayam leur donne les moyens de construire leur propre avenir, en leur permettant l'accès à l'éducation et à une formation professionnelle.

Chaque enfant est élevé dans le respect de sa religion.

En sanscrit, Ashalayam signifie « Les Foyers de l'Espoir ».

Gâteaux et tee-shirts vendus au profit d'Ashalayam

Sports, jeux, activités

Tout au long de la journée les activités se sont succédées et le temps a parfois manqué tant les projets étaient nombreux : sports, musique, quiz, défis, présentation de sketches sur le podium ont alterné sans relâche et les jeunes comme les adultes ont pu passer de bons moments tout en étant tour à tour acteurs ou spectateurs.

Des spectateurs attentifs et des supporters chaleureux

pour des sportifs valeureux et des artistes brillants au lycée

Chorale

et défis de classes au collège

Victoire pour certains

Rencontre avec les associations

En fin de matinée pour les lycéens, en début d'après-midi pour les collégiens il y a eu un temps d'échanges avec des responsables d'associations qui avaient été invités à venir partager leurs expériences avec les élèves. Beaucoup de ces associations œuvrent auprès des populations en difficulté dans les pays pauvres. Et du Mékong jusqu'à la Sibérie, en passant par Madagascar, plusieurs classes ont été conviées à un voyage à la rencontre de cultures différentes, mais surtout à la découverte d'initiatives parfois simples, parfois beaucoup plus exigeantes qui contribuent à apporter un peu d'amélioration dans la vie de ceux qui souffrent. Certaines associations ont également transmis cet autre message qu'il n'est pas besoin d'aller très loin pour être sollicité par la souffrance des autres et qu'à ces interpellations nous pouvons répondre par un peu de générosité, de temps donné, d'attention manifestée.

Toutes ces rencontres ont suscité beaucoup d'émotion parmi les élèves.

Rencontre avec les associations : les 6èmes avec l'association « Handichien » et un des chiens au service des enfants handicapés

Fête de Don Bosco

État d'esprit

Toute la journée on a pu apprécier le bon état d'esprit qui régnait : un peu de fantaisie parfois, beaucoup de bonne humeur toujours, ainsi qu'en témoignent les sourires sur les visages croisés au hasard des stands et des terrains de sport. Quelques-unes parmi les élèves, et spécialement parmi les Terminales, ont assuré une bonne part de responsabilité dans la préparation et l'organisation de la journée et leur disponibilité a été appréciable.

Un brin de fantaisie

Le « bouquet final »

La fête a trouvé son apothéose dans la chorégraphie finale. L'enthousiasme de Joseph, jeune salésien, s'est communiqué aux 1 300 membres de la communauté des Minimes et les a entraînés dans de dynamiques mouvements d'ensemble.

Mise en place

Don Bosco devait être content des « Minimois », lui à qui il importait tant d'être semeur de joie !

Françoise NONNET

pour un final tonique

qui a fait la joie des petits et des grands

La Famille Salésienne

SOLENNITÉ DE NOTRE DAME AUXILIATRICE EN FAMILLE SALÉSIENNE À LYON 27 MAI 2010

C'est l'Institution Salésienne Notre-Dame des Minimes qui accueillait la Famille Salésienne de Lyon en l'honneur de Notre Dame Auxiliatrice.

Nous remercions son Directeur et ses Adjoints présents durant la soirée.

Le Père Jean-Noël CHARMOILLE, Vicaire Provincial, concélébrait la messe avec les Salésiens des Communautés et la présence de huit pères de retour d'un pèlerinage à Ars, (village du Saint Curé.)

Mot d'accueil du Père MAURO

Le mot d'accueil, dit par le Père Noël MAURO, eut pour sujet les œuvres de Don Bosco où régnait l'amour familial à l'imitation de L'AMOUR-SOURCE de la TRINITÉ. Il rappela que les œuvres s'appelaient à l'origine « oratoires » car la prière était leur inspiration et leur fondement. Dans ces maisons régnait l'amour paternel, fraternel et maternel. Les œuvres se sont diversifiées et multipliées, mais l'esprit de notre fondateur demeure. Et ce que nous faisons ce soir permet de s'en imprégner en fêtant Notre Mère du Ciel, la toute pure, la toute bonne, la toute resplendissante de la Gloire de Dieu.

Cette célébration a revêtu un caractère particulier par la présence de paroissiens, de jeunes salésiens et salésiennes animant les chants. La solennité a gagné en intensité, lorsque le jeune Pierre NGUYEN (Vietnamien dans la Province) prononça ses vœux salésiens devant l'assistance qui l'applaudit longuement. Les paroles des chants étaient projetées sur écran avec, en alternance, les images de Marie Auxiliatrice et de Don Bosco.

La lecture de l'Apocalypse de Saint Jean nous décrivait la vision « d'un signe grandiose dans le ciel… » Une bataille gagnée par Saint Michel Archange et ses anges contre le Dragon et ses démons, quand une voix puissante proclama :

« Voici le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu et le pouvoir de son Christ. »

Oui ! Seigneur que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes !

L'Évangile de Luc Chapitre 11-27.28

« Heureuse la mère qui t'a porté… Heureux ceux qui, "comme Marie", écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ».

L'homélie fut prononcée par le Père Jean-Noël CHARMOILLE. Elle faisait écho aux lectures précédentes :

« Les justes sont ceux qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus ».

Importance de fréquenter cette Parole de Dieu, de la prendre en nous, la laisser résonner, nous façonner et nous transformer…

La Parole de Dieu est faite pour nous toucher (Isaïe 55, 10-11) :

« De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission. »

Mais là encore nous faut-il écouter cette Parole, faire cesser, en nous et autour de nous, le bruit qui nous accapare. Cette qualité d'écoute est une affaire de relation. Et nous sommes en relation avec Dieu et sa Parole, non seulement lorsque nous lisons la Bible ou l'Évangile.

Nous sommes aussi en relation avec Dieu et sa Parole lorsque nous sommes à l'écoute de nos frères.

Le chant à la Vierge

Écoute : importance de cette action, de cette relation : personnes en manque d'écoute, qui ont besoin de parler. L'écoute, on en a fait un service, et parfois un métier. Être écouté, ça fait vivre. Et écouter, ça fait quoi ? En fait, on n'a pas besoin d'écouter pour entendre. De même, on n'a pas besoin de regarder pour voir.

Car ce qui compte n'est pas toujours perceptible. Il faut parfois deviner, oser voir de l'autre côté.

Jésus nous rappelle que son Père voit le cœur de la personne et pas son apparence. Il voit ce que nul

Pendant la messe

Vœux de Pierre

autre ne voit. Et ses paroles nous parlent un langage nouveau qui s'adresse à notre cœur. Il nous invite à devenir ses disciples, le suivre, entendre la Parole de Dieu, garder cette Parole et la mettre en pratique.

C'est ce que Marie a fait :

- Elle a entendu la Parole de Dieu au jour de l'Annonciation.
- Elle a entendu la Parole que son Fils adressait aux foules et à ses disciples.
- Elle gardait cette Parole dans son cœur.

Chaque baptisé est appelé à laisser la Parole de Dieu résonner en lui. Car cette Parole est une invitation, une mise en route.

Pierre, notre jeune salésien, va aujourd'hui renouveler ses vœux. C'est sa réponse à la Parole que Dieu lui adresse. Nous l'accompagnons de nos prières.

Jésus nous dit : « Heureux ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la gardent ».

La soirée s'est poursuivie par un apéritif, en plein air, offert par les Communautés et les associations. Ensuite dans le restaurant le repas tiré du sac, partagé comme de coutume, fut apprécié de tous. La convivialité résidait aussi dans ce que chacun voulait offrir aux autres.

Pierre et ses confrères vietnamiens

L'heure fixée arrivant, il fut gentiment demandé de mettre un terme aux bavardages et de se recueillir quelques instants pour une prière d'action de grâce, ensuite le mot du soir, comme chez Don Bosco, fut dit par le Père Paul RIPAUD.

L'engagement fut pris de célébrer encore plus solennellement en 2011 le XX^{ème} anniversaire de cette rencontre fraternelle de la Famille Salésienne de Lyon.

Puis, ce fut le rangement et la dispersion.

Coordination
J-C PARRENO

Pendant la messe

WEEK-END DON BOSCO

Un merveilleux week-end à la campagne

Au mois de janvier dernier, les élèves de la classe de CM2 se sont presque tous retrouvés au Lycée Horticole de Pressins pour participer à un week-end « jeux et spiritualité ».

Encadrés par Manu, Joseph, Christian, Pierre, Henri et leur enseignante, ils ont commencé par un grand jeu qui leur a permis de découvrir un peu plus la personnalité de Don Bosco à travers plusieurs activités sportives ou de réflexion. Puis ce fut l'installation dans les chambres de l'internat dans lesquelles les enfants se retrouvaient par trois ou quatre. Nous nous sommes ensuite retrouvés pour partager un repas tiré du sac où chacun a pu partager ses trésors avec ses voisins de table.

Ils ont trouvé Don Bosco

Week-end Don Bosco à Pressins

À la fin du repas, les groupes d'élèves sont partis à la recherche de Don Bosco qu'ils ont pu retrouver bien caché derrière les serres de l'établissement, s'en est suivi un nouveau grand jeu dans lequel chacun a pu faire valoir ses talents de dessinateur, mime, réflexion… Avant d'aller dormir, nous nous sommes tous retrouvés à la chapelle pour partager le « Mot du soir ». Puis ce fut la séance de couchage… Durant la nuit certains ont moins dormi que d'autres, mais le calme s'est finalement imposé dans la maison jusqu'au petit matin.

Après un bon petit-déjeuner, le choix était laissé de participer à la célébration eucharistique ou à un temps de réflexion autour du personnage d'Abraham.

En fin de matinée, Christian nous a emmenés visiter les serres et faire une belle promenade sur les terres du Lycée.

Vers 14 h les parents venus rechercher leurs enfants ont pu assister à un petit spectacle et au visionnage des photos de ce merveilleux week-end grâce à la participation active de Joseph qui a rapidement fait le montage vidéo et entraîné les enfants dans une belle répétition de danse.

Forts de cette belle expérience, nous ne manquerons pas de repartir sur les pas de Don Bosco avec les nouveaux CM2.

Les élèves du Collège ont participé à plusieurs rassemblements diocésains et au pèlerinage à ARS

Rassemblement diocésain des 6èmes du 10 octobre 2009

Comme chaque année à la même époque, le samedi 10 octobre 2009, a eu lieu le rassemblement diocésain des 6èmes sur les hauteurs de Fourvière (Externat Sainte Marie). 371 jeunes dont 13 pour les Minimes se sont réunis autour du thème : « *Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer.* » La parabole du semeur de l'Évangile de Marc (4, 1-9) les a aidés à découvrir les fruits que produit la Parole de Jésus dans leur vie, au quotidien. « *Trop de bruits, trop d'images viennent nous envahir comme les ronces. Mais sois patient avec nous ! Ta Bonne Nouvelle finira par se faufiler entre nos rocailles serrées et produira une moisson qui dépasse toute espérance* ». Les jeunes ont été invités à se mettre à l'écoute (diffusion de différents bruitages, jeu du relais télégramme) et à prêter l'oreille pour faire fructifier en eux ce qu'ils entendent dans leur famille, au collège à la lecture de l'Évangile. Une célébration présidée par le Père Patrick ROLLIN les a encouragés à rester vigilants et à garder leurs écouteurs branchés sur la Parole du Seigneur.

Pèlerinage des 4èmes à Ars

Le mardi 8 juin 2010, 54 élèves de 4ème et 5 adultes accompagnateurs des Minimes sont partis en pèlerinage à Ars-sur-Formans. Ce pèlerinage coïncidait avec le 150ème anniversaire de la mort du saint Curé d'Ars, Jean-Marie VIANNEY. À cette occasion, Sa Sainteté Benoît XVI avait annoncé une Année sacerdotale spéciale ayant comme thème : « *Fidélité du Christ, fidélité du prêtre* ».

Au cours de notre journée à Ars, nous avons pu découvrir la vie du saint Curé à travers une vidéo et le témoignage d'un prêtre ; puis nous avons visité sa maison et en fin de matinée nous avons eu la joie de célébrer l'eucharistie, à la Châsse du St Curé, présidée par le Père Jean-Marie PETITCLERC.

Après un pique-nique bien mérité, nous sommes allés visiter le séminaire d'Ars et avons pu bénéficier du témoignage de deux séminaristes qui nous ont parlé de leur appel à la vocation sacerdotale. Témoignage qui s'est complété par celui du frère Pierre, salésien congolais, sur sa vocation religieuse.

Ce pèlerinage a permis aux jeunes de découvrir que le Seigneur appelait chacun de nous à réaliser sa vocation.

Rassemblement diocésain des 4èmes-3èmes du 20 mars 2010

Le samedi 20 mars nous étions 300 jeunes (dont quelques-uns des Minimes) et 200 adultes à vivre ce temps fort diocésain qui nous réunit tous les deux ans. Le thème de cette année était « *sois Créac'teur* ». Les jeunes commençaient la journée en apportant des fruits et légumes sur le « marché solidaire » (ce sont ainsi plus de 400 kg de produits frais qui ont été donnés à la banque alimentaire). Ensuite les jeunes étaient invités à rencontrer diverses associations venues témoigner de leurs actions solidaires. Chacun a manifesté sa façon d'être « créac'teur » de la planète, dans la prière, dans la créativité, dans le rapport avec les autres qui sont mes « frères ». Puis en fin d'après-midi, notre archevêque Philippe BARBARIN, accueillait chaque jeune à la cathédrale pour un temps de célébration.

Frère Jean-Pierre LE BORGNE
Animateur en Pastorale du Collège

Pastorale des sacrements

Les communiants à la sortie de l'église Notre-Dame du Point du Jour

Chaque année nous avons la joie d'accompagner des collégiens vers le Baptême et la Première Communion. Concernant le baptême, 4 collégiens ont été baptisés le samedi 22 mai 2010 et ont fait leur première communion le lendemain, le dimanche 23 mai avec 7 autres collégiens dans la Chapelle des Minimes. L'un des temps forts de cette préparation au baptême a été la participation à la célébration d'Appel au Baptême des adolescents présidée par le Cardinal Philippe BARBARIN le samedi 13 mars 2010 en l'église Notre-Dame du Point du Jour où se sont retrouvés 75 jeunes de 12 à 22 ans ! Ces jeunes étaient entourés de leurs parents, parrains et marraines, et de leurs accompagnateurs.

Frère Jean-Pierre LE BORGNE, animateur en Pastorale du Collège

Les communiants autour du célébrant

Le père Jean-Marie PETITCLERC avec les jeunes

Profession de foi

L'assemblée des familles et des jeunes sur l'esplanade de Notre-Dame du Point du Jour

Samedi 5 juin 2010, ce sont 24 jeunes de 5ème et de 4ème qui ont fait leur profession de foi.

Cette célébration avait été préparée aux Minimes et au Domaine Saint Joseph à Sainte Foy.

Les jeunes ont réfléchi à partir de l'épisode de la « pêche miraculeuse » dans l'évangile de Luc.

« Avance au large ! » Sur cet ordre de Jésus à Pierre, l'aventure de tous les apôtres commence.

Chaque enfant s'est interrogé pour savoir si, comme l'apôtre Pierre, il était prêt à répondre à Jésus : « Sur ton ordre, je vais jeter les filets ».

Ces temps de réflexion en équipe sous la houlette des catéchistes et de mamans venues en renfort étaient entrecoupés de jeux : courses en sacs, pêche au filet, puzzles en rapport avec la « pêche miraculeuse ».

Après avoir reçu le sacrement de réconciliation, les jeunes confectionnaient, maille après maille, le filet symbole de la parole de Dieu qui les avait saisis. (Filet déposé au pied de l'autel pendant la célébration).

Vendredi soir, durant la veillée pendant laquelle pas à pas nous avons suivi Marie « la première en chemin » les enfants ont reçu la croix et l'aube, deux des symboles de cette profession de foi.

La célébration eucharistique du Samedi en l'église paroissiale Notre Dame du Point du Jour s'est déroulée sous la présidence du père J.M. PETITCLERC.

Devant une assemblée recueillie, les jeunes autour de l'autel, cierge allumé, ont solennellement fait leur Profession de foi.

Cette célébration était très priante et joyeuse grâce à la participation de l'orchestre de la paroisse St Joseph.

Belle journée pour tous : enfants, parents et tous les animateurs !…

2 octobre 2010 : confirmation de vingt jeunes des Minimes

« Bonsoir à tous,

Nous sommes heureux de vous retrouver en l'Église Notre-Dame du Point du Jour pour notre confirmation.

Nous sommes 28 cette année et venons de deux lycées différents : Don Bosco et Notre-Dame des Minimes.

Nous nous sommes rencontrés lors de notre retraite à Ars, il y a trois semaines. Nous avons partagé des temps forts avec les Salésiens et Salésiennes et tous ceux qui nous ont accompagnés dans cette démarche que nous préparons depuis un an.

Nous sommes heureux de partager ce moment ensemble dans la joie et la prière.

Bienvenue à vous tous, paroissiens de divers horizons, familles et amis des confirmands. Merci de votre présence et de votre chaleureuse attention. »

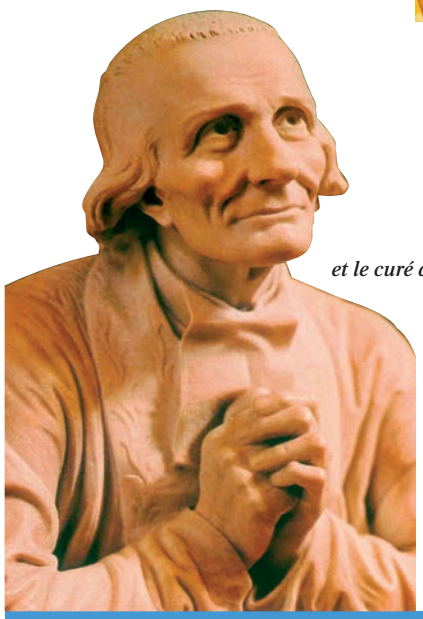
Ainsi a débuté la cérémonie de confirmation présidée par Monseigneur BATUT le samedi 2 octobre en l'église Notre-Dame du Point du Jour avec ces mots d'introduction prononcés par un des confirmands.

Vingt et un jeunes de 2nde, 1ère et Terminale ont effectivement demandé à recevoir ce sacrement dont Benoît XVI a rappelé lors des JMJ de 2008 à Sydney le sens et la valeur : « *La Confirmation nous donne une force spéciale pour témoigner de Dieu et pour le glorifier par toute notre vie (cf. Rm 12, 1).*

Elle nous rend intimement conscients de notre appartenance à l'Église, « Corps du Christ *», dont nous sommes tous des membres vivants, solidaires les uns des autres (cf. 1 Co 12,12-25).* »

Nos vingt et un « Minimois » ont été guidés et accompagnés pendant cette année de préparation par Mlle LEBLANC, animatrice en Pastorale, et par le Père Luc, prêtre SDB (Salésien de Don Bosco).

Mgr BARBARIN a rencontré les confirmands à la cathédrale



et le curé d'Ars a animé leurs prières

Le Père Luc

L'imposition des mains sur les confirmands

Monseigneur BATUT donne le sacrement de confirmation à l'un des confirmands par l'onction du saint carême

Sur le chemin qui les a amenés à vivre cet événement, il y a eu plusieurs étapes marquantes : d'abord la rencontre suivie de la messe avec Monseigneur BARBARIN à la cathédrale Saint Jean un vendredi soir, puis les soirées d'échanges avec les jeunes du lycée Don Bosco. La retraite à Ars a été le point culminant de cette préparation : deux jours d'échanges, de réflexion et de prière. Un petit symbole émouvant : la statuette du curé d'Ars autour de laquelle se vivaient tous les moments de prière et qui les a rendus familiers de ce grand saint, Jean-Marie VIANNEY. Enfin, Monseigneur BATUT est venu aux Minimes répondre aux questions des élèves et soutenir leur méditation spirituelle.

Ce parcours leur a permis, au soir du 2 octobre, d'affirmer devant l'assemblée :

« Nous croyons que l'Amour de Dieu nous enveloppe […].
Nous avons la chance d'être aimés et c'est pourquoi nous sommes capables d'aimer à notre tour. »

En recevant ce don de l'Amour de Dieu, ces jeunes se sont effectivement préparés à transmettre à leur tour la Foi qu'ils ont reçue, à être témoins de la Charité. C'est pourquoi ils se sont réunis très récemment, mercredi 20 octobre, pour envisager la manière dont ils pourraient concrétiser leur engagement et ils ont envisagé trois manières de répondre à cet appel : en s'inscrivant activement dans la vie de leurs paroisses respectives, en participant à la Pastorale des jeunes aux Minimes, en se mettant au service des autres dans du soutien scolaire ou dans des visites aux personnes âgées par exemple.

La date du 2 octobre 2010 marque donc pour eux plus un début qu'une fin. « *Tout baptisé*, précisait Benoît XVI à Sydney, *peut apporter sa contribution à l'édification de l'Église en se laissant guider par l'Esprit, grâce aux charismes qu'Il donne, car* « chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien commun » *(1 Co 12, 7). Et quand l'Esprit agit, il apporte dans l'âme ses fruits, qui sont* « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi » *(Ga 5, 22).* » C'est ce qu'ont compris les vingt élèves nouvellement confirmés dont les plus âgés répondront peut-être positivement à l'invitation lancée à tous les élèves de Terminale et de Prépas par Simon-Pierre, jeune salésien, et le Père Pierre VERGER, nouveau curé des paroisses salésiennes, à participer aux JMJ 2011 de Madrid. Le thème de lancement de ces JMJ : « *Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi* » (St Paul, col, 2,7) ne semble-t-il pas fait tout exprès pour eux ?

Françoise NONNET

Pèlerinage à Lourdes du 31 mai au 4 juin 2010 avec le Diocèse de Lyon

Trois établissements du réseau salésien Don Bosco ont participé au Pèlerinage diocésain avec les jeunes et les accompagnateurs : Notre-Dame des Minimes, Ressins et Lycée Don Bosco.

N.D des Minimes était présent avec 19 jeunes de seconde, les accompagnateurs Marie-José CHARLET, professeur d'espagnol, Colette SMENTEK professeur d'EPS, frère Christian et nos deux frères congolais, père Henri et frère Pierre. Une famille minimoise en route pour une semaine, prête à vivre et à se laisser prendre par l'ambiance d'un pèlerinage. Quitter son quotidien, ses habitudes, sa famille, ses amis pour vivre quelque chose de peu ordinaire…

Arrivés à Lourdes, nous nous installons à l'hôtel, il n'y a pas le grand confort mais l'accueil est sympathique.

Première veillée. Les jeunes, 450 « Bobs » de toutes les couleurs, sont réunis. « Bobs » obligatoires, pèlerinage oblige. Les « Bobs » des Minimes sont bleu et blanc, couleur de notre institution. On

Le groupe à la gare de Perrache

commence à découvrir l'espace du Sanctuaire : la grotte, la vierge couronnée, les lieux de rendez-vous, c'est beau et impressionnant.

1er jour. 9 h 30, c'est la messe d'ouverture. L'après-midi, nous accompagnons les malades à la grotte.

En soirée, nous rencontrons le Cardinal Philippe BARBARIN qui nous apprend à faire « le signe de la croix avec Bernadette ».

Mercredi, c'est la superbe messe internationale dans la basilique du Sanctuaire : procession des offrandes, les « Bobs » sont mobilisés.

L'après-midi, Frère Christian propose « Le chemin de la Croix » de Lourdes, celui de la colline. En soirée, c'est la procession Mariale des flambeaux : le chapelet du *Je vous salue Marie* dans toutes les langues. C'est long disent certains jeunes mais c'est beau.

Jeudi, c'est la messe des malades ; deux jeunes accompagnent chacun des malades. C'est émouvant de faire confiance à l'Amour de Dieu, malades défigurés, cabossés par la vie, handicapés ; c'est tout à la fois émouvant et joyeux. Ensuite, nous déplaçons des malades pour aller planter la Croix du diocèse de Lyon.

Les Minimois à Lourdes

Le jeudi après-midi, certains jeunes des Minimes ont accepté de passer la journée avec Foi et lumière ; c'est une rencontre simple avec les handicapés.

C'est enfin la soirée des « Bobs » ; on fait une petite fête, des danses, des jeux, les Minimois chantent « Don Bosco Padre… »

« *On est à la fois joyeux et triste de se séparer ; demain sera le dernier jour de Pèlerinage. On a du mal à entrer dans cette diversité d'expression, on finit par une prière, on passe devant la grotte de nuit, elle très belle…* »

Vendredi matin, c'est la célébration de l'envoi. C'est tous les témoignages des jeunes, des malades, des pèlerins :

« *Je suis dans un Foyer pour personnes âgées. J'ai découvert à Lourdes l'amitié, l'attention aux autres, la gentillesse, la prière, la joie. Les jeunes : Bravo vous avez été super de nous aider. Je crois que j'ai vu à Lourdes ce que c'était le royaume de Dieu…* »

Tout est dit. « *Rendons grâce au Seigneur, Merci Marie…* »

Certains jeunes y croient, d'autres sont en chemin…

Tous ont cru que l'aide aux personnes, c'était super et ça rend heureux !

Impressions de pèlerinage recueillies par le Frère Christian CHARTTIER

Le frère Pierre avec l'un des pèlerins

Les élèves accompagnent les pèlerins

Du sommet du sanctuaire de Lourdes

En route pour la célébration

La retraite aux flambeaux

Le 16 décembre 2009, Béatrice GUÉRIN (professeur d'Histoire et géographie) et d'Isabelle THYRIOT (professeur de technologie) fêtent leur départ à la retraite.

Discours pour le départ à la retraite de Béatrice GUERIN

Difficile de résumer une carrière aussi riche, difficile de distinguer les traits marquants sans les caricaturer d'une collègue qui a autant imprégné l'histoire des Minimes.

Difficile aussi de renouveler le propos pour une collègue qui comme Nicole LEITIENNE a été fidèle et disponible à l'Institution.

Cependant, je crois que l'on peut essayer de montrer que votre carrière et votre personnalité peuvent être résumées autour de trois termes : confiance, engagement, conviction.

Confiance. Tout d'abord l'Institution scolaire vous a fait confiance, et vous le lui avez largement rendu. Ainsi pendant 35 ans, vous avez collaboré à l'œuvre de l'enseignement catholique. En ce 50ème anniversaire de la loi Debré, vous avez pu bénéficier des avantages de carrière liés au contrat d'association mis en place par cette loi. Mais loin de vous, la tentation de fonctionnarisation ; votre implication au quotidien au-delà des horaires impartis à votre charge le montre bien.

En 1974, le Père WELTER, Supérieur, avec M. POMMIER, Directeur du Collège, vous accueillent ; sans doute avaient-ils une confiance limitée en cette jeune collègue d'à peine 25 ans : ne venaient-ils pas à l'improviste dans vos cours ?

Rapidement vous avez su par votre sérieux et votre efficacité, gagner leur confiance.

Ainsi, lors d'une rentrée, alors que vous remerciez le Père WELTER, pour votre emploi du temps, il répondit que « *l'emploi du temps était en or, pour un professeur en or* ». Une telle compréhension vous a permis de concilier avec bonheur votre vie familiale et votre vie professionnelle.

Mais cette confiance, nous avons dû vous et nous, la tisser à nouveau à la fin des années 90 lorsque les contraintes académiques ne nous permettaient pas toujours d'assurer, dans de bonnes conditions, votre service. Heureusement, dans les années 2000, avec M. CHOMEL, nous avons pu vous donner un complément d'horaire au CDI du Lycée.

Confiance rime souvent avec Patience.

Cette confiance, vous l'avez aussi reçue de vos collègues qui vous ont accueillie à cette époque : c'est ces collègues qualifiés dorénavant d'HISTORIQUES : Roger, Bernadette, Martial, Jean-François, René, Maguy.

Vous étiez, selon votre expression, la petite sœur de ces grands collègues. En effet, ils avaient 5 à 10 ans de plus que vous.

C'est vous, avec cette équipe et la Communauté des Pères qui, avec un esprit pionnier, avez construit l'esprit des Minimes. Vous êtes les dépositaires de la tradition minimoise. À nous, les plus jeunes, de recevoir cette tradition.

2ème trait de cette carrière :

L'engagement

Tout d'abord, **l'engagement auprès des élèves**.

Dans votre enfance, vous avez découvert l'Amorevolezza que prônait Jean BOSCO à travers une bande dessinée qui lui était consacrée.

Les nombreux rapports d'inspection montrent qu'au-delà des compétences professionnelles, vous avez eu et je cite, « *une attitude pour l'élève faite de chaleur, de bienveillance, de respect* » ou encore, on indique « *qualité et amicalité* » du contact avec la classe.

Cet engagement auprès de vos élèves, vous l'avez réalisé avec vos collègues à travers de nombreux projets : Rome, Malte, Bayeux, les plages du Débarquement. Là vous avez toujours été une collègue sûre tant dans la préparation que l'accompagnement de ces voyages.

Engagement enfin pour l'Institution : dans les Portes Ouvertes ; vous avez aussi mis en place la Culture Religieuse à la demande du Père CARAVA.

Je mettrai tout particulièrement en avant votre investissement dans le CDI et la création du Forum des métiers.

Là, vous avez montré vos qualités d'organisatrice : contact avec les professionnels, communication efficace auprès des professeurs principaux, des élèves, convivialité de ces samedis du mois de janvier.

Aujourd'hui le Forum a été repris par l'APEL et le relais s'est fait dans de bonnes conditions car vous aviez mis en place une structure pérenne.

Enfin, vous êtes une collègue pleine de **conviction** qui a nourri tous vos engagements. Récemment, vous m'avez dit « *je sais où je suis* ». On le sait, vous avez des valeurs fortes, liées à votre éducation et que la vie vous a amenée à affirmer. En paraphrasant Mgr DECOURTRAY, je dirais que vous êtes « *conservatrice pour préserver l'avenir* » dans le sens où vous vous méfiez d'un faux modernisme qui n'est fait bien souvent que de renoncement, de démagogie, en d'autres termes vous n'hésitez pas à être **politiquement incorrecte.**

Ces convictions, vous avez su les transmettre à vos élèves « *en les ouvrant* comme vous me l'avez dit, *à la liberté de pensée* » « *en éveillant la réflexion* » comme l'indique aussi l'un des rapports d'inspection.

Nous connaissons aussi **vos convictions religieuses** qui sont ancrées dans la tradition. Ces convictions, vous les avez toujours affirmées avec force, sérénité et dans le sens de l'accueil réciproque.

Jamais, vos convictions bien trempées n'ont été érigées en barrière, bien au contraire, vous avez toujours eu le désir de rejoindre vos collègues dans ce qui peut nous rassembler au-delà de nos différences.

Ces convictions vous ont permis enfin de **faire face** avec courage aux moments les plus difficiles de votre vie familiale. Lors du départ de Raymond, la force avec laquelle vous avez surmonté cette épreuve est bien le témoignage d'une Foi nourrie.

Aujourd'hui, votre retraite va rimer avec vie de famille. Avec votre époux Gérard, vous allez pouvoir vous occuper de vos 5 petits enfants.

Merci à vous, Béatrice, vous avez toujours été pour nous, nos élèves, une collègue et une enseignante exigeante, bienveillante et joyeuse. Autant de qualités que vous nous laisserez en héritage, en mémoire bien après votre départ.

Discours pour le départ à la retraite d'Isabelle THYRIOT

Chère Madame THYRIOT, Chère Isabelle,

L'heure du départ a sonné pour vous. Départ oui, mais pas départ à la retraite officiellement, une mise en disponibilité en réalité. En fait, vous anticipez de quelques mois la vraie retraite.

J'ai découvert en préparant ce petit mot que vous acheviez une longue carrière après un BTS Économique Sociale et Familiale, vous avez débuté votre carrière à Alexis CARREL pour la poursuivre ensuite à Champagnat à l'Arbresle. Enfin, vous êtes arrivée aux Minimes en 1990 en remplacement de M. Bernard BOST, décédé.

Tout au long de votre carrière, vous avez eu le souci de vous former pour acquérir les compétences renouvelées nécessaires à un enseignement toujours en pleine évolution.

Aux Minimes, vous appartenez à une équipe de professeurs de technologie composée de 3 collègues : Sylvie PRAT, Gérard DECULTY et vous-même.

Vous bénéficiez d'installations, matériels corrects que vous avez su améliorer grâce à des acquisitions judicieuses ; un budget-matière vous permet d'améliorer d'année en année les conditions de travail pour vos élèves, de réaliser des maquettes, des objets utilitaires.

Enfin avec vos collègues, vous partagez des préfabriqués pas toujours bien chauffés. Merci de votre compréhension pour avoir attendu avec patience la mise en route de la chaudière : vous devez partir à la retraite, pas en arrêt maladie.

Vous vous êtes aussi beaucoup impliquée dans un travail interdisciplinaire à travers les itinéraires de découverte en 5ème :

- B. GUERIN : Bayeux
- N. PADIRAC : planète bleue
- C. DESCAMPS : le cadran solaire

Pendant le discours d'au revoir

Des Minimes, vous retiendrez aussi le climat convivial, les temps partagés avec vos collègues dans une salle de travail réservée aux professeurs et où personne, me l'a-t-on assuré, entre 12 h et 14 h ne déjeune.

Bonne route à vous avec votre époux, vos enfants et un petit-fils, Axel.

Merci pour votre fidèle implication dans l'Institution.

Régis MICHEL
Chef d'Établissement

Béatrice GUÉRIN, Isabelle THYRIOT, Alice de SAINT MAURICE

Départs à la retraite

*DÉPARTS en RETRAITE de **Marie-Paule COTE**, professeur de d'Anglais, **Martine BONNISSENT**, professeur de Physique, **Cécile DEBIENNE**, professeur de Lettres **Adeline FRANC** professeur d'Espagnol, et **Jean-François FECHE** professeur d'EPS*

30 juin 2010

Discours de Régis MICHEL, Chef d'établissement

Chers collègues, chers amis futurs retraités,

Vous avez aujourd'hui rassemblé plus de 100 personnes : professeurs, personnels, anciens collègues, amis et parents.

Parmi vous tous, nous tenons tout particulièrement à saluer le Père CARAVA qui nous honore de sa présence. Le Père CARAVA vient d'être nommé Secrétaire Général au Dicastère des Missions, à la Maison Généralice de Rome. Cette mission va l'amener à beaucoup voyager et à mettre à profit ses talents, notamment dans les langues étrangères. Le 22 octobre, nous fêterons aux Minimes ses 50 ans de Vie Religieuse.

Chers Martine, Marie-Paule, Adeline, Cécile et Cher François,

À vous cinq, vous représentez 136 ans, 2 040 Conseils de Classe (fiche d'émargements à l'appui), 440 640 h de cours et combien de points de retraite, là, je n'ai pas pu compter…

Une si longue présence aux Minimes m'empêche d'établir pour chacun d'entre vous une notice biographique, voire hagiographique qui comme on me l'a indiqué peut se transformer en véritable rubrique nécrologique.

D'ailleurs, Chers Collègues, vous m'avez suggéré de faire un discours rapide, voire une simple et courte introduction, mais vous avez pu constater mon étonnement face à une telle demande.

En effet, si l'administration de l'Éducation Nationale ne vous dira jamais au revoir et se contentera de solder vos droits, l'Institution des Minimes votre employeur, se doit de vous dire Merci pour votre investissement. Lorsque les Pères MICHALON, WELTER, BAROSSO, CARAVA, vous ont embauchés, c'est qu'ils ont estimé lors d'un entretien que vous correspondiez au projet d'établissement et que vous, en retour, vous avez adhéré au projet éducatif et pastoral de l'Institution des Minimes.

40 ans, 25 ans, 15 ans après votre entrée aux Minimes, les conditions de recrutement des nouveaux enseignants sont toujours les mêmes et quels que soient les lois ou décrets Debré, Censi, Lang-Cloupet, c'est bien toujours le Chef d'Établissement qui constitue l'équipe pédagogique en faisant en sorte que les nouveaux arrivants s'impliquent dans le projet salésien. Le Chef d'Établissement garde la possibilité de refuser une nomination imposée, il y a eu plusieurs cas dans l'académie de Marseille, cette année.

Martine, Cécile, Adeline, Marie-Paule… dans la joie du départ

Chers Martine, Adeline, Cécile, Marie-Paule, Jean-François, je crois que l'on peut dire que vous avez participé à la construction des Minimes d'aujourd'hui par votre implication, par votre engagement fidèle dans l'Institution.

Comme me le disait Cécile, vous avez tous eu, vous cinq, le mérite « *d'être toujours là* », nous avons toujours pu compter sur vous.

Vous avez assuré tous les niveaux du Collège et du Lycée :

Pour toi Adeline, cela pouvait représenter jusqu'à 5 niveaux différents.

Cécile, tu as su piloter le Latin en 1ère et Terminale ; lorsqu'il t'a été donné il y avait seulement 2 groupes au Lycée ; grâce à ton travail et tes résultats, il y a eu 3 groupes ensuite.

Marie-Paule, tes rapports d'inspection montrent ton intérêt porté aux élèves les plus fragiles.

Martine, arrivée de Strasbourg, tu as su t'adapter aux tempéraments au pluriel de tes collègues de physique.

Jean-François, arrivé en 1970, tu as participé à toutes les évolutions des Minimes : constructions, aménagements de la Chapelle en Gymnase puis avec le Père CARAVA, la Chapelle a été mise au cœur du projet et la salle de gymnastique a été construite. Comme tu me le disais, les Minimes ont été en évolution constante.

Au-delà de votre implication professionnelle stricte, vous avez su vous engager sur des projets plus larges et portés en équipe :

- voyages à Rome pour **Cécile** avec Emmanuelle POMMIER, Marc SOULIER
- à l'Expo Universelle de Séville en 92 pour **Adeline**, envoyée au pied levé avec je crois T. PERTUY
- **Jean-François**, tu as dopé l'Association Sportive avec tes collègues, Roger, Françoise, Paul, Marc, M. et Mme RIQUET
- **Martine** lorsque tu es arrivée aux Minimes, tu as porté le projet CPL
- **Marie-Paule**, merci pour ta présence en Culture religieuse et au Catéchisme ainsi qu'à l'animation des chants.

Enfin, au-delà de vos qualités professionnelles incontestables, vous nous avez marqués par votre état d'esprit :

- même si les élèves ne sont plus ce qu'ils ont été, vous avez toujours eu un regard positif sur eux,
- la relation sereine que vous avez su instaurer avec vos élèves leur a permis de progresser en confiance,
- votre jugement lors des Conseils de Classe était sûr,

- votre discrétion est enfin bien une qualité qui vous est en commun.

Tous les jours vous avez été fidèles à votre poste, fidèles à votre mission, ne vous mettant que bien peu en avant ; par exemple qui sait que vos résultats étaient excellents aux examens du Baccalauréat ?

Finalement, vous remplissez les qualités de l'éducateur salésien qui dans la confiance et l'optimisme, laisse le premier rôle à l'élève qui nous est confié.

Bonne retraite à tous avec vos conjoints, enfants, petits-enfants.

Revenez vers nous.

Merci à vous, nous pouvons vous applaudir.

Extraits du discours prononcé par Cécile DEBIENNE, professeur de Lettres

Nous voilà donc « *dans la joie* ». Restent quelques idées plus sérieuses à vous communiquer traditionnellement en ce jour. Cherchant ensemble quelques pistes de réflexion, nous avons bien sûr pensé à Ecole, Élève, Enseignant, Éducation, puis – flash littéraire –, à Georges Perec qui en 1969 publie un roman sans aucun E, intitulé « *La Disparition* » : tour de force littéraire que cette écriture sous contrainte. Pourquoi ne pas faire – un peu – l'inverse ce soir ? Nous vous invitons donc à une broderie légère et fantaisiste autour de la lettre E…

De formation scientifique autant que littéraire, je voudrais évoquer l'équilibre scientifique et littéraire que j'ai trouvé dans ce métier. Préférant la grammaire, la phonétique et la linguistique, finalement la langue, aux subtilités de l'exercice de dissertation, je me souviens de longues et intéressantes conversations, avec des professeurs de mathématiques (certains nous ont fait la gentillesse de revenir dans ces murs ce soir) sur la conjugaison du verbe « *résoudre* », l'accord de tel ou tel participe passé, la nécessité de la rigueur syntaxique dans un raisonnement scientifique. Nous jetions des ponts entre nos matières, créant une communauté d'Esprit, même si cela peut en étonner certains aujourd'hui. La balance sciences-lettres était égale, nous voilà revenus au sens premier ÉQUILIBRE. Œuvrez tous pour que cela continue, aux Minimes et ailleurs.

Assise un jour en salle des professeurs, m'est venu à l'esprit le mot ÉLÉGANCE. J'avais devant moi les volants aux harmonies irisées, les arabesques chatoyantes et virevoltantes des infinies tenues de l'une de mes collègues ; les accessoires griffés de quelques autres formant finalement une décoration mobile à cette incontournable salle des professeurs.

Mais c'est à un autre sens du mot ÉLÉGANCE que je voudrais vous convier ce soir. L'étymologie du mot est la suivante : eligo, verbe latin qui signifie « *faire un choix heureux* ». Voici donc quelques approches des choix essentiels et heureux qui ont marqué notre vie d'enseignantes.

Quand la possibilité d'enseigner le latin s'est présentée à moi il y a quinze ans, pour succéder à Danielle MACHET, quelques années plus tard pour succéder à Martial VENET, j'ai accepté sans un instant d'hésitation et ce fut un choix heureux.

En effet j'ai trouvé là, à de rares et récentes exceptions près, des élèves travailleurs, intéressés, motivés, efficaces, cultivés et désirant l'être davantage, et qui ont paru prendre un certain plaisir à découvrir l'actualité étonnante de nombreux textes – à bien choisir là encore ! – de Sénèque, Cicéron, Tacite ou Tite-Live. Ils comprenaient que l'Antiquité gréco-romaine avait tout saisi de l'âme humaine, de l'Homme en général, et ce bien avant nous ! Il existe des élèves qui touchent à la perfection, je les ai rencontrés.

Mes collègues m'ont laissé le soin de conclure avec l'ÉMOTION qui nous étreint ce soir tous les cinq.

ÉMOTION du départ avec quelques gestes ô combien symboliques :

Nous avons vidé casiers et boîtes aux lettres, enlevé la petite étiquette à notre nom. N'oublions pas de remettre nos clefs à Monsieur DEPARDIEU.

Nous avons jeté un ultime coup d'œil à la salle des professeurs, remarquable échantillon du confort « vintage » et au tableau saturé d'informations multicolores.

ÉMOTION des souvenirs : nous avons respiré une dernière fois l'odeur du café de Manaa, il n'est pas là ce soir, nous le regrettons, Avec une chaleur tout orientale, tu nous préparais cet élixir balzacien, qui faisait chaud au cœur de beaucoup d'entre nous, dans les lueurs blafardes de nombreux petits matins blêmes.

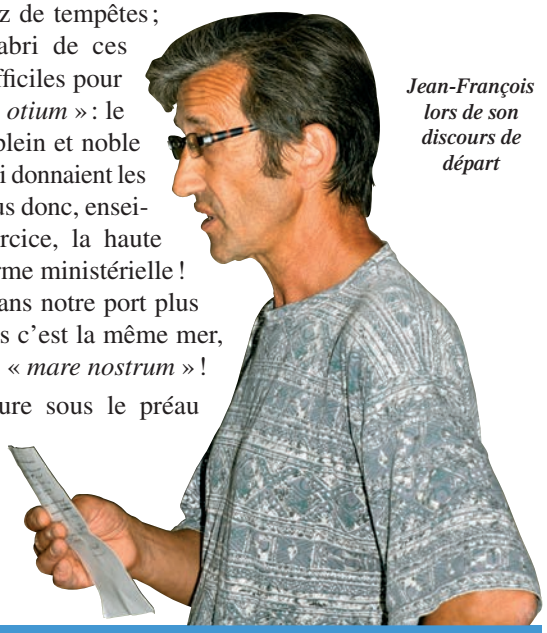
Nous avons évoqué avec regret les conversations minimoises, commentaires, commérages, confidences et connivences, souvent entre deux portes et qu'une sonnerie intempestive venait interrompre. Mais nous restons appuyés sur des amitiés solides qu'au fil des années nous voyons s'enrichir et perdurer. J'ai très personnellement une pensée émue pour toute une lignée minimoise familiale : deux de mes grands-oncles, mon père et deux de ses frères – c'était ailleurs dans Lyon, mais peu importe – une belle-sœur salésienne. Tous m'ont parlé des Minimes aux multiples facettes.

ÉMOTION lors de la rentrée future, lorsque le premier septembre, vous découvrirez, chers collègues, vos emplois du temps. Il s'agit d'un grand moment dans l'année scolaire ! Nous imaginerons vos exclamations joyeuses ou vos soupirs désappointés !

Nous serons, oh ! pas bien loin ; dans un port plus tranquille. Me vient à l'esprit, pour finir, un texte de Sénèque (toujours mes chers auteurs latins) s'adressant à un de ses amis qui prenait sa retraite ; il avait collecté des impôts pour l'empereur pendant de longues années.

« *Recede te ipse in tranquilliorem portum…* » *Retire-toi*, lui écrivait-il, *dans un port plus tranquille*. Laisse aux autres les vagues puissantes, la houle dangereuse. Tu as essuyé assez de tempêtes ; retire-toi à l'abri de ces manœuvres difficiles pour t'adonner à l'« *otium* » : le loisir au sens plein et noble du terme que lui donnaient les Anciens. À vous donc, enseignants en exercice, la haute mer de la réforme ministérielle ! Nous serons dans notre port plus tranquille, mais c'est la même mer, souvenez-vous « *mare nostrum* » !

À tout à l'heure sous le préau pour prolonger cette soirée quelques moments encore.



Jean-François lors de son discours de départ

Naissances

Alexandre, né le 27 décembre 2009 fils de **Domitille VILLARD** (ancienne élève) et **Benjamin CAZALET**

Mariages

Arnaud DIMET, ancien élève (fils de Bruno - Ancien élève et membre du Conseil d'Administration) et **Anne JANDET** le 8 mai 2010

Florent DEBIENNE (fils de **Cécile DEBIENNE** - ancien professeur aux Minimes) et **Julia MARTY** le 29 mai 2010

Guillaume BONNISSENT (fils de **Martine BONNISSENT** - ancien professeur des Minimes) et **CALANTHA HAGGIE** le 5 juin 2010

Jeanne DENIS, fille de **Marie-Hélène DENIS**, ancien professeur des Minimes et **François BESSE** le 4 septembre 2010

Thomas DECULTY (fils de **Gérard DECULTY** - professeur aux Minimes) et **MYLENE MARLIER** le 4 septembre 2010

Antoine PERROT, ancien élève et **Aude BONNET-SAINT-GEORGES**, le 18 septembre 2010

Maud MARTIN (professeur de SVT aux Minimes) et **Christophe GUYOT** le 9 octobre 2010

Décès

Monsieur Jean-Jacques BEAL, papa de **Madame PALAZON**, professeur aux Minimes, le 21 décembre 2009

Monsieur BOUVEROT, papa de **Madame BONNISSENT**, professeur aux Minimes, le 2 janvier 2010

Monsieur Michel NAUX, papa de **Marie-Jo DUMOND**, ancien parent d'élève et catéchiste

Madame Marie Etiennette DUMOND, maman de **Jo DUMOND**, ancien professeur des Minimes, avril 2010

Monsieur Cédric LALANNE-BERDOUTICQ, ancien élève à l'âge de 26 ans, février 2010

Monsieur AL SADOUN, frère de **Manaa AL SADOUN**, professeur aux Minimes, en mars 2010

Monsieur PRAT, beau-père de **Sylvie PRAT**, professeur aux Minimes, le 26 mars 2010

Monsieur Robert WEIL, beau-père d'**Eric VIELA**, secrétaire aux Minimes le 8 août 2010

Madame Jacqueline BARREAU, belle-mère de **Marc SOULIER**, professeur aux Minimes le 10 août 2010

Monsieur Florian GADEN, fils de **Joël GADEN**, professeur colleur aux Minimes en septembre 2010

Pour tous les défunts des familles des élèves de l'Institution

Le grand-père de **Laura MACHTELINCK**

Le grand-père de **Lou** et **Olivia PAPAZIAN**

La grand-mère d'**Ingrid JOST**

La grand-mère de **Maeva MINODIER**

La grand-mère de **Maxence ROTAGNON**

Le grand-père d'**Alexia MARCHIVE**

Le grand-père de **Morgan SEGUY**

Le grand-père de **Guillaume SALESSE**

Le grand-père de **Ricardo PINTO-CUNHA**

Nous remercions les photographes de l'Institution, M^lle NONNET et M. SOULIER pour leur aimable collaboration.

Commercialisation et réalisation

DIAGRAMME

Siège Social
5, chemin du Pont de Bois - Quint-Fonsegrives
B.P. 13249 - 31132 BALMA Cedex
Tél. : 05 61 24 68 69 - Fax : 05 61 24 18 88
E-mail : diagramme31@wanadoo.fr

Agence Rhône Alpes
68, chemin de la Mouche
69230 SAINT-GENIS LAVAL
Tél. : 04 78 86 93 46
Fax : 04 78 86 93 49

Agence La Réunion
103, rue de la Baie
97460 SAINT-PAUL
Tél. : 0262 24 78 60
Fax. : 0262 24 78 61

IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement